



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

**LABORATOIRE
D'ANTHROPOLOGIE URBAINE**

UPR 034

27 rue Paul Bert 94204 Ivry-sur-Seine Cedex

**RAPPORT D'ACTIVITES 1999-2002
BILAN ET PERSPECTIVES**

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
PRÉSENTATION	6
Organigramme de l'unité en novembre 2002	6
Recherche	9
Enseignement.....	10
Valorisation.....	11
Relations internationales	11
Conférences et communications à l'étranger.....	11
Publications.....	12
BILAN.....	13
Présentation.....	13
Travaux collectifs.....	13
Séminaire : <i>Formes de nomination en milieu urbain</i>	13
Programme du <i>Séminaire d'Anthropologie urbaine</i> 2000-2001	14
Programme du <i>Séminaire d'Anthropologie urbaine</i> 2001-2002	16
Programme du séminaire interne du laboratoire 1999-2000	16
Publication du séminaire : <i>Les aléas de la transmission</i>	17
Villes, milieux, communautés	18
Ville	18
Milieux.....	21
Communautés	22
Séminaire d'équipe : <i>Cafés, styles et territoires</i>	24
Séminaire d'équipe : <i>Amour, déception, territoire</i>	27
Contact de cultures et créativité.....	27
Séminaire d'équipe : <i>Contact de cultures et créativité</i>	29
Le nom des tsiganes	31
Transformations contemporaines : comportements, valeurs, institutions	32
Les formes de la pauvreté.....	32
Les violences urbaines.....	36
Les institutions	36
Épistémologie de l'anthropologie urbaine.....	39
Bilan des activités d'Éliane Daphy, documentaliste	43

PERSPECTIVES	44
Introduction : la ville comme un tout.....	44
Sociabilités urbaines	45
Minorités et milieux	45
Relations entre communautés tsiganes.....	46
Une théorie ethnologique de la totalité tsigane.....	46
Voyageurs et sédentarisation	46
Modes de communication	47
Langue des signes, langue urbaine.....	47
Marabouts et media	48
Nominations tsiganes	48
Milieux professionnels et paraprofessionnels	49
Métiers des déchets	49
Bénévolat et pauvreté	49
Les formes de la pauvreté.....	50
Femmes et précarité	50
Le marché de la pauvreté.....	50
Séminaire d'équipe : le Groupe de recherche sur la pauvreté	51
Interactions	51
Bruits et voisinage.....	51
Violence urbaine et anthropologie des émotions.....	51
Formes et usages de la ville.....	52
Fabrication de la ville.....	52
Amsterdam/Lisbonne : une anthropologie comparative des villes	52
La ville et ses lieux d'imagination	52
Antilles françaises : la fin des " cours " et des lolos ?	52
Lieux et rythmes de la ville	53
Le métro du Caire	53
Téléphoner à Beyrouth	53
Le territoire, notion à revisiter	54
Les <i>pubs</i> anglais et le temps	54
Les forêts urbaines	55
La Tour Eiffel, site emblématique	55
Séminaire d'équipe : <i>Cafés, styles et territoires</i>	55
Mobilités	55
Migrations internationales	56
L'Islam des Antilles françaises.....	56
Jeunes de cité en galère	57
Immigration espagnole, premières et deuxièmes générations	57
De l'Inde vers les pays du Golfe : une émigration féminine	57
Les Garifuna entre Livingston et Harlem.....	57
Séminaire d'équipe : <i>Amour, déception, territoire</i>	58
Contact de cultures et création.....	58
Arts de migrants, arts migrants	58
Arts d'emprunt, arts du mélange.....	59

Séminaire d'équipe : <i>Contact de cultures et processus créateurs</i>	61
Anthropologie urbaine : questions de méthode et d'épistémologie.....	61
Autour de l'enquête	62
La photographie en anthropologie urbaine	62
" L'ethnologie itinérante "	62
La fin de l'enquête et après ?	62
Quelle vulgarisation des savoirs ethnologiques sur l'urbain ?.....	63
Groupe de réflexion : <i>Récits de vie, récits de ville</i>	63
Actualité du champ.....	63
<i>Anthropologie Urbaine</i> , (A. Raulin), nouvelle édition.....	63
Forum Internet : <i>Bilan de l'anthropologie urbaine</i>	64
<i>Décrire, écrire la ville</i> , colloque international.....	64
Relations internationales	64
Projet d'activités d'Éliane Daphy, documentaliste	65
1. PUBLICATIONS	67
1.1. Ouvrages	67
1.1.1. Auteur ou co-auteur d'un livre	67
1.1.2. Responsable ou co-responsable scientifique d'un numéro de revue ...	68
1.1.3. Responsable ou co-responsable scientifique d'un livre collectif	68
1.2. Articles.....	69
1.2.1. Articles dans des revues scientifiques à comité de rédaction	69
1.2.2. Articles dans des livres collectifs	73
1.2.3. Préfaces, postfaces, introductions, conclusions.....	77
1.2.4. Articles dans des catalogues d'exposition muséographique	78
1.2.5. Articles de vulgarisation	78
1.2.6. Articles dans des dictionnaires	80
1.3. Publications spécifiques.....	81
1.3.1. Thèses et travaux universitaires	81
1.3.2. Rapports de recherche.....	82
1.3.3. Comptes rendus	83
1.3.4. Publications électroniques.....	86
1.3.5. Documents audiovisuels	87
2. COMMUNICATIONS	88
2.1. Président, modérateur, discutant... ..	88
2.2. Communications dans des colloques ou des journées d'études.....	89
2.3. Communications dans des séminaires universitaires ou de recherche	94
3. ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES, ORGANISATION ET DIFFUSION DE L'INFORMATION.....	101

3.1. Enquêtes de terrain.....	101
3.2. Activités éditoriales.....	105
3.2.1. Membres de comités de lecture ou de rédaction	105
3.2.2. Lecteurs occasionnels	106
3.2.3. Traductions	107
3.2.4. Responsable de réédition	108
3.3. Activités d'expertise, consultance et conseil.....	108
3.4. Activités de valorisation.....	112
3.4.1. Expositions.....	112
3.4.2. Conférences et tables-rondes	113
3.5. Prestations dans les médias.....	117
3.5.1. Presse écrite	117
3.5.2. Radio.....	118
3.5.3. Télévision.....	119
3.5.4. Publications électroniques	120
3.6. Organisation et administration de la recherche	120
3.6.1. Administration de la recherche	120
3.6.2. Organisation de séminaires, colloques ou journées d'études	122
3.7. Relations avec d'autres équipes de chercheurs.....	124
4. ACTIVITÉS DE FORMATION	126
4.1. Activités de formation à l'université.....	126
4.1.1. Enseignement dans des cycles d'anthropologie.....	126
4.1.2. Enseignement dans d'autres cycles universitaires	127
4.1.3. Encadrement, jurys.....	129
4.2. Prestations pour la formation professionnelle et le secteur associatif	138
Plan de formation de l'unité (PFU)	142
Bilan du PFU, 1999-2002	142
Le PFU 2002-2005 : compétences et connaissances à acquérir	143
Dans le domaine linguistique.....	143
Dans le domaine de la communication	144
Dans le domaine de l'audiovisuel	144
Dans le domaine de la micro-informatique-bureautique	144
Connaissances demandées et personnes concernées.....	144
Liste des stages demandés.....	145
Langues (Urgent)	145
Langues (moyen terme).....	146
Communication orale	147
Audiovisuel.....	147

Informatique-bureautique	147
Bilan financier	149

Créé en 1988, le Laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU), UPR 34 du CNRS, a été renouvelé par la section 38 du Comité national en 1991, 1995, et 1999. Il a été dirigé, depuis sa création, par Jacques Gutwirth et Colette Pétonnet, puis par Colette Pétonnet, à la suite du départ à la retraite de Jacques Gutwirth en octobre 1992. Lorsque Colette Pétonnet a fait valoir à son tour ses droits à la retraite, le 1er septembre 1995, Patrick Williams, qui avait rempli à ses côtés la fonction de sous-directeur les deux années précédentes, a été choisi comme directeur. Un deuxième mandat lui a été confié, qui s'achève le 31 décembre 2003. Catherine Choron-Baix a été élue sous-directeur en novembre 2001.

Depuis 1999, l'organigramme du LAU s'est modifié.

Le LAU s'est enrichi de nouveaux membres :

- Jean-Charles Depaule, DR2, venu d'un autre laboratoire ;
- Josiane Massard-Vincent, CR1, venue d'un autre laboratoire ;
- Dorothee Dussy, CR2, recrutée par concours ;
- Éliane Daphy, IE2, recrutée par concours ;
- Claudie Petit, TCN, secrétaire-gestionnaire, a rejoint le LAU à la suite d'une procédure d'AFIP, après le départ de Margaret Elfassy.

Certains membres ont changé de statut :

- Marie Treps, CR2, est passée du corps des ingénieurs à celui des chercheurs.

Il y a eu aussi des départs :

- Jean-Pierre Hassoun, DR2, a choisi d'intégrer un autre laboratoire ;
- Diana Rey-Hulman, CR1, a fait valoir ses droits à la retraite en septembre 2002. Elle est maintenant membre associé.

Parmi les doctorants de 1999, quatre ont soutenu leur thèse et sont devenus chercheurs CDD, membres du LAU, ou, pour l'une d'entre eux, Agnès Jeanjean, maître de conférences à l'Université.

De nouveaux doctorants, Orsetta Bechelloni, Gilles Teissonnières, Nicolas Rey, ont intégré le groupe des stagiaires.

Le laboratoire accueille de plus en plus d'étudiants (thèse, DEA, maîtrise) qui viennent d'universités parisiennes mais aussi de province et de l'étranger.

Le LAU compte donc aujourd'hui 21 membres, 6 membres associés et 7 stagiaires. Parmi ces 21 membres, 14 sont statutaires CNRS (11 chercheurs, 2 IE2, 1 TCN), 5 chercheurs hors-statut, 2 enseignants-chercheurs.

Pour les chercheurs, 10 sont rattachés à la section 38 du Comité national, 1 à la section 36 (2 si l'on prend en compte le mandat 1999-2002).

Le LAU occupe actuellement 6 bureaux, soit un de plus qu'en 1999, au 2^e étage du CRP d'Ivry-sur-Seine.

La recherche constitue l'activité essentielle des membres du LAU, mais l'enseignement, le conseil, l'expertise et la valorisation de l'activité scientifique

les occupent également. Il semble utile de rappeler les principes qui guident notre travail dans ces trois domaines.

Recherche

Au sein du LAU, chaque chercheur définit son projet de recherche. Il met ensuite en œuvre les procédures d'enquête et d'analyse qui lui permettront de mener ce projet à son terme. Il arrive que des chercheurs définissent un projet sur des thèmes communs et qu'ils s'associent dans une même entreprise. Il arrive que cette convergence sur des thèmes communs n'intervienne qu'à un moment donné d'une recherche ou n'en concerne qu'un aspect particulier, c'est alors une collaboration plus ponctuelle et plus éphémère qui se noue entre différents membres de l'équipe. Dans tous les cas, chaque chercheur est amené à présenter à plusieurs reprises l'état de son travail à la collectivité. Ses méthodes, ses hypothèses font ensuite l'objet de discussions. Le chercheur est alors amené à intégrer dans son travail les remarques et avis de ses collègues. C'est ainsi que dans la liste des travaux réalisés dans le laboratoire, nous trouvons des entreprises organisées dès leur conception pour être menées de manière collective, des convergences ponctuelles qui rassemblent à tel ou tel moment des recherches particulières, des échanges constants entre des recherches menées parallèlement sur un même sujet. Chaque chercheur a la possibilité de passer d'un type d'organisation à un autre, selon qu'il s'agit de tel ou tel aspect de son travail.

Cette manière de procéder facilite l'articulation entre projets individuels et projets collectifs, elle favorise les associations souples et les recompositions au sein du laboratoire. Elle ne gêne personne dans l'approfondissement de sa spécialité.

Chacune des recherches recensées ci-après participe donc du travail collectif effectué au sein du LAU et elle illustre les méthodes qui rassemblent les membres du laboratoire. Mais en même temps – et sans doute avant tout – ces travaux contribuent à l'entreprise personnelle que chaque chercheur édifie (à certains moments et sur certains sujets seul, à d'autres moments et sur d'autres sujets en collaboration) tout au long de sa carrière au CNRS. C'est pour mener à bien une telle entreprise qu'un chercheur est recruté au CNRS, c'est ce que l'institution attend de lui. La position de la direction du LAU – celle qui est en place depuis 1996 – est de favoriser l'épanouissement de ces entreprises. Pas question de brider l'effort d'un chercheur dans son domaine et dans ses directions propres au nom d'une cohérence collective préalablement, et plus ou moins artificiellement, établie.

Le LAU n'est pas une équipe de recherche mais un laboratoire qui depuis plusieurs années compte plus de dix chercheurs statutaires (onze exactement dans l'organigramme arrêté au 15 novembre 2002 ; treize si l'on prend en considération l'exercice juin 1999-novembre 2002) et pratiquement le double si l'on compte les enseignants-chercheurs, les membres CDD et les doctorants. La dynamique de l'équipe ne peut reposer sur un projet unique, elle se fonde sur une

communauté d'options méthodologiques et épistémologiques – les publications collectives du LAU, livres et numéros thématiques de revues, depuis qu'il existe, ont explicité et illustré cette communauté d'options. Les échanges constants provoqués dans des réunions de type divers (séminaires fermés, séminaires ouverts, réunions d'équipes, journées d'étude) ou spontanés lors du travail quotidien dans nos bureaux désormais regroupés, entretiennent cette dynamique. Que la confrontation des entreprises diverses soit féconde ne fait aucun doute. La qualité des réalisations qui figurent dans les rubriques du bilan qui suit témoigne de la réussite de cette option.

Enseignement

Il n'existe pas de DEA d'anthropologie urbaine à l'université en France. Cette constatation explique le rôle que le LAU joue auprès d'étudiants de maîtrise, de DEA et de première année de thèse, et le type de relations qu'il a noué avec différentes universités ou grands établissements comme l'EHESS. Cette relation et ce rôle vont au-delà de ce que chaque chercheur, en tant qu'autorité reconnue dans son domaine, peut être amené à effectuer : direction de thèses et de DEA, direction et tutorat de maîtrises, participation à des jurys à tous ces niveaux.

Durant ces quatre dernières années, le LAU a accueilli des étudiants de DEA et des doctorants venant des universités Paris V-René Descartes, Paris X-Nanterre et de l'EHESS. Ces étudiants ont tous eu l'occasion – et pour nombre d'entre eux c'était une première – d'exposer leurs travaux devant une assemblée de chercheurs. Ils ont bénéficié des remarques de la collectivité. En suivant les travaux de notre équipe, ils ont eu l'occasion d'observer une recherche vivante en cours d'élaboration et c'est sans doute cela qui les attire et les retient. La plupart d'entre eux continue à assister aux séances de notre séminaire.

Outre nos membres et membres associés qui sont enseignants-chercheurs et qui appartiennent respectivement aux Universités Paris V, Paris III, Toulouse le Mirail, Nice, Louvain (Belgique), les chercheurs du LAU ont assuré des modules d'enseignement d'anthropologie urbaine dans les universités de Paris V, Paris VII, Paris X-Nanterre, Paris-Val-de-Marne, Aix-en-Provence, et à l'EHESS. Ils ont dirigé (co-dirigé) ou dirigé (co-dirigé) des thèses (Universités de Paris V, Paris VIII, Tours, Provence, Grenoble II, Montréal-Québec, et également à l'EHESS). La liste des participations à des jurys (thèses et maîtrises) s'étend également à des Universités de province et de l'étranger.

Cette collaboration fait l'objet d'un début d'institutionnalisation avec Paris X-Nanterre : le LAU figure dans la liste des laboratoires d'accueil que cette université donne à ses étudiants. Une convention officielle a été signée avec Paris V-René Descartes en juillet 1998, qui reconnaît le LAU comme unité rattachée ; le contrat quadriennal 1998-2001 a été renouvelé, et le LAU reçoit à ce titre un soutien financier annuel (26 500 F pour 1999 ; 26 500 F pour 2000 ; 26 722 F pour 2001 ; 3 340 € [21 909 F] pour 2002).

Certainement, c'est la souplesse et l'autonomie que procure le statut d'UPR qui a permis d'établir des relations suivies et approfondies avec plusieurs universités sans se fondre dans aucune. Ce partenariat multiple donne au LAU la possibilité de mieux répondre aux demandes des étudiants de plus en plus nombreux à choisir l'anthropologie urbaine.

Valorisation

Durant ces quatre années, les membres du LAU ont reçu un nombre croissant de demandes pour des activités de formation, de vulgarisation et de diffusion des résultats de leurs recherches. Ces demandes proviennent du monde associatif mais aussi d'institutions comme des ministères – Éducation nationale, Culture, Santé ou Justice –, l'INSEE, l'Agence intergouvernementale de la francophonie...

Nos chercheurs répondent à ces demandes et leurs interventions suscitent toujours le plus vif intérêt. Nous y voyons un signe de la validité de notre attachement à une recherche fondamentale. Signe aussi que nos sujets de recherche sont bien en concordance avec les interrogations des acteurs de la société. Le même constat peut être fait à propos des interventions dans les médias. Nombre des groupes que nous étudions occupent dans la société une position défavorisée ou sont l'objet d'un regard stigmatisant ; considérer que l'étude des Sourds, des Tsiganes, des SDF, est susceptible d'apporter un enseignement à la collectivité constitue déjà un engagement. Il serait erroné de penser que dans ces activités, la relation se fasse à sens unique. Lors de ces conférences, journées d'information et stages de formation, les chercheurs ont l'occasion d'enrichir la connaissance de leur terrain au contact de personnes qui entretiennent un autre rapport avec ceux qu'ils étudient.

Relations internationales

Le LAU a accueilli, pour l'année universitaire 1999-2000, Ada Engerbrigtsen, chercheur au Département of Social Anthropology de l'Université d'Oslo.

Conférences et communications à l'étranger

Les membres du LAU ont participé à des séminaires, congrès, colloques ou journées d'études à l'étranger : **Yves Delaporte** (Washington, USA) ; **Jean-Charles Depaule** (Porto Allegre, Brésil ; Le Caire ; Orlando, Floride ; Castelvechio Pascoli, Italie ; Tunis, Tunisie) ; **Dorothee Dussy** (Sinaia, Roumanie ; Australian National University, Canberra Australie) ; **Patrick Williams** (Budapest, Hongrie).

Les membres du LAU ont été invités dans des institutions étrangères, ou françaises établies à l'étranger.

En 2001 et 2002, **Jean-Charles Depaule** est intervenu à l'UFR de sociolinguistique de l'Université de Kénitra (Maroc), à l'Institut français d'études anatoliennes-Georges Dumézil d'Istanbul (Turquie), à l'École française de Rome et l'Institut français d'études arabes de Damas ; il participe à un programme de recherche de l'Institut français du Proche-Orient (Beyrouth).

En 2002, **Patrick Gaboriau** a donné une conférence en russe à l'Académie des sciences de Russie, à Moscou.

En 2001, **Anne Raulin** a été invitée par la New York University in France pour une série de cours d'anthropologie de la France à l'intention d'étudiants américains (graduate studies) en séjour d'études à Paris.

En 2002, **Patrick Williams** a participé en Italie à des séances de travail et donné des conférences à la Faculté des lettres et philosophie de Sienne (professeurs Pier-Giorgio Salinas et Fabio Viti) et au Département des sciences sociales de l'Université de Florence (professeur Leonardo Piasere).

Publications

D'une part, les membres du LAU ont publié des articles inédits dans des revues ou ouvrages collectifs internationaux ; d'autre part, certains de leurs articles parus en France ont été traduits à l'étranger :

Jean-Charles Depaule ("The Words of Cities", *Environment and Planning* ; "A City in Words and Numbers", *AAFile* ; "A cidade através de suas palavras", in *Palavras da Cidade*, Porto Alegre) ;

Dorothée Dussy (publication en ligne, programme *State, Governance and Society in Melanesia*, Australian National University (Canberra, Australie) ;

Jacques Gutwirth ("From the Word to the Televisual Image: The Televangelists and Pope John Paul II", *Diogenes* ; "A Etnologia, ciência ou literatura ?", *Horizontes antropológicos*, Porto Alegre) ;

Liliane Kuczynski ("Return of Love : Everyday Life and African Divination in Paris", *The Best of Anthropology Today*, London ; *Critica Sociologica*, Italie).

Patrick Williams ("La scrittura fra l'orale e lo scritto...", *Per iscritto. Antropologia delle scritture quotidiane*, Argo, Italie ; Traduction en hongrois de 13 articles et compte-rendus parus entre 1985 et 1998).

Des ouvrages de **Patrick Williams** parus en français ont été traduits en espagnol (*Los Cingaros de Hungria y sus musicas...* Madrid) et en bulgare (*Nie ne govorim za tyah: givite i murtvite cigani Manush...*, Sophia)

La thèse d'état d'**Yves Delaporte** (*Le vêtement lapon...*), inédite en France, va être publiée en français par un éditeur norvégien.

Enfin, des membres et stagiaires du LAU ont aussi effectué des traductions : un ouvrage de l'anglais (**Jean-Charles Depaule**) ou des articles de l'anglais (**Dorothée Dussy**) de l'espagnol (**Éliane Daphy**), de l'italien (**Orsetta Bechelloni**).

BILAN

Présentation

Le Bilan qui suit, dont la présentation est organisée selon les *Axes de recherche* définis dans les *Perspectives* du rapport remis en juin 1999 (faut-il rappeler que les modifications du calendrier des sessions du Comité national entraînent que le présent *Rapport à quatre ans* est en réalité un rapport à trois ans et trois mois ?) montre que :

- 1) des travaux ont parfaitement réalisé ce qui était annoncé ;
- 2) des thèmes et des terrains de recherche qui n'avaient pas été annoncés sont apparus ;
- 3) des Perspectives annoncées sont restées vides ;
- 4) nombre de travaux accomplis ou en cours s'avèrent difficiles à présenter dans une seule et même rubrique ; ils se trouvent à l'intersection de plusieurs axes ou sous-axes définis il y a quatre ans.

Nous voyons là une preuve de la fécondité des modes de fonctionnement et des méthodes mises en œuvre au sein du LAU : avec ses surprises, ce bilan donne à voir une recherche vivante.

Ces dernières années, se sont constitués au sein du laboratoire des groupes spécifiques (*Amour, déception, territoire ; Bilan de l'anthropologie urbaine ; Cafés, styles et territoires ; Contacts de culture et créativité ; Groupe de recherche et d'étude sur la pauvreté GREP*), ce qui n'était pas annoncé dans le Rapport de 1999 – seul le GREP existait alors. De nouvelles thématiques ont fait apparaître le besoin de nouvelles formes d'organisation. Tout comme les réalisations qui sont le fruit de la coopération entre différents membres, la création de ces groupes témoigne des dynamiques collectives qui animent le laboratoire.

Travaux collectifs

Le séminaire mensuel du LAU, ouvert aux étudiants et aux chercheurs extérieurs, se double de séances de travail régulière réservées aux membres de l'équipe et aux stagiaires (séminaire interne).

Séminaire : *Formes de nomination en milieu urbain*

La question de la nomination (traditionnelle en anthropologie) s'est posée au sein du LAU du fait que plusieurs chercheurs se sont trouvés confrontés à cette question sur leur terrain d'enquête (surnoms professionnels à la Bourse, patronymes en milieu sourd, nomination en milieu tsigane). Après une série d'exposés rendant compte de ces enquêtes, le besoin s'est fait sentir d'organiser un séminaire focalisé sur ces questions en faisant varier les milieux d'observation

mais en gardant (à une exception) le cadre urbain comme cadre englobant. Il en a résulté en 1999-2000 huit séances (cf. programme ci-dessous) qui ont permis de mettre en lumière l'actualité et la variété des formes de nomination non institutionnelle (ou parallèles) en milieu urbain aussi bien dans des milieux de travail (différents types d'industrie) que scolaire, familial ou qu'au sein de groupes ethnolinguistiques. La diversité des enquêtes a permis des discussions comparatives stimulantes tant pour mettre en rapport les invariants et les spécificités de ces différents sites d'enquêtes que par rapport aux sociétés rurales (exotiques ou proches) où ces questions ont fait l'objet de nombreuses études.

Programme du séminaire 1999-2000

Jeudi 25 novembre 1999

C. Choron-Baix, J.-P. Hassoun, Josiane Massart-Vincent, Marie Treps (LAU)

Surnoms et autres noms ajoutés : questions préliminaires

Jeudi 9 décembre 1999

Noël Jouenne (LAU)

Quelques exemples de nomination dans le milieu industriel de la dentelle à Calais

Jeudi 20 janvier 2000

Yves Delaporte (LAU)

Qui sont, que sont les sourds ? Auto- et hétérodénominations d'une catégorie difficile à penser

Jeudi 24 février 2000

Marc Derycke (Université Jean Monet, Saint-Étienne)

Nommer/ne pas nommer les personnes dans l'école : un système de nomination à l'œuvre dans un bulletin d'information rédigé par des élèves de CM en ZEP

Jeudi 16 mars 2000

Marie Percot (LAU)

À propos du nom des vaches

Jeudi 20 avril 2000

Sylvain Lazarus (Université Paris VIII - Vincennes/Saint-Denis)

Anthropologie des figures ouvrières contemporaines

Jeudi 18 mai 2000

Martine Segalen (Université Paris X - Nanterre)

Nommer les grands-parents, un casse-tête intergénérationnel

Jeudi 15 juin 2000

Marie Treps, Patrick Williams (LAU)

Quelques caractères du romeno lap

Programme du Séminaire d'Anthropologie urbaine 2000-2001

19 octobre 2000

Anne Monjaret (CEF)

Construction d'une recherche autour de l'entreprise : aux croisements du privé et du professionnel

16 Novembre 2000

Patrick Williams (LAU)

Quand l'objet d'étude est aussi objet de séduction : à propos du numéro " Jazz & anthropologie " de L'Homme

Claudia Turra Magni (doctorante LAU)

Au delà de l'urgence : les ateliers socioculturels destinés aux personnes sans domicile. Esquisse d'une thèse

21 décembre 2000

Alain Reyniers (LAU)

Récit de missions en Roumanie

26 avril 2001

Martin Olivera (Doctorant, Université Paris X-Nanterre)

Les Gabori de Transylvanie, projet de recherche sur un groupe rom traditionnellement intégré

Christine Bergé (Post-doctorante, GRIC UMR 561 - Université Lyon 2)

La technologie et le sacré

17 mai 2001

Gilles Teissonnière (LAU)

La Tour Eiffel : ethnologie d'un espace touristique

Laure Le Caisne (Post-doctorante)

La prison ou l'incertitude du condamné. Une ethnographie de la vie carcérale à la maison centrale de Poissy

Programme du Séminaire d'Anthropologie urbaine 2001-2002

21 novembre 2001

Jacques Katuszewski (LAU)

Question de terrain : violence et rationalité. Question de méthode : l'anthropologie visuelle comme expérience

17 janvier 2002

Isabelle Garabuau Moussaoui

La consommation comme enjeu social

14 février 2002

Anne Raulin (LAU)

Autour de la spécificité de l'objet en anthropologie urbaine

Véronique Marchand (Université de Lille I)

Les femmes commerçantes à La Paz (Bolivie)

21 mars 2002

Nicolas Rey

Des quartiers spontanés antillais à la ville garifuna : méthodologie

16 mai 2002

Daniel Terrolle (LAU)

Bilan du séminaire d'équipe GREP

17 juin 2002

Catherine Choron-Baix (LAU)

Bilan du séminaire d'équipe Créativité et contact de culture

Jean-Charles Depaule (LAU)

Bilan du séminaire d'équipe Cafés styles et territoires

Programme du séminaire interne du laboratoire 1999-2000

18 juin 1999

Claudia Turra Magni (doctorante LAU)

Des personnes à la rue : bilan d'une recherche au Brésil, perspectives d'une recherche en France

Josiane Massard-Vincent (LAU)

Observations préliminaires sur une paroisse des Midlands (GB)

Publication du séminaire : *Les aléas de la transmission*

La récurrence de la question de la transmission dans différents travaux menés dans le Laboratoire d'anthropologie urbaine a conduit l'unité à retenir ce thème pour son séminaire mensuel, entre 1996 et 1998, intitulé *Les aléas de la transmission*. Une partie des travaux a fait l'objet d'une publication collective.

Sommaire d'*Ethnologie française* 2000 30/3

“ *Envers et revers de la transmission* ”

Numéro dirigé par Catherine Choron-Baix et Marie Treps (LAU)

Catherine Choron-Baix (LAU)

“ Transmettre et perpétuer aujourd'hui ” : 357-360.

Marie Treps (LAU)

“ Transmettre : un point de vie sémantique ” : 361-367.

Liliane Kuczynski (LAU)

“ Fidélité et liberté. Transmission du savoir chez les marabouts de Paris ” : 369-377.

Catherine Choron-Baix (LAU)

“ Retour au Laos : le mirage de la mémoire ” : 379-387.

Yves Delaporte (LAU)

“ Etre sourd dans un monde entendant : destin, rencontre, transmission et rupture ” : 389-400.

Alain Reyniers (chercheur associé, Université catholique de Louvain, Belgique)

“ Musique et affirmation culturelle dans une communauté tsigane de Transylvanie ” : 401-408.

Patrick Williams (LAU)

“ Un héritage sans transmission : le jazz manouche ” : 409-422.

Colette Pétonnet (ancienne directrice du LAU)

“ Prospective rétrospective ” : 423-425.

Jacques Gutwirth (LAU)

“ Religion télévisée : les télévangélistes et Jean Paul II ” : 427-437.

Paul-Laurent Assoun (Psychanaliste, Université Paris VII)

“ La transmission et son envers inconscient ”

Villes, milieux, communautés

Ville

Jean-Charles Depaule a poursuivi l'observation des cafés du Caire, institution urbaine masculine. Le plus souvent situés à la frontière de divers territoires de la ville, ils constituent un seuil, notamment entre logement et travail. En mettant en communication des espaces et des moments différents, le café est représentatif de l'aptitude qu'ont les Cairotes à tourner la logique du salariat qui est une logique de séparation et de spécialisation fonctionnelle. Territoire qui participe de réseaux de taille variable qu'il contribue à structurer, le café est lui-même constitué de sous-territoires où coexistent ou se succèdent des clientèles dont la ritualisation des relations conjure les risques d'offense territoriale et une possible violence.

Mais ce n'est pas une institution immuable : depuis peu un nouveau genre d'établissement, mixte, est apparu dans les quartiers modernes de la ville. Il est appelé *coffee shops*. Cet emprunt à une langue étrangère fait écho à l'innovation qui les caractérise, la plus frappante étant la présence visible de femmes de toutes conditions qui fument éventuellement le narguilé dont l'usage s'était considérablement développé au sein de la jeunesse masculine depuis vingt ans.

J.-C.D. a entrepris de compléter cette approche dans une démarche comparative, en étudiant des cafés parisiens, avec Monique Eleb (équipe ACS, UMR 7543). Deux interrogations plus particulières sous-tendent ces travaux. D'une part *pourquoi ce café ?* – le café est toujours fréquenté pour quelques raisons qu'il s'agit de comprendre. D'autre part, *quels signes sont manipulés*, et par qui, dans l'évolution, la création, l'appropriation des cafés ? Quels traits sont empruntés (toujours de façon sélective) à d'autres cultures ? Lesquels circulent ?

J.-C.D. a coordonné le programme plurilingue “ Les Mots de la ville ” (GDR 1554, 1998-2001) consacré aux systèmes lexicaux en usage dans divers registres de langue pour nommer la ville et ses territoires, dans différentes aires linguistiques. Dans ce cadre, ses recherches, consacrées au domaine arabe, ont porté plus particulièrement sur le “ passage au toponyme ”, et sur les contacts d'usage et la circulation des mots dans la Méditerranée orientale.

Le “ passage au toponyme ”, ou, plus largement, le double mouvement de transformation d'un nom commun en nom propre et d'un nom propre en nom commun, paraît être une des figures par excellence de la stigmatisation urbaine, qui forge une sorte de *type* dont la dominante est tantôt sociale, tantôt spatiale. Et produit sous la forme d'une *définition résumée en un mot* un objet notionnel pouvant être utilisé comme une arme.

D'autre part l'étude des circulations en Méditerranée montre comment des mots de la ville sont échangés, empruntés et voyagent. Il s'agit de reparcourir des trajets dont l'amplitude et les effets sont extrêmement variables, d'identifier des types de circulation (cabotage/long cours), mais également les déplacements qui s'opèrent au fil du temps *d'un registre à l'autre* d'une même langue – par

exemple lorsqu'un terme d'emprunt, réservé à un usage savant ou technique, semble abandonné, mais survit dans le parler ordinaire.

J.-C.D. participe également à la confection d'un *Trésor des mots de la ville*. La description de la variabilité des lexiques est au centre de ce projet : variabilité dans le temps et entre registres pour une même langue, variabilité entre langues. Il compare l'organisation des mêmes champs sémantiques dans différentes langues.

Après avoir travaillé sur les mécanismes à l'œuvre dans la fabrication de leur ville par les résidents de Nouméa (thèse réécrite, ouvrage en lecture), **Dorothée Dussy** a poursuivi son programme d'enquête dans les quartiers d'habitat spontané (les squats), où ont été étudiées les nouvelles modalités de relations entre les Kanak et les Wallisiens. En effet, la cohabitation récente de familles kanak et de familles wallisiennes sur des terrains occupés illégalement modifie une situation caractérisée avant cela par un antagonisme politique : les Kanak se considèrent à Nouméa "chez eux" et considèrent les Wallisiens comme immigrés, ce qui a longtemps produit un discours mutuellement discriminant. En habitant chez une famille wallisienne qui hébergeait une famille kanak expulsée d'un autre squat, il a été possible d'observer au quotidien la transformation des relations interpersonnelles entre individus des deux familles. Le programme d'enquête a également visé à saisir, pour Nouméa et notamment pour la population des quartiers d'habitat spontané, l'impact des accords politiques signés en 1998 concernant l'indépendance du territoire. Les premiers accords politiques, ceux de Matignon, avaient un peu hâtivement considéré que le rééquilibrage économique et social devait se faire au profit de la "brousse", en majorité mélanésienne, et non de la ville, en majorité européenne et donc jugée plutôt favorisée. Néanmoins les pouvoirs publics ont rapidement corrigé cette lacune et inclus Nouméa dans les aires à réformer en priorité, comme en atteste la construction récente du Centre culturel Tjibaou. L'analyse a porté, d'une part, sur la représentation que se faisaient les visiteurs kanak de ce nouveau "monument" matérialisant des éléments de leur culture dans le tissu urbain, d'autre part, sur l'évolution des mouvements politiques en émergence dans les squats et sur la façon dont ils s'inscrivent dans le dispositif social kanak contemporain.

Dans la continuité de ses travaux de thèses sur les égouts de Montpellier, **Agnès Jeanjean** a ouvert une perspective comparative sur un terrain marocain, recherche post-doctorale menée en 2000-2001 au Maroc grâce à une bourse de la fondation Fyssen, en tant que chercheuse accueillie à l'Université Mohamed V de Rabat. Elle a centré ses observations sur la Wilaya de Rabat-Salé et mené ses recherches auprès de travailleurs de l'assainissement revêtant des statuts et des nationalités divers, rattachés à des institutions différentes (commune, wilaya, ministère de l'intérieur, entreprise privée gestionnaire du réseau d'assainissement, entreprise sous-traitante). L'examen d'une part des conditions de travail et des modes de connaissances développés par les travailleurs et d'autre part la comparaison de techniques observées dans plusieurs secteurs de la Wilaya (bidonvilles, centres administratifs, quartiers prestigieux, quartiers non-réglementaires) ont permis de montrer comment les distances à la fois symboliques et matérielles, maintenues ou non entre les corps des individus et les

déchets, s'articulent à des processus de naturalisation des positions sociales. Cela aussi bien en ce qui concerne les citoyens que les travailleurs. A.J. a décrit ces mécanismes dans le cadre d'une gestion déléguée à une entreprise privée européenne, en prêtant attention aux dimensions historiques des dispositifs techniques et aux enjeux nationaux et internationaux. Depuis 2002, au sein d'une équipe pluridisciplinaire et en tant que chercheuse associée au Centre Jacques Berque de Rabat (UMS CNRS – dir. N. Boumaza), A.J. poursuit son travail sur les déchets urbains tout en menant une réflexion sur les mécanismes de privatisation des services urbains marocains au profit de grands groupes internationaux, dans le cadre de sa participation au Programme de recherche urbaine pour le développement, lancé par le ministère français des Affaires étrangères.

Partant d'un appel d'offres de la Mission du Patrimoine ethnologique, en mars 2001, **Noël Jouenne** effectue une recherche sur les pratiques sociales dans l'unité d'habitation Le Corbusier de Firminy qui a débuté en juillet 2002. Cette recherche est conduite sous la responsabilité scientifique de Sylvette Denèfle, professeure de sociologie à l'Université de Tours, cofinancée par le ministère de la Culture et par l'OPHLM de Firminy. Elle s'inscrit dans un cadre comparatiste grâce à une étude menée en parallèle sur l'Unité d'habitation de Rezé-les-Nantes. La construction de cet objet se concrétise par une enquête de type monographique, avec le recueil d'entretiens, d'observations et la collecte d'objets. Par exemple, N.J. constitue une série raisonnée d'échantillons de papiers peints prélevés dans la partie nord de l'unité, mise en sommeil en 1983. L'analyse des données, également effectuée grâce à un traitement informatisé (ALCESTE), portera sur les pratiques sociales au regard des théories de Le Corbusier. La remise du rapport final est fixée à juillet 2004.

Sylvie Nail a poursuivi les recherches engagées lors de sa thèse de doctorat sur les rapports entre les citoyens et la nature dans le monde anglophone. Une étude des jardins communautaires à New York a analysé les figures du conflit entre minorités ethniques et institutions autour de l'usage des friches urbaines. Des jardins, sa recherche s'est récemment élargie à la nature en milieu urbain, objet de nombreux discours et de quelques programmes très médiatisés par le gouvernement travailliste de Tony Blair. De fait, il semble que l'on assiste à un brouillage, ou du moins à une redéfinition des fonctions de la nature en ville et à la campagne par rapport à l'image véhiculée depuis la Révolution industrielle. Cette redéfinition s'accompagne d'une revalorisation de la nature urbaine qui est le corollaire d'une méfiance accrue à l'égard de la campagne comme lieu de production. Le phénomène récent des "forêts urbaines", venu des États-Unis, offre un axe de recherche particulièrement riche, cristallisant des objectifs institutionnels en matière de régénération urbaine et de développement durable et des aspirations des citoyens sur leur cadre de vie. La littérature est abondante sur ce sujet dans le monde anglo-saxon, et la lecture des ouvrages et articles consacrés aux arbres en milieu urbain a constitué l'essentiel de l'activité de recherche sur cette nouvelle thématique.

Dans son ethnographie des pratiques quotidiennes à l'île de Marie-Galante, l'attention de **Diana Rey-Hulman** a été attirée par l'importance des *lolos*, petits commerces de boissons informels, dans la constitution du tissu urbain. Mais, s'interroge D.R.H., l'évolution de l'urbanisme local laissera-t-elle encore la place à ces lieux et au type de convivialité qui s'y tisse ? Faire l'ethnologie des *lolos* n'est-ce pas, une fois de plus, faire une ethnologie d'urgence ?

Milieux

Éliane Daphy a poursuivi sa recherche sur les musiciens de rue. Ses travaux ont porté plus particulièrement sur la période de l'entre-deux-guerres, et ont permis de comparer deux différents types de musiciens exerçant dans l'espace public, les musiciens mendiants et les vendeurs d'imprimés. Une communication à un colloque (Toulouse, novembre 2001, en cours de rédaction) a été centrée sur les différents termes employés pour désigner ces musiciens, et sur les modifications du vocabulaire au fil du temps (musicien ambulant, musicien *de* rue, musicien *des* rues...). Une attention particulière a été portée sur la manière dont les autorités (préfecture de police) exercent leur contrôle (délivrance des "permissions de chanter", prescription du lieu d'exercice, verbalisation). Des informations ont été récoltées dans l'objectif de cartographier l'activité musicale parisienne dans la rue, et de retracer son rythme calendaire. En collaboration avec Florence Gétreau (conservateur du patrimoine/CEF-MNATP) et Luc Charles-Dominique (CRMDT Montpellier/Université de Nice), E.D. a travaillé à la deuxième phase de la publication des communications aux journées d'étude "Musiciens des rues" (11 et 12 mars 1998) – ouvrage à paraître aux éditions FAMDT (2003) ; l'ouvrage fait suite à une première publication partielle (*Ethnologie française* "Musiques dans la rue", 1999/1). Pour la rédaction de sa contribution, E.D. a fait une enquête (dans les archives, à la Sacem, chez les éditeurs de musique), pour récolter des matériaux complémentaires permettant d'éclairer les relations entre les éditeurs de musique et les chanteurs ambulants.

Francine Fourmaux a achevé et soutenu sa thèse sur les danseuses de revue des music-halls parisiens. Trois volets en articulent la description et l'analyse. Le premier volet, consacré aux pratiques, aux lieux et à la nature du spectacle, considère une soirée dans un music-hall du point de vue du spectateur, dans ses dimensions festives et touristiques. Le deuxième volet est centré sur les caractéristiques sociologiques des danseuses et de leur activité professionnelle. Il concerne leur parcours artistique, leur place dans le fonctionnement et l'organisation des établissements et plus généralement dans le domaine du spectacle vivant. Le troisième volet examine le spectacle en tant que production symbolique et dégage, à partir des procédés de mise en scène, les usages et les représentations du corps féminin dans leurs dimensions historiques et idéologiques notamment. La prise en compte du contexte de l'enquête, marqué par la fermeture d'un des établissements observés, a contribué dans l'analyse des multiples articulations constitutives de ce milieu et de ce fait social, à privilégier la notion de prodigalité et de consommation ostentatoire comme axe transversal.

Yves Lacascade a poursuivi la rédaction de sa thèse intitulée "Galère" et *enracinement. Anthropologie d'un quartier désurbanisé*. Dans une ville du Nord

de la France durement touchée par la crise industrielle, Y.L. suit le parcours biographique et recueille la parole d'adolescents et de jeunes gens pour la plupart issus de l'immigration maghrébine. Son étude porte sur la relation entre destin individuel et sentiment d'appartenance à des groupes et à des entités divers : le "quartier", les pairs de la même génération, la "communauté" immigrée, l'origine maghrébine.

Olga Muro a continué de travailler à la rédaction de sa thèse sur l'immigration espagnole à Paris et en région parisienne. La problématique de l'intégration prend en compte la dimension historique de trois vagues d'immigration et tente d'observer les modalités d'intégration en mettant en parallèle l'intégration économique et l'intégration politique. D'ores et déjà, l'approche diachronique permet de relever des convergences et des divergences qui semblent confirmer la pertinence d'une problématique qui tient compte de la dimension historique. Sur le plan de la méthode, elle utilise les outils ethnologiques adaptés au milieu urbain : observation participante, récits de vie et entretiens.

Communautés

Dans le cadre de sa thèse de doctorat (EHESS, sous la direction de P. Williams), **Orsetta Bechelloni** s'est penchée sur les processus de changement et de mobilité sociale vécus par une communauté de Voyageurs sédentarisée dans une petite ville bourguignonne caractérisée par l'économie vinicole. La diversité des matériaux recueillis (témoignages et observations ; sources d'archives et sources iconographiques) l'a amenée à s'interroger sur les modalités de transformation du groupe à partir de l'activité de récupération des objets de brocante, ainsi que sur ses modes de légitimation, tant au regard de la structure sociale locale que des formes possibles de pouvoir et de reconnaissance sociale dans une ville caractérisée par l'attachement au "terroir".

Poursuivant son étude de l'émigration lao en France, **Catherine Choron-Baix** s'est intéressée au mouvement de retour au pays et à ce qu'il peut révéler de la question identitaire chez les expatriés. Décrivant les difficiles interactions des expatriés avec la société d'origine, son étude met en évidence le caractère fluctuant, incertain, du statut des ex-émigrés, en même temps que leur méconnaissance de la société locale. Elle souligne par là les limites de la transmission intergénérationnelle en diaspora, et fait apparaître le retour au pays comme une manière de mise à l'épreuve de la mémoire collective qui s'élabore en exil. L'expérience de la diaspora lao illustre, en effet, les enjeux des héritages pour des émigrés très fragilisés dans leur identité et inquiets de la pérennité du groupe. Ainsi, faute de pouvoir transférer à leur descendance un patrimoine matériel perdu ou devenu inaccessible, les Lao de France s'appuient-ils sur la passation de valeurs et de biens immatériels pour assurer entre les classes d'âge un relais qui n'en reste pas moins très hypothétique.

Une recherche engagée auprès de femmes lao, en émigration comme au pays, confirme cet écart entre les générations relevé ailleurs, et apporte des éléments de compréhension de la condition féminine au Laos à travers l'histoire.

Une autre façon d'appréhender la place des femmes dans la société lao a consisté à observer les codes langagiers et le mode d'expression qui leur sont prescrits dans les interactions sociales. Cette thématique, liée à celle de l'apparence, centrale en Extrême-Orient, a permis de corriger les représentations persistantes de la femme asiatique en Occident. En effet, tandis que perdure l'image de l'Orientale douce, réservée et soumise, la mise à jour, chez les femmes lao, d'un parler métaphorique, de jeux de mots et de ponctuelles transgressions langagières révèle les stratégies que celles-ci déploient pour déjouer les convenances, briser le silence et lever les secrets auxquels elles sont tenues (*cf.* "À mots couverts. Une rhétorique des femmes du Laos", 2000).

Les résultats de ces différents travaux invitent à porter une appréciation nuancée sur le statut féminin au sein de la société lao. Il semble, en effet, que la prégnance des valeurs bouddhiques, le modèle de parenté indifférencié, mais aussi l'importance reconnue à la face et la règle de réciprocité qui régit les relations interindividuelles concourent à accorder aux femmes une position de pouvoir, peu visible sans doute, mais réel, en particulier dans le domaine économique et dans la sphère domestique. L'émigration introduit dans ce schéma de sensibles changements, en donnant aux femmes la possibilité de s'extérioriser et de s'affirmer davantage.

Chacune de ces voies de recherche s'efforce donc de prendre la mesure des mutations induites par la situation migratoire et la rencontre avec d'autres modèles sociaux et culturels. C'est à nouveau dans cette perspective que s'inscrit le travail entrepris auprès d'un artiste brodeur, membre de l'ancienne aristocratie lao, émigré en France depuis vingt ans.

Yves Delaporte a poursuivi, en région parisienne et en province, ses enquêtes de terrain auprès de la population des locuteurs de la langue des signes, langue qui s'est construite dans les centres urbains au cours des interactions quotidiennes entre sourds. De nouveaux thèmes de recherche sur les productions sociales, symboliques et langagières liées à la surdimutité ont donné lieu à divers articles, communications, conférences : formes de la sociabilité, conflits internes, modes de transmission, champ lexical de la parenté, systèmes de numération. Ces recherches ont été refondues et inscrites dans une réflexion plus générale sur le paradoxe anthropologique que constituent les sourds, individus déficients dispersés dans le monde des entendants et construisant en même temps un monde sourd soudé par une langue commune. Il en est résulté un livre paru dans la collection "Ethnologie de la France".

Dans le même temps, Y.D. a achevé la rédaction de l'autobiographie, qui lui a été livrée en langue des signes, d'un menuisier bressan sourd-muet, membre d'une famille où la surdimutité se transmet héréditairement, et qui constitue un modèle prestigieux pour l'ensemble de la collectivité des sourds profonds. Ce travail a été publié dans la collection "Terre humaine".

La poursuite de ses recherches dans les archives des institutions spécialisées et dans la vaste littérature du XIX^e siècle a permis à Y.D. de distinguer, dans ce qu'il observe sur le terrain, entre des invariants qui relèvent d'un temps long et ce qui est apparu plus récemment, lorsque la langue des signes a commencé à opérer un retour dans l'espace public, après en avoir été évincée pendant plus d'un siècle. Une partie de ces recherches a été mise à profit dans la seconde partie de

l'ouvrage cité ci-dessus, de manière à replacer une histoire singulière, celle d'une personne née en 1933, dans une histoire collective.

Le premier de ces livres trace la carte d'un territoire symbolique, celui du monde sourd ; le second est une coupe en profondeur en un point de ce territoire. Les deux ouvrages tentent de rendre compte anthropologiquement d'une population qui constitue une singularité d'un intérêt exceptionnel pour la connaissance de l'homme, puisqu'elle remet notamment en cause certains postulats de la linguistique générale (arbitraire du signe et caractère discontinu des unités signifiantes) et ouvre des perspectives nouvelles sur l'origine du langage.

Liliane Kuczynski a poursuivi son étude de l'islam dans la Caraïbe francophone, débutée en 1998. Deux séjours en Martinique (1999-2000, et 2002) ont permis de circonscrire les lieux où les musulmans se rassemblent (trois lieux de prière dans l'île, dont deux situés à Fort-de-France) et d'approcher les diverses formes d'adhésion à l'islam. Il est très difficile de parler de communauté organisée, pour trois raisons :

- bien des familles ou des individus ne se reconnaissent pas dans un lieu à vocation essentielle religieuse ;
- d'autres, musulmans pratiquants, ont, à cause de leur éloignement de la ville ou par choix idéologique, un cheminement solitaire ;
- de façon très générale, la population musulmane de l'île est extrêmement mobile, constituée de familles ou d'individus d'origine palestinienne, maghrébine, ouest-africaine gardant des liens forts avec leur pays, ou de Martiniquais convertis à l'islam en métropole ou dans l'île, eux-mêmes voyageant fréquemment entre France, autres îles des Antilles, Guyane, etc.

Le problème posé par cette mobilité et par ces rattachements très variés est de savoir comment assurer la visibilité de l'islam que certains souhaitent en Martinique, visibilité focalisée sur la construction d'une mosquée, l'attribution d'un carré musulman dans un cimetière de l'île, la mise sur pied d'un abattage *halâl*. Est aussi posée la question des négociations entre une administration insulaire et une minorité mouvante et peu unifiée, dont elle découvre l'émergence.

De son côté, **Jacques Gutwirth** achève un ouvrage sur la renaissance du hassidisme, de 1945 à aujourd'hui.

Séminaire d'équipe : *Cafés, styles et territoires*

Après quelques séances " exploratoires ", coordonnées par Jean-Charles Depaule et Anne Raulin et accueillies au sein du séminaire du laboratoire (année 2000-2001), une équipe *Cafés, styles et territoires*, coordonnée par Jean-Charles Depaule, et composée d'Éliane Daphy, Dorothee Dussy, Sylvaine Conord, Francine Fourmaux, Josiane Massard-Vincent, Nicolas Rey, Diana Rey-Hulman et Marie Treps s'est mise en place. La formule adoptée pour un séminaire de travail est celle de journées d'étude.

L'équipe s'est fixé comme objet les styles de comportement, les types de ritualisation sociale dont les cafés sont le support (et le révélateur), ainsi que la manière dont sont reconnus, mis en œuvre, " manipulés ", divers signes – éléments du décor, qualité de l'éclairage et de l'environnement sonore... – qui

font “ l’ambiance ” d’un lieu. On s’intéresse également à la façon dont l’espace est fréquenté, investi, partagé, en relation avec d’autres territoires urbains.

Programme du séminaire 2000-2001

coordonné par Jean-Charles Depaule et Anne Raulin (LAU)

21 décembre 2000

Anne Raulin et Jean-Charles Depaule (LAU)

Atelier Cafés, styles et territoires urbains. Introduction

Jean-Charles Depaule (LAU)

Cafés du Caire

18 janvier 2001

Anne Steiner (Université Paris X)

La fonction des cafés populaires parisiens à Belleville

8 février 2001

Josiane Massard-Vincent (LAU)

Églises et pubs en Angleterre, perspective historique et contemporaine

21 juin 2001

Dorothée Dussy (LAU)

Les bars à kava de Nouméa

Yves Delaporte (LAU)

Des sourds au café

Cafés, styles et territoires

Programme de la journée d'étude 23 mai 2002

coordonnée par Jean-Charles Depaule (LAU)

Monique Eleb (École d'architecture de Paris Malaquais)

La société des cafés à Los Angeles

Michèle Jolé (Université Paris 12/IUP Vie urbaine CNRS-Paris 12)

Un café, branché à ses territoires

Maud Santini (doctorante à l'Université de Provence)

Entre Paris et Beyrouth, le café

Anne Raulin (LAU/Université de Paris 5)

New York et ses cafés : du cinéma d'auteur à l'interprétation anthropologique

Cafés, styles et territoires

Programme de la journée d'étude 22 octobre 2002

coordonnée par Jean-Charles Depaule (LAU)

Agnès Jeanjean (Université de Nice-Sophia Antipolis/LAU)

Ce qui du chantier se joue au café.

Michel Bozon (Unité de recherche " Démographie, genre et sociétés " INED)

Vingt ans après : retour sur " la fréquentation des cafés dans une ville ouvrière "

Diana Rey-Hulman (LAU)

Monographie, des lolo à Saint-Louis. Histoire et devenir

Nicolas Rey (LAU)

Tenir son lolo dans les quartiers spontanés de Pointe-à-Pitre : une compétitivité parfois à mort

Catherine Servan-Schreiber CNRS, CEIAS (EHESS-CNRS)

Intermède sur un lolo indien en Guadeloupe

Séminaire d'équipe : *Amour, déception, territoire*

Sous la responsabilité scientifique d'**Yves Lacascade**, ce séminaire d'équipe étudie la situation de populations migrantes au sein de la société d'arrivée à partir de trois paramètres singuliers : l'amour, la déception, le territoire. Trois axes que l'on peut aborder séparément mais qu'il peut être plus judicieux d'évoquer de façon liée...

Deux séances, au cours de l'année 2002, ont permis de poser les jalons de cette réflexion. L'une a montré comment à travers le mariage de leurs fils, des parents algériens et marocains vivant dans un quartier désurbanisé d'une petite ville du Nord de la France procédaient à une manipulation symbolique de leur propre émigration, manipulation dont leurs enfants étaient en quelque sorte les médiateurs. Le mariage "selon le vœu des parents" devient alors pour ces fils une façon à la fois de rembourser la dette morale et affective qu'ils ont le sentiment d'avoir contractée à l'égard de ceux-ci, et d'utiliser l'espace culturel proposé par les parents pour s'éloigner de cette forme spécifique de mort ou de survie sociale qu'est la galère. L'autre séance fut consacrée à la description du mariage au sein d'une petite communauté turque installée dans la Loire. La comparaison proposée des critères de choix prévalant parmi les parents et les enfants montre que si les parents attendent de ces unions le renforcement d'alliances dans la parenté, les jeunes filles, elles, en espèrent souvent l'autonomie que peut procurer la vie avec un époux fraîchement débarqué de Turquie, moins habile à communiquer avec la société d'arrivée, et donc contraint à une certaine dépendance à l'égard de sa femme. Les jeunes hommes, quant à eux, épousent souvent des jeunes femmes turques après avoir entretenu des liaisons durables avec des jeunes femmes françaises. Dans tous les cas, il semble que ces mariages, en permettant l'émigration d'un membre supplémentaire de la communauté, renforcent le prestige des familles immigrées en Europe.

4 avril 2002

Yves Lacascade (LAU)

L'épouse : la rencontrer, l'accepter mais aussi l'aimer...

27 juin 2002

Claire Autant-Dorier (Université de Saint-Étienne)

De la violence aux fétiches : construction des rapports conjugaux entre France et Turquie

Contact de cultures et créativité

Catherine Choron-Baix a travaillé ce thème à partir de l'exemple des anciens arts de cour du Laos, et notamment de la broderie au fil d'or. Elle a montré la dimension ritualisée de l'activité créatrice rattachée au culte lao des esprits-ancêtres. Dans un film documentaire de 51 minutes, en vidéo numérique, co-produit par le Laboratoire d'anthropologie urbaine et le CNRS Images-Média, elle reprend cette argumentation en y ajoutant une problématique migratoire qui apporte un éclairage particulier à la compréhension des ressorts de la création.

Construit dans un aller-retour entre la France et le Laos, ce document témoigne de la déperdition des savoirs jadis attachés à ces traditions. Il montre aussi comment, pour un expatrié, la perpétuation de son art est une façon de sauvegarde d'un patrimoine menacé, en même temps qu'un moyen, pour lui-même, de surmonter l'épreuve du déracinement en maintenant un lien étroit avec le passé. L'activité créatrice se comprend comme anamnèse, tandis que l'art dévoile sa capacité, en s'exportant, à se charger de connotations sociales, symboliques et esthétiques nouvelles.

La recherche de **Liliane Kuczynski** sur les marabouts ouest-africains exerçant à Paris, est désormais achevée. Un ouvrage sur ce thème est actuellement sous presse. Loin de considérer les marabouts comme une sorte d'isolat culturel, il envisage le lien avec la société globale dans laquelle ces figures de l'islam ouest-africain se sont fait une place. Il s'agit d'analyser une sorte de tension entre deux pôles apparemment opposés : d'une part, la façon dont s'élabore à Paris une culture interne aux communautés ouest-africaines immigrées, où les marabouts jouent des rôles qui leur sont familiers en Afrique, avec les vicissitudes dues au contexte parisien ; d'autre part, la fusion de cette culture ouest-africaine dans la société parisienne, se manifestant par la recherche active, chez bien des marabouts, des universaux de la connaissance, la recherche (y compris par les moyens technologiques les plus modernes) ou l'afflux très précoce d'une clientèle dépassant largement le cadre ouest-africain, l'acquisition progressive d'un statut légal de voyant, acceptable dans la société française, l'emprunt de bien des éléments de connaissance à un patrimoine non africain, l'élaboration d'une légitimité à géométrie variable, soucieuse de charisme mais aussi du respect des lois françaises.

C'est en situant cette question dans une problématique de l'identité, et dans le cadre de sa recherche concernant les allées et venues des individus et des traits culturels entre les îles et la métropole que **Diana Rey-Hulman** a étudié les liens que les Guadeloupéens de la région parisienne entretiennent avec les expressions musicales du " Pays ".

Marie Treps a développé une réflexion sur l'emprunt linguistique. Portant son attention sur les mots empruntés par le français aux autres langues au cours de son histoire (langues sœurs, comme l'italien, langues cousines, comme l'allemand, ou langues non-apparentées comme l'arabe ou les langues amérindiennes...), elle s'est attachée à montrer que l'emprunt linguistique est essentiellement un emprunt culturel, et comment des stratégies linguistiques permettent de s'approprier ce qui est autre. Ce travail, alors en voie d'achèvement, a déjà été évoqué au cours du séminaire " Contacts de culture et créativité ". Il fait l'objet d'un essai à paraître en mars 2003 aux éditions du Seuil.

Patrick Williams a ouvert un nouveau domaine de recherche avec une " approche anthropologique de jazz ".

La démarche qu'il a entreprise conjoint travail de recherche et organisation de manifestations (de type séminaire, c'est à dire s'accompagnant d'une dimension pédagogique, aussi bien que colloque –ces entreprises ayant été

menées en collaboration avec Jean Jamin, directeur d'études à l'EHESS). Elle se développe en trois temps :

1) Il s'est d'abord agi de se demander pourquoi, après un puissant courant d'intérêt au tournant des années 20 et 30, le jazz avait été délaissé comme objet d'étude par les anthropologues ; de faire aussi un bilan des études (publiées sous la bannière " Anthropologie " ou pas) existantes. C'est à quoi a été consacré un premier colloque (juin 1999) et un double numéro de la revue *L'Homme* (158-159, printemps 2001).

2) Il faut ensuite montrer que le jazz possède bien les propriétés d'un objet anthropologique. C'est à quoi s'emploient les autres articles de ce double numéro de *L'Homme* ainsi que les séances du séminaire à l'EHESS.

3) Enfin, il convient d'illustrer cette approche en suivant le précepte que c'est en marchant qu'on démontre l'existence de la marche. Un premier travail à propos de la discographie a été réalisé et publié, d'autres sont en cours ou en projet (cf. Perspectives).

Séminaire d'équipe : *Contact de cultures et créativité*

Ce séminaire, dirigé par **Catherine Choron-Baix**, inauguré en 2001-2002, et provisoirement intitulé *Contact de cultures et créativité*, veut mettre l'accent sur l'aspect dynamique et inventif de la rencontre interculturelle. Il s'est donné pour objectif d'examiner différentes formes de productions symbiotiques, de créations ou re-créations hybrides, pour tenter d'en dégager des constantes et peut-être en déduire des lois tendanciennes de l'interpénétration de traits de cultures.

Les situations retenues sont multiples, choisies dans des sociétés ou des groupes dans lesquels le contact est patent et où les recompositions et les syncrétismes surgissent dans l'interculturalité même, produits de la coexistence de modèles culturels concomitants : situation coloniale, migration de peuplement, etc. Mais ce peut être également un processus particulier, isolé, de transposition d'une société vers une autre d'un art, d'une pratique sociale. Les activités envisagées, quant à elles, relèvent du registre large de l'esthétique au sens où l'entend André Leroi-Gourhan, celle qui englobe l'ensemble du vécu à travers les formes et les rythmes, et qui contribue à forger le " style ethnique ". Elles incluent par conséquent l'ensemble des arts compris comme expression d'un idéal esthétique – musique, danse, théâtre, arts du spectacle et de la représentation, arts plastiques –, mais également les réalisations faisant appel à des savoir-faire spécifiques – artisanats, rituels, sciences et production de connaissances, techniques du corps, pratiques culinaires, architecture, urbanisme, paysage etc.

Après une année de fonctionnement, en 2001-2002, se dégagent de ce séminaire quelques éléments qui seront utiles à la poursuite de la réflexion. Les travaux présentés sur le primitivisme et l'art naïf en Haïti ont contribué à repérer certains traits récurrents de l'intérêt du monde occidental pour les réalisations de sociétés exotiques : forte attirance pour le sacré et l'archaïsme, qui se conjugue avec une quête de la spontanéité comprise comme garante d'authenticité. Ainsi les œuvres dites primitives fascinent-elles par leur absence d'auteur, preuve entre toutes de leur " pureté originelle ". Ces mouvements artistiques révèlent aussi un goût pour le composite, et le disparate. L'attrait pour les productions allogènes semble ainsi satisfaire des aspirations collectives de retour à une certaine

simplicité, à une forme d'épure, et correspond à un imaginaire dont il convient de vérifier s'il s'exprime aujourd'hui dans les mêmes termes qu'autrefois, lors des premiers contacts. Autant de pistes de recherche qui devront être reprises dans la poursuite de ce séminaire.

Contact de cultures et créativité

Séminaire d'équipe dirigé par Catherine Choron-Baix

Programme du 1^{er} semestre 2002

5 février 2002

Catherine Choron-Baix (LAU)

Séance introductive, axes du séminaire d'équipe

5 mars 2002

Jean-Luc Poueyto

Ségalen et le primitivisme

2 avril 2002

Laurent Dartigues

La coproduction de connaissances sur le Vietnam. Interactions culturelles entre orientalistes et lettrés vietnamiens dans la situation coloniale

7 mai 2002

Carlo Celius

L'avènement de l'art naïf en Haïti

4 juin 2002

Marie Treps (LAU)

Emprunt linguistique, emprunt culturel : les mots français venus des langues étrangères

Le nom des tsiganes

Dans le cadre de l'étude globale du nom des Tsiganes qui s'effectue en collaboration avec Patrick Williams, **Marie Treps** s'est intéressée, en premier lieu, au nom des individus chez les Manouches. La phase documentaire a abouti à la constitution d'un corpus contextualisé. Bien que ce premier corpus – qui n'est pas une simple nomenclature – corresponde à une réalité observable, il est trop restreint pour permettre une interprétation susceptible de dégager les spécificités du système de nomination essentiellement utilisé à l'intérieur des communautés manouches. Par ailleurs, ce corpus livresque ne rend pas compte des usages actuels. Aussi Marie Treps a-t-elle entrepris une série d'enquêtes ethnologiques en Lorraine, une région frontalière où des familles tsiganes séjournent depuis plusieurs siècles. Le postulat de départ étant celui-ci : en Meurthe-et-Moselle et en Moselle, c'est-à-dire dans des départements contigus ayant néanmoins une identité et une histoire notablement différentes, il serait possible de rencontrer à la fois des familles manouches et des familles yéniches. Ces communautés coexistant effectivement sur ce double territoire, un matériau riche et divers a pu être recueilli. Il permet la description des usages actuels du *romeno lap* ou *nom manouche*, et devrait également rendre possible une comparaison entre la pratique manouche et la pratique yéniche de cette forme de nomination des individus. Ces enquêtes ont aussi permis d'enrichir un second corpus – jusqu'alors exclusivement écrit – de noms donnés aux Tsiganes par les non-Tsiganes. Le

volet de l'étude du nom des Tsiganes consacré aux hétéronymes se poursuit dans une double perspective, diachronique et synchronique.

Transformations contemporaines : comportements, valeurs, institutions

Les formes de la pauvreté

En 1999, **Patrick Gaboriau** et **Daniel Terrolle** ont mis en place le Groupe de recherche sur la pauvreté (GREP) qu'ils dirigent. Dans la continuité des travaux de Colette Pétonnet, le groupe est issu de la volonté commune de six chercheurs, engagés dans des travaux sur le terrain en milieu urbain, de se démarquer, tant dans les méthodes que les problématiques, des productions actuelles sur "l'exclusion". Attachés à nourrir la réflexion théorique par les études in situ, ces chercheurs, regroupés au sein du Laboratoire d'anthropologie urbaine, poursuivent dans leurs publications, leurs enseignements et leurs interventions, des analyses critiques où la misère et la précarité humaine sont inséparables des cadres économiques, sociaux et politiques.

Avec régularité, le groupe a publié sur le problème des personnes sans logis.

Les membres du groupe sont ainsi les auteurs de plusieurs livres et d'une soixantaine d'articles sur le thème des personnes sans logis.

Le GREP est organisé autour d'un thème de travail précis : celui de la pauvreté et des rapports sociaux qui y sont associés.

Tout en travaillant sur un thème commun, chaque membre du groupe est spécialisé sur un point précis :

– **Carole Amistani** a étudié les femmes à la rue (et soutenu sa thèse sur ce thème en octobre 2001) ;

– **Patrick Gaboriau** a abordé l'étude comparative des formes de précarité, à partir de travaux sur le terrain qu'il effectue à Moscou, et en étudiant les discours sur la misère au cours du XIX^e et XX^e siècle ;

– **Noël Jouenne** s'est intéressé aux routards de province qui circulent d'une ville à l'autre ;

– **Dominique Lebleux**, ingénieur d'études à l'EHESS, a travaillé dans une institution d'accueil, sur la situation des SDF au cours des années 90 ;

– **Daniel Terrolle**, après avoir étudié la mort des SDF à Paris, travaille maintenant sur le " marché de la pauvreté " ;

– **Gilles Tessonnières** s'est intéressé aux logiques de l'urgence sociale à partir des centres d'accueil des personnes sans logis, et notamment des centres d'hébergement et de réinsertion sociale.

Ces travaux ont donné lieu à trois publications, dont les premières ont vu le jour un peu avant la période prise en considération dans ce rapport d'activités.

Tout d'abord, Patrick Gaboriau a dirigé un ensemble d'études qui ont été publiées dans un numéro de la revue *Cultures en mouvement*, sous le titre " Vivre à la rue " (n°7, février-mars 1998). À la suite de quoi, une journée de débat, qui a

rassemblé environ quatre-vingt personnes, a été organisée par les rédacteurs de la revue (14 février 1998).

Ensuite, la revue *Le nouveau mascaret* a organisé un numéro spécial sur le thème des personnes sans logis. Les six membres du GREP y ont participé ; le numéro a été dirigé par Noël Jouenne (n°55, mai-juin 1999).

Enfin, l'écriture d'un livre a été entreprise. Patrick Gaboriau et Daniel Terrolle ont dirigé un ouvrage collectif de 247 pages, achevé en juin 2002, à paraître aux éditions L'Harmattan en 2003. Dans cet ouvrage, intitulé *Ethnologie des sans logis. Étude d'une forme de domination sociale*, des ethnologues présentent quelques-unes de leurs réflexions en rapport avec le traitement social des personnes qui connaissent la misère. Chacun, sous un angle particulier, souligne quelques-unes des contradictions, et, d'une façon plus large, recherche les mécanismes de domination qui se reproduisent à travers les discours sociaux et l'organisation institutionnelle en rapport avec " la pauvreté ".

L'objectivité de la rue, des espaces publics, ne permet pas de définir une " population ", qui serait celle des personnes sans logis. Il ne s'agit pas d'étudier un " groupe " particulier sur lequel nous porterions des commentaires et des analyses. À la rue, les populations sont mobiles, avec des niveaux de vie variés, donnant lieu à des situations très dissemblables. Si ce n'est la précarité, qu'y a-t-il de commun entre le clochard installé à la rue depuis plus de dix ans et le jeune ouvrier spécialisé polonais qui arrive dans notre pays avec l'espoir d'obtenir un travail et se retrouve sans domicile ? La visibilité relative des personnes sans logis ne doit pas, comme l'iceberg, faire oublier la partie immergée de la pauvreté cachée. Celle de familles qui vivent dans des logements, avec un revenu minimum ou sans revenu, celle de personnes sans papiers, condamnées à la précarité, et sur lesquelles quelques-unes des contraintes que nous soulignons s'appliquent, notamment la " mise à l'écart ", le discours moralisateur et l'humiliation constante. Notre travail collectif porte sur les personnes qui vivent à la rue parce que, nous a-t-il semblé, la domination sociale et le rôle du pouvoir s'exercent alors avec plus de lisibilité. Dans nos sociétés, les personnes sans logis vivent dans une situation de précarité qui constitue le type même de la misère.

N. Jouenne a réalisé le site Internet hébergé dans ses pages personnelles <<<http://perso.wanadoo.fr/noel.jouenne/indexgrep.html>>> dans l'attente de la création du site Web de l'unité. On y trouve une présentation du Grep avec un renvoi à la bibliographie de chacun des membres, plus des liens avec des revues.

Ethnologie des sans logis.

Étude d'une forme de domination sociale

Ouvrage collectif sous la direction de Patrick Gaboriau & Daniel Terrolle

Patrick Gaboriau & Daniel Terrolle (LAU)

" Préface " : 3-16.

Patrick Gaboriau (LAU)

" L'enjeu social des discours sur la misère " : 17-40.

Noël Jouenne (LAU)

" Les logiques de l'éviction du routard " : 41-72.

Gilles Teissonnières (LAU)

“ "Le gardiennage des pauvres" : les logiques sociales de l'urgence ” : 73-108.

Carole Amistani (LAU)

“ Les femmes sans domicile : domination sociale et ambiguïté de la prise en charge ” : 109-144.

Dominique Lebleux (GREP/EHESS)

“ Les vicissitudes du terrain en institution. Le cas d'un foyer d'accueil pour personnes sans logement ”

Daniel Terrolle (LAU)

“ La mort comme seule réinsertion ” : 177-198.

Patrick Gaboriau & Daniel Terrolle (LAU)

“ Conclusion : l'ethnologue dans les enjeux sociaux ” : 199-206.

La thèse de doctorat de **Carole Amistani**, soutenue en octobre 2001, a porté sur les femmes sans domicile rencontrées dans des institutions d'accueil principalement parisiennes ; une investigation de type ethnographique a été menée sur différents terrains d'enquête pendant trois années consécutives (et à la suite d'un travail de recherche mené auparavant dans le cadre d'une maîtrise), afin de recueillir des données sur leurs pratiques et leurs modes de vie, leurs relations entre elles et avec ces institutions. L'objectif de ce travail était, outre de compléter des connaissances jusque là très partielles sur les femmes au sein de la population des personnes sans domicile, d'analyser ce qui leur était proposé comme prestations dites "éducatives" et de cerner les processus d'apprentissage, de transmission et d'échange usités entre les différents acteurs. Le concept d'éducation informelle, en aidant à mesurer les dimensions éducatives inhérentes à des échanges sociaux quotidiens et apparemment banals, a permis d'identifier ces savoirs. Nommés "*savoirs pratiques*" parce qu'ils ont une fonction directe dans la vie quotidienne, ils ne sont pas purement techniques, mais relèvent de savoir-faire, ou de savoir-être, nécessaires dans le cadre de leur socialisation dont il faut souligner qu'elle doit s'adapter à des conditions de vie très particulières (promiscuité constante, structures institutionnelles souvent désuètes voire anachroniques, etc.). Ces savoirs révèlent des systèmes de normes et de valeurs oscillant entre marginalité vis-à-vis de la société globale et continuité avec celle-ci, au sein desquelles ces femmes montrent qu'elles ne sont pas si "désocialisées".

Daniel Terrolle a achevé la recherche qu'il poursuivait sur "la mort des SDF à Paris". L'obtention de deux années (sept 2001-sept 2003) de délégation au CNRS, dans le cadre du LAU, lui permet de progresser plus rapidement dans ses recherches.

Un temps envisagé par le chercheur, le projet de reconversion thématique sur les arts de la rue a été abandonné, pour entreprendre l'étude du "marché de la pauvreté". De fait, c'est à partir du précédent terrain que l'hypothèse du second s'est formulée : comment expliquer le mutisme absolu et délibéré qui s'attache à la question de la mort des SDF à Paris, sinon en cherchant à savoir ce qu'il protège ? Dit autrement, le silence systématique et organisé à propos de leur mort ne place-t-il pas les SDF dans la situation d'être des témoins à charge de la faillite de la logique et des dispositifs mis en place pour les réinsérer et leur venir en aide ? Ou encore : si la plus grande majorité des SDF ne sont réinsérés que dans la mort rapide qui les frappe, à quoi et à qui profitent les financements pharaoniques investis pour leur aide et leur réinsertion ?

Cette question vient en fait, également, corroborer la compréhension en terme de "logique sacrificielle" du statut auquel notre société les assigne : cette dernière ne les instrumentalise-t-elle pas ainsi doublement, dans le champ symbolique et dans le champ économique ? Ces victimes sacrificielles, nécessaires au détournement de la violence interne de notre société, ne sont-elles pas, en plus, l'alibi indispensable, inattaquable éthiquement, d'un marché d'autant plus prospère de la pauvreté qu'il entretient et rend chronique ce qu'il prétend résoudre ?

Les questions posées initialement ont donc trouvées des réponses au moment où la recherche s'achève. Parallèlement, celle-ci se doit de se présenter comme un témoignage scientifique ; c'est ce que concrétisera l'ouvrage collectif co-dirigé avec Patrick Gaboriau, actuellement en lecture chez différents éditeurs (cf. plus haut, GREP). Un second ouvrage commun est en cours de rédaction, un ouvrage personnel et plusieurs articles (sur la mort des SDF) en voie d'achèvement ou déjà livrés.

Les violences urbaines

Depuis 1999, les principales recherches de **Jacques Katuszewski** portent sur le thème : violence et rationalité. Une approche rationaliste de comportements apparemment irrationnels lui a semblé être une alternative féconde au traitement purement psychologique ou pathologique du phénomène de violence. Au vu de son enquête de terrain dans un club de football amateur de Blanc-Mesnil dans la banlieue parisienne, il lui a paru nécessaire de reformuler ses hypothèses initiales impliquant une séparation radicale entre violence rationnelle (intentionnelle et visant un certain objectif) et violence expressive (incontrôlée, sans raison). Les données et les observations recueillies sur le terrain montrent, en effet, plutôt des glissements, des relations perméables entre la violence rationnelle et la violence expressive. D'un point de vue analytique, cela l'a conduit à rejeter la caractérisation de cette distinction d'Elias et de Dunning selon le critère : fin en soi ou simple moyen et de proposer d'autres critères qui relèvent de la théorie sociale de la perception (ou de l'attribution) de la violence et de la théorie psychologique de la dynamique de la violence. D'un point de vue épistémologique, il est intéressant de noter que les données recueillies peuvent être interprétées aussi bien dans les termes d'une théorie psychologique et dans les termes d'une théorie sociologique de la perception sociale de la violence.

L'échec du programme de "moralisation" par le sport constitue un autre axe de la recherche sur la violence de J.K. En étudiant le club de football amateur, il a été frappé par le rôle déterminant qu'on attribuait au sport pour "résorber la violence" et "intégrer" les jeunes de la cité. Or, d'après ses observations, non seulement ce programme échouerait, mais il aboutirait à l'effet inverse de celui recherché : un renforcement et une légitimation de "l'immoralité". Pour expliquer cet "effet pervers" J.K. propose en alternative aux deux hypothèses externes "classiques" (l'hypothèse instrumentale et l'hypothèse dispositionnelle), une hypothèse interne. Cette hypothèse repose sur ce qu'on pourrait appeler les incohérences du culte de la virilité. Elle suppose que l'échec du programme de "moralisation" par le sport ne serait pas le résultat d'un effet pervers (externe) mais plutôt d'un effet induit et prévisible. Considérer le sport comme un moyen de moralisation repose sur une sorte d'équivalence entre moralité et virilité. Une analyse de l'idée de virilité montre cependant que cette équivalence est douteuse. "Viril" est un concept épais qui contient de façon enchevêtrée des éléments normatifs et descriptifs, moraux et immoraux. Entreprendre un programme de "virilisation" ne peut donc se résumer à inculquer les aspects moraux. C'est aussi contribuer à développer les autres aspects amoraux et immoraux de la virilité.

Les institutions

Après 22 années de recherche sur les Malais péninsulaires, **Josiane Massard-Vincent** a choisi un nouveau site d'enquête (bourg rural en Angleterre) et un nouveau champ d'observation (Église Anglicane), d'où son intégration au Laboratoire d'anthropologie urbaine en 1999. Centrant d'abord ses observations sur l'Église d'Angleterre et ses rapports avec la société britannique, elle a réalisé huit enquêtes de terrain entre 1999 & 2002 à Newton, localité des Midlands.

Église établie, l'Église d'Angleterre est encore aujourd'hui présente par ses 60 000 lieux de culte et son clergé dans le moindre recoin du pays. Participant au culte ou non, les résidents des villages et bourgs perçoivent encore l'église paroissiale comme *leur* église et comme le centre nécessaire d'une certaine vie collective, dans ce sens c'est un lieu public, à la différence des autres églises chrétiennes. Outre sa prééminence spatiale et architecturale dans le paysage et la société rurale, l'Église d'Angleterre contribue encore à rythmer le temps, individuel (des croyants et dans une moindre mesure des autres), annuel (de la vie civile). Aux fêtes chrétiennes se sont ajoutées des célébrations initialement profanes ou païennes, propres à la société civile (Fête des récoltes) ou relevant d'usages régionaux (Décoration des puits) ou locaux (Carnaval, Comice agricole), pour lesquelles une " bénédiction " (au sens littéral) anglicane est sollicitée et accordée, dans ou hors de l'église paroissiale.

Dans la société anglaise en général, la religiosité n'est pas contenue dans les seuls lieux de culte : la tension propre à cet univers affleure sans cesse dans les entretiens réalisés à Newton, entre un penchant 'naturel' vers la religiosité et un réel pragmatisme. Comme la société française est imprégnée de laïcité, la société anglaise porte encore dans ses institutions et dans son espace-temps, l'empreinte d'une tradition chrétienne modelée par l'anglicanisme : lequel est davantage qu'une théologie une institution et une forme d'*appartenance* constitutive de l'*anglicité*.

Dans un article à paraître, JMV a pris pour objet de réflexion une célébration, l'Armistice, qui est source d'un différent entre la société civile et le clergé anglican ; elle a développé la valeur d'" analyseur " de cet évènement.

En 2001, elle a changé son angle d'observation et entrepris d'étudier les modalités locales de représentation, s'attachant notamment au fonctionnement d'un organe élu, le *town council*.

Parallèlement, elle réalise une étude sur les *pubs* qui s'inscrit dans l'opération " Styles, cafés et territoires ". Ce travail a été précédé par une synthèse historique réalisée à partir de sources secondaires et présentée au séminaire du LAU : JMV y développait les rapports d'analogie et de complémentarité entre le *pub* et l'église paroissiale.

Marie Percot a achevé cette année une recherche contractuelle qu'elle menait depuis 1993 sur les éleveurs et la filière agro-industrielle de la viande bovine dans le Choletais. À la suite de la crise de la vache folle en 1996, elle a axé son travail, d'une part, sur les tentatives de revalorisation de la filière au travers de la multiplication des signes de qualité et, d'autre part, sur l'évolution du statut des producteurs à l'intérieur même de cette filière. En effet, depuis cette crise, la filière tente de redorer son image en multipliant signes et marques de qualité jusqu'à présent inexistant pour la viande bovine (AOC, IGP, marques locales) qui, toutes, font appel à la tradition. Pour cela, il est fait appel au

consultants-marketing, bien sûr, mais aussi très largement aux ethnologues ou aux géographes, à qui il est demandé de mettre en forme traditions locales, savoir-faire ancestraux ou encore qualités intrinsèques des terroirs. On assiste ainsi à la mise en place d'un modèle qui rappelle assez précisément celui de la filière viticole française avec ses appellations et crus géographiquement et techniquement fixés, mais où les contradictions sont loin d'être réglées dans la mesure où, d'un côté, le savoir de la dégustation n'existe pas pour ce produit (à l'aune des œnologues) et, d'un autre côté, les filières courtes de transformation de la viande sont rares et rencontrent une résistance farouche des grands groupes agro-industriels. Pour les petits producteurs, ces démarches de qualité se soldent finalement par une restriction plus grande encore de leur autonomie dans la gestion de leur exploitation. Alors même que les institutions (européennes en particulier) limitent toujours plus leur marge de manœuvre par le biais de primes attribuées en fonction de pratiques précises (liées notamment à l'environnement), les différents niveaux de la filière (coopératives, transformateurs, distributeurs) imposent désormais des cahiers des charges qui guident quasiment chaque geste du producteur. Dans le même temps, les lieux de sociabilité traditionnels, tels que foirails ou ventes publiques de reproducteurs, disparaissent, laissant chaque producteur isolé sur son exploitation. La fiction jusqu'à présent très vivace du paysan maître chez lui, toujours opposée au statut du salarié, s'effrite de plus en plus : ce n'est plus, dès lors, sur leur fonction de producteur (ou fonction nourricière) que les petits producteurs tentent d'asseoir leur légitimité, mais sur une fonction de gestionnaire indispensable de l'espace national.

Les fonctions de médiateur culturel qu'elle a occupé ces deux dernières années auprès de la mairie de Marie-Galante ont permis à **Diana Rey-Hulman** d'accumuler les observations et d'entamer des analyses sur :

- les liens de la ville et de la campagne : comment les campagnes de Marie-Galante se rapprochant des instances régionales font que l'ensemble de l'île tend à former en quelque sorte une ville de 12 km de diamètre ;
- la vie politique qui liait campagne et ville dans le cadre de la municipalité : les liens se nouent de plus en plus directement avec la région ;
- une crise réelle non seulement économique mais aussi religieuse qui fait que le contrôle des liens avec le politique échappe aux personnages religieux " indigènes " et est l'objet de la manipulation du monde occulte de la métropole ;
- le développement du tourisme et le repli sur une identité nationalitaire et urbaine ;
- les rapports de la Métropole avec ses dépendances : les retours des migrants en Guadeloupe, leur place et les rejets subis.

Après une phase d'accumulation (dans le cadre d'un changement thématique majeur) le travail de **Jean-Pierre Hassoun** sur les marchés financiers a débouché sur trois publications et plusieurs communications dans des colloques et des séminaires. À partir de son enquête ethnographique sur les marchés à la criée du MATIF, situés au Palais Brongniard, il a traité dans un article paru dans la revue *Genèses* (cf. Liste des publications) de la question de la sociabilité locale envisagée à travers la question du " surnom ". Au-delà de cette entrée

ethnographique (le surnom) l'enjeu était dans cet article de rendre compte des normes locales de sociabilité. Ces normes sont orientées vers la proximité relationnelle et la distance relationnelle peut y être contre productive. De manière générale, la nature de la sociabilité locale est considérée comme condition nécessaire et (bien sûr) pas suffisante du fonctionnement de ces marchés. Autre manière de poser la question de "l'encastrement" des rapports sociaux dans le fonctionnement économique. Dans un second article publié dans la revue *Politix*, J.-P.H., toujours à partir de son enquête ethnographique au Palais Brongniard, a traité des "relations hétérodoxes" qui avaient cours entre les différents acteurs évoluant sur ces marchés. La description ethnographique de ces relations marchandes lui a permis de cliver la notion de rationalité entre une "rationalité du haut" (la Règle) et une "rationalité du bas" (celle des Interactions). La co-existence de ces deux types de rationalités étant envisagée comme une condition nécessaire au fonctionnement de ces marchés. Enfin, dans un troisième article (en collaboration avec Olivier Godechot et Fabian Muiesa) paru dans *Actes de la recherche en sciences sociales* un premier traitement de la question de l'informatisation des marchés financiers (aspects historiques et études de cas) a été proposé.

Épistémologie de l'anthropologie urbaine

Catherine Choron-Baix a coordonné la réédition des ouvrages, depuis longtemps épuisés, de Colette Pétonnet, *On est tous dans le brouillard* et *Espaces habités*.

Cette réédition offrait l'opportunité de réunir deux textes initialement conçus par l'auteur comme partie intégrante d'un même manuscrit et qui, pour des besoins d'édition, furent séparés lors de leur première publication. Dans une introduction à cette nouvelle livraison, C.C-B situe cette partition dans le contexte politique et social de la décennie 1970-1980, en rappelant l'émergence des théories du nouvel urbanisme et la volonté d'éradication de l'habitat insalubre auxquelles les données de Colette Pétonnet apportaient de sérieuses réserves. Ce préambule permit ainsi de revenir sur les conditions et les principaux résultats, d'une extrême actualité encore, d'une recherche pionnière, qui renouvela considérablement le champ de l'ethnologie et devint fondatrice de l'anthropologie urbaine française.

Sylvaine Conord a achevé et soutenu sa thèse de doctorat sur l'apport de la photographie, d'un point de vue méthodologique, dans une recherche anthropologique (directrice Carmen Bernard). La photographie, considérée dans ses travaux comme un instrument de recherche à part entière est intégrée à toutes les phases du processus d'investigation d'un terrain, dans la lignée des travaux de Margaret Mead et Gregory Bateson. Elle a choisi de s'intéresser aux trajectoires sociales, aux modes de sociabilité et aux croyances de femmes juives originaires de Tunisie retraitées fréquentant régulièrement des cafés du quartier de Belleville (Paris XX^e).

La position d'anthropologue-photographe lui a permis de mieux appréhender l'idée de mobilité : mobilités sociale, spatiale, temporelle. En effet,

dès le début de l'enquête, les femmes appartenant au milieu observé ont attribué à l'observatrice le rôle central de photographe (photographe de cérémonies, de voyage, portraitiste), l'invitant ainsi à les suivre dans leurs divers déplacements (fêtes, cérémonies religieuses, pèlerinages, visites à domicile, loisirs), de lieu en lieu, de Paris à Djerba (Tunisie). Selon la méthode qu'elle privilégie et qu'elle nomme " constitution d'un carnet de bord visuel " (collecte de données visuelles multiples selon des cadrages et des angles de vues diversifiés), S.C. a mémorisé un nombre important d'informations concernant d'une part les rites et les pratiques religieuses et profanes observés lors des pèlerinages *Lag Ba-Omer* (en Israël, mai 1995 et en Tunisie, mai 1996), et d'autre part des danses et manifestations d'états de transe photographiés, à Paris, à l'occasion de *rebaybia* (rencontres festives rythmant la vie sociale de ces femmes).

S.C. a également étudié les fonctions du support photographique et de la prise de vues dans la compréhension des interactions existant entre observatrice et sujets photographiés, les notions de mise en scène et de présentation de soi, les modes de perception de l'image, les rapports textes/photos dans la restitution des résultats d'une recherche. La photographie est comprise ici à la fois comme outil, objet, pratique et représentation ; de par sa nature complexe et ses multiples fonctions dans les rapports sociaux, elle peut être considérée par l'anthropologue comme instrument d'investigation et support d'analyse.

S.C. participe aux activités de l'équipe *Cafés, styles et territoires* dans le cadre d'une recherche dirigée par Anne Steiner (maître de conférences à l'université Paris X-Nanterre), sur les thèmes " la fonction sociale et les modes de sociabilité des cafés parisiens du bas-Belleville ".

Éliane Daphy et Agnès Jeanjean, suite à des échanges méthodologiques sur leurs terrains respectifs (la sonorisation de spectacle et les égouts de Montpellier), ont éprouvé le besoin de confronter à d'autres points de vue leur questionnement sur l'impact du sexe et de l'âge du chercheur dans la relation d'enquête. Elles ont donc organisé (direction scientifique et logistique) deux journées d'étude sur le thème " Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête " pour la Société d'ethnologie française (22 et 23 novembre 2002). L'appel à communications, largement diffusé dans la communauté scientifique, a reçu un accueil positif (36 propositions). Ces journées ont réuni 25 participants (ethnologues, géographes et sociologues), travaillant sur différentes aires culturelles, dont Geneviève Bédoucha (Techniques et cultures), Jean Copans (Centre d'études africaines), Michèle Jolé (Institut d'urbanisme de Paris), Bertrand Masquelier (Lacito), Anne Monjaret (Centre de recherche sur les liens sociaux), Anne-Marie Péatrik (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative), Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon (Iresco), Olivier Schwartz. Quelques membres et stagiaires du LAU ont également participé à cette manifestation (Carole Amistani, Jean-Charles Depaule, Dorothee Dussy, Noël Jouenne). Les discussions ont placé au centre de la réflexion des questions généralement occultée, ou évoquées de manière périphérique – voire anecdotique – dans les écrits ethnologiques. Ont notamment été abordés les aspects théoriques sur le genre, l'identité sexuelle, la neutralisation par l'enquêteur-e du sexe biologique de l'enquêteur-e et la " manipulation " de son âge. Ces journées ont été l'occasion de faire le point sur cette problématique classique en

ethnologie et pourtant rarement traitée de manière frontale : le sexe, tout comme l'âge du chercheur, en lui favorisant ou au contraire en lui interdisant l'accès au terrain et la conduite des enquêtes, ne sont pas des aspects secondaires dans la construction des objets de la recherche.

[http://www.culture.fr/sef/s_e_f/genreage_sef.htm]

À partir d'une étude sur le terrain, effectuée à Moscou, et menée régulièrement deux mois par an depuis 1998, **Patrick Gaboriau** a rassemblé de nombreux documents en rapport avec les changements sociaux à Moscou. Chaque mission a donné lieu à la rédaction détaillée d'un journal de terrain. Le thème des transformations sociales à Moscou retient l'attention de quelques chercheurs russes et français. Cependant, peu d'ethnologues effectuent des travaux de terrain à Moscou. Au fur et à mesure de ses séjours à Moscou, Patrick Gaboriau a établi un circuit qui traverse la ville du sud au nord. À partir d'observations directes, une question plus générale est posée : comment penser plus largement la ville en faisant des observations nécessairement situées et localisées ? Autrement dit, comment la méthode ethnologique traditionnelle, qui s'applique à étudier les phénomènes sur le terrain, doit-elle être reprise et réorientée en fonction des spécificités de la ville, et quel regard permet-elle aujourd'hui de poser sur un vaste ensemble urbain comme Moscou ?

La démarche anthropologique adoptée par **Tatiana Guelin** dans ses recherches sur le vécu des bruits en milieu d'habitat urbain a pour objectif de tenter de restituer à ce vécu sa dimension de réalité concrète "totale" ; autrement dit, un vécu appréhendé en tant que "phénomène complexe", multi-dimensionnel, d'ordre à la fois social, psychologique, individuel et collectif. En un mot T.G. a été conduite à une déconstruction-reconstruction de la façon traditionnelle d'appréhender cet objet d'étude.

Cette inversion de perspective s'applique à quatre niveaux :

– la prise en compte du plus grand nombre possible de données observables, susceptibles d'avoir une influence sur les réponses aux bruits des habitants étudiés, d'où le choix de plusieurs études de cas ;

– l'intégration de réalités sociales et environnementales dans la compréhension des réactions observées ; alors que la démarche "isolationniste" traditionnelle ne permet pas cette prise en compte. Parmi les résultats d'enquête de T.G., certains indiquent des liens privilégiés entre certaines attitudes de rejet extrême de la pollution atmosphérique, et le sentiment de régression sociale symbolique qu'évoque celle-ci. De même, la situation d'anonymat urbain dans laquelle se trouvent les enquêtés n'est pas sans exercer une incidence sur la sociabilité et le vécu des bruits de voisinage, mais aussi des bruits en provenance d'usines ou des bruits de la circulation, jugés eux aussi anonymes ;

– l'intégration du sujet conscient comme acteur du processus de construction interprétative, en rapport avec l'acceptation ou le rejet des nuisances ; les cas concrets étudiés par T.G., montrant à l'évidence qu'en matière de vécu de ces dernières, ce sont les individus qui, en définitive, choisissent et attribuent des significations aux données sociales, collectives, environnementales et autres -auxquelles ils ont accès, et compte tenu de leurs ressources propres. Tandis qu'on ne peut appréhender ce phénomène à partir de l'introduction

réifiante de quelques variables abstraites isolées, dites “ de représentations ” (le plus souvent, la perception du caractère menaçant et/ou inhabituel et/ou inattendu d’un bruit).

– la dimension interdisciplinaire de telles recherches, susceptibles d’apporter une contribution non seulement à l’étude du vécu des bruits et aux disciplines dont c’est traditionnellement l’objet, mais aussi aux approches traditionnelles de l’anthropologie. Cet aspect a été souligné dans plusieurs communications que T.G. a été amenée à présenter dans un cadre universitaire, en France notamment dans une formation de psychologie consacrée à l’environnement (décembre 2001) et à l’étranger.

À partir d’une enquête sur un objet urbain (les calculatrices de poche), **Noël Jouenne** est confronté à tout un éventail de difficultés tant méthodologiques qu’épistémologiques. La construction de cet objet d’étude renvoie non seulement à une ethnologie des techniques au sens large mais aussi à une anthropologie urbaine, dans la mesure où le sujet de cette enquête est lié au monde urbain dans sa totalité, par opposition au monde rural où il s’est opéré un décalage dans l’émergence de cette innovation technique. Cette émergence, circonscrite entre 1969 et 1974, pose un certain nombre de questions comme celles des enjeux techniques et politiques liés à cette invention, de “ l’individuation ” de l’objet technique (G. Simondon) comme objet-prothèse, et de la novation technique comme source d’une dynamique sociale ou sociétale. Dans certains domaines, comme le domaine économique, la possession d’un tel objet technique est avant tout objet “ d’hyper-inclusion ”, ostentatoire aussi bien qu’outil fonctionnel. La constitution d’un corpus de connaissances dans ce domaine est délicate, et nécessite la mise en place d’outils nouveaux, comme l’enquête par e-mail, avec toute l’implication épistémologique que cela comporte. Peut-on faire de l’anthropologie urbaine par Internet, quelle est la validité des données recueillies, et comment pallier à l’absence d’une observation participante ? Un des axes de cette recherche se propose de mener une réflexion dans ces voies.

Dans le cadre de ses activités pédagogiques et de l’encadrement du stage annuel de formation à l’enquête de terrain à l’Université de Paris V, **Anne Raulin** a accompli la publication sélective et coordonnée par une élaboration collective avec les étudiants des travaux de terrain réalisés à Besançon (L’Harmattan, 1999). Dans les préface et postface, elle développe les éléments permettant de faire évoluer le concept classique de “ *morphologie urbaine* ” vers celui de “ *physiologie urbaine* ” prenant en compte les mouvements, les circulations, les relations et les temporalités dans et entre les espaces urbains.

La synthèse de ses propres travaux de terrain sur les diasporas commerçantes et leur inscription dans les espaces métropolitains a donné lieu à une publication (L’Harmattan, 2000) où elle développe plus particulièrement la question des marchés ethniques dans leurs contextes local et global. Ce sont donc en partie les dimensions de mondialisation des phénomènes minoritaires, sous leurs aspects économique et culturel, qui sont décrits : ils s’articulent autour des concepts de “ *centralité minoritaire* ”, de “ *scénographie commerciale* ” et de “ *valence territoriale* ”.

L'ouvrage intitulé *Anthropologie urbaine* (Armand Colin 2001, réimpression 2002) constitue une formalisation de ses cours de licence et maîtrise dispensés à Paris V. Il se présente comme une tentative d'intégration des perspectives historiques, géographiques, sociologiques, afin de définir une perspective proprement anthropologique sur la ville occidentale. Cette redéfinition d'aire culturelle, articulant Europe et Amérique du nord est due autant à l'histoire des villes qu'au rôle déterminant de l'École de Chicago en anthropo-sociologie urbaine (sans compter l'itinéraire propre d'Anne Raulin qui passe aussi par les États-Unis).

La réflexion épistémologique s'est donc poursuivie tant dans le cadre du laboratoire que dans celui de l'université – les deux se superposant avec la création d'un séminaire commun auquel plusieurs des chercheurs du LAU ont participé, à l'intention des étudiants de maîtrise : pour cette année 2001-2002, les thèmes des mémoires ont ainsi porté sur l'émergence des villes récréatives (Disneyland/La Vallée), les collèges dans la ville, le confort urbain, les villes en guerre (Beyrouth), les cercles de la bourgeoisie milanaise, etc.

Bilan des activités d'Éliane Daphy, documentaliste

Éliane Daphy a rejoint l'unité au 1^{er} septembre 2002 suite à un recrutement sur concours à un poste d'ingénieure d'études documentaliste (BAP 4), après une période d'emploi au même poste comme contractuelle (15 mai-1^{er} septembre). Ses activités ont consisté à assurer le secrétariat scientifique et l'organisation des journées d'études de l'équipe *Cafés, styles et territoires* (23 mai et 22 octobre) ; toujours dans le cadre de cette équipe, elle a entrepris une bibliographie des travaux publiés sur ce thème.

En ce qui concerne la bibliothèque, E.D. a commencé à mettre en œuvre l'informatisation systématique du fonds ; la première étape, réalisation du catalogue informatique des ouvrages (actuellement au nombre de 315), est en voie d'achèvement. E.D. a soldé les commandes d'ouvrages en retard, et initié d'une part une politique d'acquisition des usuels de la discipline, d'autre part une évaluation de la consultation des périodiques.

En ce qui concerne la valorisation des travaux des chercheurs de l'unité, E.D. a entrepris de vérifier les éléments disponibles dans la bibliothèque (ouvrages, tirés-à-part d'articles), afin de pouvoir compléter et mettre à disposition des doctorants et des chercheurs la totalité des publications. Elle travaille à la constitution d'une banque de données incluant la totalité des œuvres des membres du LAU (actuels et passés), dans l'objectif de leur mise en ligne.

En collaboration avec Evelyne Jautrou, conseillère au service de la Formation de Paris A, E.D. a réalisé le Plan de formation de l'unité (2002-2005). Sa tâche a consisté à expertiser l'offre en formation, à évaluer les besoins des membres et stagiaires du laboratoire dans ce domaine, et à programmer les formations individuelles et collectives. Par ailleurs, elle a régulièrement assisté les membres du LAU dans leurs recherches ponctuelles de documentation. Elle a effectué le scan de la thèse d'état d'Yves Delaporte (680 p.), en vue de sa publication et réalisé pour ce chercheur un listing ciblé des revues nationales et internationales d'ethnolinguistique et d'anthropologie susceptibles de publier des comptes rendus de son ouvrage *Le regard de l'éleveur de rennes ...*

Elle a été chargée de la mise en œuvre du Rapport d'activités de l'unité.

PERSPECTIVES

Introduction : la ville comme un tout

Des monographies de groupes, résidants des métropoles contemporaines, ont toujours été effectuées au sein du Laboratoire d'anthropologie urbaine depuis sa création. Elles restent une importante production, tant il est vrai que les grandes cités actuelles, occidentales ou non, renvoient l'image de foules indifférenciées dont il convient de détecter les composantes internes et de décrire les singularités cachées.

Toutefois, parallèlement à la réalisation de ce type de travaux, l'unité a progressivement développé d'autres approches du monde urbain. L'infrastructure et la morphologie des villes, les vues des concepteurs et l'activité des professionnels des métiers de la ville qui colportent autant qu'ils fabriquent une certaine vision de la cité, les usages qu'en font les citoyens et les images qu'ils s'en forgent, comptent parmi les objets explorés par l'équipe.

Le recrutement de chercheurs confirmés participe fortement à ce renouvellement des perspectives. Contribuant à la diversification des aires culturelles et des types de villes envisagées – villes anciennes ou nouvelles, moyennes ou petites et non plus seulement grandes métropoles –, l'arrivée de ces nouveaux membres a favorisé, sinon une démarche strictement comparatiste, difficile à tenir s'agissant d'espaces de dimensions variables et de phénomènes hétérogènes, du moins le croisement incessant de données toutes recueillies à l'aide des méthodes de l'ethnologie. De ces confrontations peuvent se dégager des récurrences, des pertinences et des tendances de nature à éclairer le fait urbain. Cet élargissement des domaines abordés permet aujourd'hui d'appréhender la ville comme un tout, en prenant en compte les multiples paramètres qui modèlent mais aussi expliquent le comportement des hommes qui y vivent.

Bien sûr, les thèmes traités dans l'équipe ne peuvent prétendre épuiser cette totalité. Mais ils sont, l'un après l'autre, exemplaires d'une voie d'approche de l'urbain et, en cela, profondément complémentaires : ils participent ensemble d'une anthropologie du fait urbain, qui cherche à atteindre ce que Colette Pétonnet appelait " l'essence urbaine ", et que l'on pourrait encore définir comme l'" être-urbain ".

L'ampleur du projet exige la plus grande réceptivité aux apports extérieurs, justifiant le choix du LAU de collaborations diverses et d'échanges, dans le cadre de séminaires, de journées d'étude, de colloques dont il prend l'initiative. Elle requiert aussi invention et audace dans la définition des orientations scientifiques, et suppose une grande attention portée aux travaux d'étudiants ouvrant de nouvelles pistes de recherche.

C'est précisément ce choix d'objets inédits, et le caractère expérimental de certains de ses travaux, qui amènent le LAU à souhaiter demeurer Unité Propre de Recherche. L'absence de séminaire d'anthropologie urbaine à l'université et la demande, nombreuse, des départements d'ethnologie parisiens et provinciaux

pour un encadrement de leurs étudiants engagés sur des terrains urbains, plaident dans le même sens. La structure UPR garantit en effet mise en place de recherches de longue haleine, la détermination, en toute indépendance, des orientations thématiques, des partenariats et de l'organisation du travail collectif.

À cet égard, le LAU a dernièrement mis en place un dispositif nouveau, adapté à la fois à sa structure et à ses objectifs scientifiques. En effet, l'augmentation sensible de ses effectifs, d'une part, la maturation et les avancées de la réflexion que mènent collectivement ses membres depuis plusieurs années d'autre part, les affinités, enfin, qui lient certaines analyses, ont conduit l'équipe à se constituer en sous-groupes travaillant sur des problématiques précises. Ces rapprochements prennent alors soit la forme de groupes de réflexion, ouverts ou non au public, soit celle, plus fréquente, de séminaires d'équipe réunis mensuellement ou lors de journées d'étude.

Sociabilités urbaines

Les travaux au long cours menés auprès de minorités urbaines, Tsiganes, Africains ou Asiatiques émigrés, sourds-muets ou encore groupes professionnels ou paraprofessionnels autorisent aujourd'hui leurs auteurs à proposer des synthèses de leur histoire et de leur situation. L'analyse des codes implicites qui règlent les relations sociales, des modes de communication qui soutiennent les échanges, des perturbations qui les brouillent, constitue un autre volet important de l'étude des sociabilités urbaines.

Minorités et milieux

Dans le cadre de la réflexion théorique qu'il mène à propos de l'ethnologie des Tsiganes (*cf* ci-dessous), **Patrick Williams** a entamé un nouveau travail ethnographique sur les relations entre communautés tsiganes en un même lieu.

Relations entre communautés tsiganes

L'évolution historique en Europe depuis la fin des régimes socialistes a entraîné des mouvements de populations tsiganes de l'Europe centrale et orientale vers l'Europe occidentale. Les nouveaux arrivants ont parfois bousculé les équilibres qui, en tel endroit, s'étaient établis entre communautés présentes et entre celles-ci et les populations ou les autorités locales. Un site comme la banlieue de Paris devient un véritable laboratoire ethnographique du fait de la multiplicité des communautés qui y séjournent (selon des modes divers) anciennement implantées ou nouvelles venues, et des relations qui se nouent entre les unes et les autres lorsque les circonstances les amènent à se côtoyer. Cette question des relations entre communautés ne peut être abordée que par un chercheur qui possède déjà une connaissance interne du milieu, c'est-à-dire par un ethnologue. La question des migrations tsiganes récentes venues d'Europe de l'Est, et notamment les réactions des états à cette migration, a fait couler beaucoup d'encre. L'approche ethnologique, à travers l'étude des relations entre communautés, apporte un éclairage différent, plus subtil et plus complexe.

P.W. adopte une perspective comparative, entre le mouvement Est-Ouest et les mouvements internes à l'Est, à la suite d'une brève enquête sur le même sujet à Budapest. L'équilibre séculaire qui, en Hongrie, s'était établi entre les principaux groupes tsiganes représentés (Rumungre, RomVlax, Behash) et entre ces groupes et la population a été remis en cause par l'arrivée ces dernières années de nombreux Rom de Roumanie, constituant eux-mêmes une diversité de communautés.

Une théorie ethnologique de la totalité tsigane.

Depuis un quart de siècle, des monographies de qualité ont été consacrées à des communautés tsiganes d'Europe. **Patrick Williams** se propose de tirer le bilan de ces travaux et de poser la question " Quel discours l'ethnologie peut-elle tenir sur la totalité tsigane ? ". Il est remarquable en effet que, dès qu'il s'agit de considérer, non plus telle communauté en particulier, mais l'ensemble des Tsiganes, les ethnologues reprennent le discours d'autres disciplines – l'histoire, la sociologie. P.W. considère qu'il n'est pas pertinent de répartir les compétences comme le fait un récent travail collectif anglo-saxon qui, pour traiter dans un premier volume (*Gypsy politics*) des relations avec les états et les sociétés dites d'"accueil", fait appel aux historiens et aux sociologues et laisse dans un second volume (*Romany culture*), les anthropologues discuter de l'organisation interne et des pratiques culturelles. P.W. veut montrer que la perspective ethnologique s'avère pertinente pour traiter de tous ces aspects.

Voyageurs et sédentarisation

Dans le même champ, **Orsetta Bechelloni** compte terminer la rédaction de sa thèse dans le courant de l'année 2003 en poursuivant sa réflexion autour de la formation et structuration d'un groupe de Voyageurs dans un contexte de sédentarisation au sein d'un espace urbain singulier. Il s'agira d'aborder cette question sous un angle comparatif, à travers, d'une part, l'étude d'un autre groupe tsigane engagé dans des processus de changement et d'ajustement dans un

contexte similaire de sédentarisation et d'enracinement dans une petite ville de province. La comparaison s'élargira, d'autre part, à d'autres études menées sur le territoire hexagonal (notamment le sud de la France) et hors de France (le sud de l'Italie), afin de développer une analyse des modes de sédentarisation et de leurs conséquences à la fois sur les structurations propres aux groupes (relations de parenté, alliances, rôles économiques, etc.) et sur les formes de territorialités et de pouvoir possibles dans d'autres contextes urbains.

O.B. prolongera, par ailleurs, son analyse de la culture matérielle (capitalisation, accumulation, circulation, dimension symbolique des objets), intéressante dans la perspective d'une étude de la perpétuation de groupes s'opposant aux valeurs attribuées à la sédentarité. Parmi ces dernières, les relations médiatisées à travers des objets peuvent apporter des enseignements non négligeables sur les groupes eux-mêmes, sur leur forme d'immersion dans nos sociétés et enfin sur nos propres sociétés urbaines contemporaines.

Modes de communication

Si l'espace urbain est caractérisé par la coprésence, le cotoïement multiple, il est nécessairement saturé d'échanges de toutes sortes, sociaux, économiques, symboliques. Les modes de communication, oraux et langagiers au sens large, mais aussi médiatisés par la technologie moderne, occupent une place centrale dans ce vaste réseau relationnel, que plusieurs chercheurs de l'unité s'efforcent d'explorer. L'approche linguistique est souvent privilégiée dans ces travaux, exigeant parfois, sur certains terrains, l'élaboration de problématiques et d'outils totalement neufs.

Ainsi les recherches qu'**Yves Delaporte** poursuit depuis huit ans sur les sourds et la langue des signes l'ont amené à dégager peu à peu un nouvel objet d'étude : la manière dont on est passé d'une gestualité signifiante à une langue urbaine hautement élaborée qui tend aujourd'hui à se répandre sur tout le territoire français.

Langue des signes, langue urbaine

Après que cette thématique ait été abordée de manière ponctuelle dans le cas de la nomenclature de parenté (article publié dans *Ethnologie française*), **Yves Delaporte** a élaboré un programme de recherche autour des objectifs suivants.

Une première étape sera la recherche exhaustive des sources (dessins, descriptions, photographies) gardant la trace des signes pratiqués depuis le XVIII^e siècle. Un ouvrage reproduisant des dessins de signes du XIX^e siècle, et les comparant avec le lexique actuel, est sous presse. Bien d'autres sources dorment vraisemblablement dans les institutions, les associations de sourds-muets, les congrégations religieuses qui ont eu en charge l'éducation des enfants sourds-muets. Il faudra les rechercher systématiquement, travail qui sera complété par l'observation sur le terrain de dialectes régionaux qui disparaissent aujourd'hui sans avoir été recueillis et qui correspondent souvent à des stades archaïques de l'évolution de la langue.

Dans une seconde étape, la comparaison de signes à différents stades évolutifs permettra de reconstituer des filiations et de mettre en évidence des

familles lexicales. À moyen terme, cela conduira à la publication de ce qui sera le premier Dictionnaire historique et étymologique d'une langue gestuelle, en l'occurrence la langue des signes des sourds français. Cette seconde étape sera soutenue par une toute autre méthode de recherche, l'analyse interne de la manière dont les signes sont construits. Chaque signe équivaut à une concaténation de plusieurs paramètres sémantisés (forme de la main, emplacement sur le corps, mouvement), si bien que tout signe peut être considéré comme une molécule regroupant plusieurs atomes de sens. La mise en évidence du sémantisme des paramètres sera un outil puissant pour la recherche étymologique.

L'étape finale consistera à retracer l'histoire complexe de la langue des signes dans une perspective interdisciplinaire, historique, linguistique, anthropologique. Ce qui a depuis longtemps été accompli pour nombre de langues vocales sera pour la première fois tenté pour une langue gestuelle : trouver les lois, fondées sur les impératifs d'une économie articulatoire, qui gouvernent son évolution. Recherche étymologique et recherche des lois évolutives se nourriront dialectiquement, selon une méthodologie dont les principes de base ont d'ores et déjà été exposés en mars 2002 à un colloque de l'Association de recherches interdisciplinaires en langues des signes.

Marabouts et media

De son côté, **Liliane Kuczynski**, qui met un terme à son étude des marabouts africains à Paris, projette d'écrire un dernier article les concernant, afin d'étudier tous les supports par lesquels ceux-ci se font connaître à Paris. Le corpus, amassé depuis 1981, va des publicités écrites distribuées dans la rue aux sites web. Cette multiplicité des supports montre le désir d'atteindre une clientèle toujours plus vaste ; l'emploi des nouvelles technologies de communication constitue un élément de la nouvelle légitimité que les marabouts cherchent à se forger.

Nominations tsiganes

Essentiellement intéressée par les usages de la langue, **Marie Treps** s'est engagée dans des travaux situés à la charnière du linguistique et de l'anthropologique. Son récent détachement (octobre 2001) sur un poste de CR2 lui offre l'occasion de mener à son terme l'étude entreprise sur le nom des Tsiganes, dont les premiers résultats paraîtront sous peu dans la revue *Études tsiganes*.

Elle prévoit d'autres enquêtes, pour approfondir cette question. Elle veut notamment mesurer l'impact des alliances entre familles manouches et familles yéniches sur l'évolution du *romeno lap*, cette forme de nomination traditionnellement en usage chez les Manouches, à l'intérieur de la communauté ou dans les rapports avec les autres Tsiganes.

M.T. poursuivra par ailleurs la recherche entreprise en association avec Patrick Williams sur le nom des Tsiganes. Au niveau des individus (les noms manouches), la prise en compte des usages actuels devrait permettre une description globale et néanmoins dynamique du système de nomination en usage chez certains Tsiganes. En ce qui concerne les noms donnés en France aux

Tsiganes par les non-Tsiganes, le riche corpus déjà constitué restant ouvert, il sera procédé à son interprétation, dans une perspective diachronique. Les premières analyses, qui seront présentées au colloque “ La bohémienne, figure poétique de l’errance aux XVIII^e et XIX^e siècles ”, incitent à voir dans ces hétéronymes, qui peuvent être identifiés comme des stéréotypes, des projections révélatrices des modes de perception des *gadjés*.

Ces différents travaux sont d’importantes contributions à la connaissance de minorités ethniques et culturelles et de milieux citadins, dont ils révèlent les singularités en même temps que les relations qu’ils entretiennent les uns avec les autres dans l’espace urbain. L’étude de groupes professionnels ou paraprofessionnels procède des mêmes préoccupations.

Milieux professionnels et paraprofessionnels

Métiers des déchets

Tout en développant plus avant la comparaison France/Maroc qu’elle avait entamée à propos de son étude sur le travail des égoutiers, **Agnès Jeanjean** prévoit d’élargir ses observations à des activités professionnelles en rapport avec d’autres catégories de déchets : ordures ménagères, déchets hospitaliers... Quels savoirs et modes de connaissances sont mis en œuvre par les hommes qui touchent et pensent les déchets ? Quels impacts ont les enjeux internationaux sur les techniques et les mécanismes sociaux qui s’articulent aux déchets ? Telles sont les questions auxquelles ce chercheur souhaite répondre. Afin de déterminer ce qui relève de mécanismes propres au travail dans les égouts et ce qui relève de mécanismes plus généraux, la comparaison avec d’autres groupes professionnels et le développement d’une perspective pluridisciplinaire s’avèrent indispensables. Ensemble, ils apportent des données méconnues sur les métiers de la ville touchant à l’évacuation de ses déchets, et éclaire les rapports au sale qu’y entretiennent les hommes.

Bénévolat et pauvreté

Dans le cadre de son étude du marché de la pauvreté (*cf.* ci-dessous), **Daniel Terrolle** s’intéresse, quant à lui, au personnel des institutions qui y interviennent. Au-delà du nombre de bénévoles remarquables d’abnégation (dans l’absence de statut qui est le leur), l’étude de l’évolution quantitative des salariés (au nom d’une professionnalisation rassurante en termes de sérieux), confirme la mutation évidente de la structure philanthropique et caritative initiale, modeste, vers le modèle de l’entreprise du social, de dimension nationale, voire internationale. Ce processus de développement témoigne à la fois du caractère de plus en plus manifeste (dans sa structure) et “ porteur ” (dans sa croissance même) de ce marché.

L’étude menée par D.T. des trajectoires d’un certain nombre de personnes salariées gravitant dans ce milieu, révèle de curieuses constantes. On y trouve la figure du “ pécheur repent ” devenue “ chargé de mission ”, puis spécialiste incontournable de “ l’exclusion ”, passant du Samu social à la Mairie de Paris,

elle-même “ passée à gauche ”. Y prolifère également celle du “ politique ” pur sucre, chargée de la même aura de “ spécialiste ”, passant elle aussi, du Samu social de Paris à la fonction de secrétariat d’état. Sur quoi reposent la justification de ces “ spécialités ” et la pertinence de l’expertise qui leur est attribuée ? En quoi ces trajectoires révèlent-elles la liaison constante de la question de la pauvreté avec l’univers du politique, alors même qu’elle se trouve par ailleurs systématiquement déniée dans le discours philanthropique et caritatif externe ? C’est à cette interrogation que souhaite répondre la recherche de D.T. sur ce monde, très urbain, du bénévolat.

Les formes de la pauvreté

Manifestation, en négatif, des sociabilités urbaines, la pauvreté, étudiée depuis plusieurs années par des membres du LAU, demeure un important thème de recherche. Comme d’autres domaines traités dans l’unité, elle est abordée à partir de contextes particuliers, précisément identifiés, ou donne lieu, au contraire, à des approches plus transversales, notamment avec les travaux de **Daniel Terrolle**, qui l’analyse aujourd’hui comme constituant un véritable marché.

Femmes et précarité

Carole Amistani, qui entreprend la réécriture de sa thèse en vue de sa publication, projette, parallèlement, de travailler sur des situations extrêmes de dénuement et de précarité, et sur les réponses aménagées pour y faire face. S’intéressant plus particulièrement aux populations féminines soumises à de telles situations, elle étudiera les processus de résistance, d’invention ou de négociation qu’elles développent face à ces rapports de domination, “ stratégies ” qui s’énoncent comme des ressources dont il semble intéressant d’éclairer les formes.

Le marché de la pauvreté

Commencée depuis 2002 par **Daniel Terrolle**, l’étude du marché de la pauvreté fait apparaître la nécessité d’étudier aussi bien les institutions impliquées dans celui-ci que la logique plus vaste qui en garantit le fonctionnement. Cette dernière repose en fait sur deux assises essentielles : d’une part, l’établissement d’une garantie éthique consensuelle où chartes d’éthique et comités d’éthique en balisent et en défendent les attendus tout en se portant garants des limites. D’autre part, la garantie de la juste utilisation des financements, mission assurée par l’IGAS (Inspection générale des affaires sociales), dont le ministère de tutelle (Affaires sociales) reste le principal bailleur de fonds des entreprises du “ social ”.

La recherche entreprise, dont il n’est pas possible ici d’exposer le détail, met déjà en évidence un ensemble de compromissions, d’ententes tacites, de relations de réciprocité, entre ces institutions et les individus chargés de les garantir, qui, tout en assurant le contrôle de l’information externe, entretient la pérennité d’un fonctionnement interne surprenant.

Cette perspective de recherche, associée à celle qui prend en compte l’évolution des ressources humaines impliquées sur le marché de la pauvreté (cf. ci-dessus l’étude du bénévolat) demanderont sans nul doute, sur le terrain, un

patient travail d'enquête et d'éclaircissement au terme duquel la restitution de la structure véritable de ce marché peut être envisagée.

Séminaire d'équipe : le Groupe de recherche sur la pauvreté

Le Groupe de recherche sur la pauvreté (GREP), dirigé par **Patrick Gaboriau** et **Daniel Terrolle**, souhaite élargir son investigation, d'abord limitée au problème des personnes sans logis, et maintenant étendue à celui de la "pauvreté" de façon plus générale.

Plusieurs axes seront développés :

L'axe comparatiste. Des parallèles seront effectués entre diverses villes, et notamment entre Paris et Moscou où Patrick Gaboriau, à partir des travaux de terrain qu'il effectue, souhaite approfondir l'étude de la pauvreté dans le cadre d'un autre contexte culturel, celui de la Russie actuelle.

L'axe économique, traité de manière plus systématique, notamment avec l'étude de D. Terrolle sur le "marché de la pauvreté".

L'axe discursif, centré sur l'analyse des discours sur la misère au cours des XIX^e et XX^e siècles.

Daniel Terrolle envisage par ailleurs la création d'un séminaire destiné aux étudiants.

Enfin, afin de confronter ses recherches et ses analyses à un public plus vaste, le GREP se propose d'animer une journée d'étude dans le courant de l'année 2003.

Interactions

Certains des travaux menés dans l'unité se portent entièrement sur l'examen des relations qu'entretiennent entre eux citadins et groupes de citadins.

Bruits et voisinage

Tatiana Guélin poursuit en ce sens ses recherches comparatives sur les dimensions interculturelles des rapports de voisinage, à partir de l'analyseur privilégié que constitue, pour elle, la relation aux bruits. Elle mène désormais ses investigations dans les milieux russes de Paris (deuxième et troisième vagues d'immigration) et envisage de prolonger ultérieurement son enquête à Moscou et sa région, ainsi que dans les milieux urbains de la Suisse Romande.

Violence urbaine et anthropologie des émotions

Jacques Katuszewski continuera, de son côté, son enquête sur un club de football amateur de la banlieue parisienne pour approfondir son analyse du rapport à la violence et développer, dans ce cadre, une anthropologie des émotions.

Alors que ce premier axe se centre essentiellement sur l'examen des spécificités des groupes et des modèles relationnels des citadins, un second axe porte sur les aspects morphologiques et fonctionnels des villes, ainsi que sur les perceptions et représentations qu'en ont concepteurs et usagers.

Formes et usages de la ville

Fabrication de la ville

S'il présente des traits constants, le monde urbain est aussi très divers dans ses caractères architecturaux, son bâti, son environnement paysager, obéissant à des choix esthétiques et techniques, et à des rythmes variables d'une société à l'autre. Il évolue, dans sa morphologie, sous l'action des urbanistes et des transformations économiques. Il est, enfin, l'objet, de la part de ses résidents, de représentations et de fantasmes, où se mêlent souvent fascination et rejet. L'ethnologie doit rendre compte de ces réalités comme de cet imaginaire, et plusieurs des recherches menées au LAU s'y appliquent.

Amsterdam/Lisbonne : une anthropologie comparative des villes

Dorothee Dussy souhaite poursuivre son programme d'anthropologie comparative des villes, à partir des résultats obtenus pour Nouméa. Pour ce faire, la ville sera appréhendée comme une expérience humaine universelle. Deux nouveaux terrains sont envisagés : les environs du site du Parc des Nations, à Lisbonne (Portugal), et le Oostelijk Havengebied d'Amsterdam (Pays-Bas). Dans le premier cas, caractérisé par la mégalomanie d'un projet très éloigné de la réalité, la comparaison portera sur le rapport entre utopies urbaines et marginalités sociales. Dans le second cas, où la préparation du projet, en amont de sa réalisation, a mobilisé scientifiques, urbanistes et architectes, la comparaison portera sur le rapport entre utopies urbaines et brassage social.

La ville et ses lieux d'imagination

Dans une tout autre perspective, amorcée à l'occasion du festival *Filmer la ville* de Besançon en 2001, **Anne Raulin** étudie la production cinématographique mettant en scène la ville. C'est là le prolongement de la réflexion menée dans le cadre de ses travaux sur New York (cf. *Manhattan ou la mémoire insulaire*, 1997) où elle mettait en forme la notion de " lieu d'imagination ", à la manière dont les historiens ont défini celle de " lieu de mémoire ". Le cinéma peut être le support d'une telle problématique, dans la mesure où la ville en est non seulement un décor mais encore un acteur central. Ceci est particulièrement vrai pour New York, et l'attention d'A.R. à ce phénomène fait suite aux attentats du World Trade Center qui vit les scénarios hollywoodiens rejoindre le réel en un événement historique majeur et tragique. Plus que jamais dans ce contexte, il lui apparaît opportun d'explorer cette articulation contemporaine entre imaginaires, symboliques et réalités urbaines.

Antilles françaises : la fin des " cours " et des lolos ?

En Guadeloupe et Martinique, **Nicolas Rey** reviendra sur la constitution des premiers faubourgs par les Noirs autour de la ville principale, après les abolitions de l'esclavage (1848). Il analysera ensuite les quartiers périphériques de la ville

coloniale après la départementalisation et l'exode rural de l'après-guerre. *Lakou* (" la cour "), *lolo* (petit commerce de proximité), sont autant de termes créoles inscrits en milieu urbain, qui recouvrent une organisation socio-spatiale mêlant sociabilités citadines, migrations internes à la ville, et une territorialité bien particulière. Alors que les opérations de rénovation des quartiers insalubres mettent fin aux " cours " existantes en relogant les habitants en immeubles, et que les propriétaires de *lolo* ne peuvent plus vendre " sans licence " leur rhum sur la terrasse de leur petit commerce, où se déroule le jeu de dominos, comment la sociabilité construite dans ces espaces, va t-elle se reproduire, une fois que ces derniers auront disparu ?

Lieux et rythmes de la ville

La topographie des villes et leurs scansions particulières sont modelées par les temps salariés et ceux du loisir, par leur aménagement, qui en fixe les contours en y dessinant des parcours, par les dispositifs ou les objets et édifices qui y constituent des repères. Elles sont aussi produites par les usages des habitants, qu'ils s'y soumettent, s'y adaptent ou les réinterprètent et en jouent.

Le métro du Caire

Le Caire dispose depuis quinze ans d'une ligne de métro de type RER et, depuis peu, d'une ligne intra-urbaine. **Jean-Charles Depaule** observe les pratiques des usagers en essayant de repérer celles qui sont " traditionnelles " et celles, plus nouvelles, imputables soit à l'évolution générale des mœurs, soit à des modèles propres aux couches composant la " société " du métro. Il s'intéresse en particulier à la façon dont les voyageurs du métro " construisent " leurs déplacements et à leurs critères de choix – degré de liberté offert, coût... – ainsi qu'à l'impact des schémas et cartes présents dans les voitures et dans chaque station. Il s'attache en outre à étudier les rythmes qui modulent la physiologie de l'espace social du métro.

Jamais, disait-on couramment à l'origine, le peuple cairote ne se plierait aux règles du nouveau moyen de transport. À cette " évidence " a succédé un éloge quasi-général de ce qui est considéré, dans le grand " chaos " du Caire, comme une miraculeuse exception, imputée le plus souvent aux seuls dispositifs de surveillance mis en place avec, il est vrai, une grande efficacité. Négatif ou " positif ", ces deux points de vue procèdent de la même logique, ils dénie aux voyageurs leur capacité d'exercer leur autonomie. De façon générale ceux-ci semblent plutôt percevoir le métro comme un bien qu'ils ont en partage et s'approprient ce territoire en mouvement comme ils savent le faire ailleurs, en particulier dans leur habitation.

Téléphoner à Beyrouth

Jean-Charles Depaule a par ailleurs été invité à observer à Beyrouth la pratique du téléphone portable, dont l'apparition a correspondu à une situation où, à la suite de la guerre civile, les services publics et plus largement les infrastructures étaient détruits ou défectueux.

Il s'agit de comprendre quelle nouveauté est effectivement introduite dans les pratiques quotidiennes par cet objet, et comment des formes de sociabilité existantes l'intègrent – deux processus inverses, mais complémentaires. On essaiera en particulier de saisir comment le cellulaire s'inscrit dans un ensemble de signes différentiels (pour les hommes : le chapelet + le porte-clé de voiture + ...), concernant le sexe, l'âge et/ou l'appartenance confessionnelle. Par exemple, si pour les femmes il peut être assimilé à un bijou, le téléphone portatif est en même temps, comme chez certaines le port du "voile", un marqueur et un instrument d'indépendance, voire une arme.

J.-C.D. s'interrogera également sur les logiques territoriales auxquelles cet objet, apparemment "nomade", participe.

Le territoire, notion à revisiter

Ce chercheur a tracé les lignes directrices d'un ouvrage sur la notion de territoire. Celle-ci offre un degré de transversalité élevé : les sciences qui l'utilisent s'accordent sans peine sur le fait qu'un territoire est toujours une portion d'espace sur laquelle est exercé un pouvoir symbolique et pratique, qu'il peut être explicitement délimité par des frontières, qu'il est nommé et qu'on y parle, éventuellement, telle ou telle langue.

Les conflits récents qui ont meurtri des villes, mais également des "incivilités" urbaines plus banales ont jeté sur le territoire un éclairage dramatique. En outre une certaine idée de la mobilité tend à le mettre en question. On lui préfère la notion de réseau : les acteurs sociaux sont désormais plus mobiles et leur "nomadisme" est considéré par certains auteurs comme une valeur positive de la modernité.

Incontestablement, des analyses "localisées" ont parfois produit une image excessivement spatialisée des phénomènes sociaux et par conséquent tronquée. Mais des chercheurs ont enrichi la notion : pour eux un territoire n'est ni un isolat ni un "bloc" homogène et statique. "Effet de temps", il correspond à une combinaison de dimensions temporelles et de rythmes divers. La notion semble pleinement opératoire pour rendre compte de l'organisation du temps et de l'espace dans les sociétés contemporaines, caractérisée, en particulier, par une séparation des lieux et des moments quotidiens qui conduit les habitants à "jouer" avec divers territoires qu'ils affectent de "valences" différentes, selon la formulation d'Anne Raulin.

Les *pubs* anglais et le temps

Afin de cerner la fonction du *pub* dans le territoire du bourg et le temps de ses habitants, **Josiane Massard-Vincent** procède à l'observation ethnographique des six *pubs* de Newton, privilégiant le temps comme grille d'analyse. La scansion opère à différentes échelles, de manière ponctuelle ou périodique : mondiale (Noël, Mondial de football), nationale (Golden Jubilee), locale (marché hebdomadaire ou carnaval). Elle renvoie au temps long de l'histoire nationale, au cycle calendaire annuel et hebdomadaire, au rythme naturel (jour/nuit, saisons). Croisant les calendriers collectifs, le *pub* accueille aussi des célébrations privées, étapes du cycle de vie, avec ou sans rites religieux : anniversaires, célébration de fin de célibat, mariage, départ en retraite, funérailles.

Les forêts urbaines

Rapprochement insolite du végétal et de béton des villes, l'objet de recherche de **Sylvie Nail**, les forêts urbaines, est révélateur du rapport du citoyen à la nature. Des observations en Angleterre devraient permettre de recueillir des témoignages venant à la fois des représentants institutionnels, de membres d'associations et d'usagers de ces lieux de détente. À court terme, une étude de cas de la Mersey Forest, dans le nord-ouest de l'Angleterre, commencée lors d'une mission en septembre 2002, sera complétée par une participation à la Semaine nationale de l'arbre, fin novembre 2002. Il s'agira d'analyser dans quelle mesure la perception des arbres en milieu urbain, et les vertus que leur prête le gouvernement pour résoudre les maux de la vie citadine, est partagée par les citoyens et quelles images de l'arbre sont véhiculées dans cette nouvelle image de la forêt.

La Tour Eiffel, site emblématique

Gilles Teissonières poursuit une étude du tourisme en milieu urbain à partir de l'espace de la tour Eiffel, caractérisé par la mobilité et les croisements des individus qui s'y côtoient. Les interactions multiples que génèrent ainsi touristes, autochtones, et vendeurs divers suscitent un questionnement sur l'altérité, et sur les représentations véhiculées par les différents discours. Il s'agit aussi d'un espace très productif pour l'économie touristique, attestée par la présence de tour-opérateurs, de commerces institutionnels (restauration, souvenirs, service postal), et de vente à la sauvette, cette dernière impliquant différents groupes ethniques souvent en conflits territoriaux. Enfin, puisque ce sont les touristes qui gèrent (dans l'espace et dans le temps) le site, il s'agira de s'interroger sur l'appropriation, les représentations et les modalités de consommation de l'espace ainsi que sur une éventuelle identité touristique.

Séminaire d'équipe : *Cafés, styles et territoires*

Coordonné par Jean-Charles Depaule, le séminaire d'équipe *Cafés, styles et territoires*, privilégiant styles et rituels sociaux et "esthétiques" des lieux, ainsi que l'aspect territorial de ces établissements, doit se poursuivre sous la forme de journées d'étude trimestrielles. Dans un premier temps, il continuera d'être exploratoire et non pas thématique *stricto sensu*, grâce à la présentation de travaux portant sur des aires diverses et envisageant des profondeurs historiques variables. Des thèmes, susceptibles de fédérer les contributions à venir, ont été retenus. En particulier, les dimensions temporelles propres au territoire du café et ses relations avec les rythmes urbains ; la comparaison de divers établissements "ethniques" ; les musiques et les "ambiances de café". Ou encore, les noms des cafés appréhendés en tant que révélateurs de l'histoire et de l'imaginaire citoyens.

Mobilités

La ville est mouvement. En saisir les flux, internes et externes, et décrire les mutations, économiques, sociales, culturelles qu'engendre cette intense

circulation sont un autre axe du LAU, qui recoupe parfois l'approche ethnographique et monographique des minorités urbaines. L'analyse des phénomènes migratoires dans une perspective ethnologique suppose en effet une intime connaissance des groupes considérés. Elle seule permet une réflexion en profondeur sur les processus d'acculturation dans différents domaines, depuis la culture matérielle jusqu'aux pratiques religieuses ou aux activités de création.

Migrations internationales

L'Islam des Antilles françaises

Liliane Kuczynski continuera ses recherches en Martinique, première étape d'une étude sur l'islam dans la Caraïbe francophone. Elle poursuivra l'observation d'une minorité religieuse en voie de constitution dans ses démarches auprès des autorités administratives pour faire émerger l'islam dans l'espace public. Corrélativement, elle analysera le regard posé sur les musulmans par ces autorités, par l'homme de la rue et par les membres d'autres groupements religieux.

Par ailleurs, ses travaux sont orientés par les problématiques suivantes :

– la coexistence d'une internationalisation du religieux (littérature religieuse venant d'Arabie saoudite, prédicateurs issus du mouvement tabligh, par exemple) avec des particularismes locaux insulaires, qui pose notamment la question du lien entre Antillais musulmans de métropole et " îliens ", et ouvre un nouveau terrain d'enquête en France.

– le rapport mouvant et souvent conflictuel entre l'universel défendu par l'islam et des revendications identitaires ; si l'universalité de l'islam peut jouer un rôle dans la constitution d'un être antillais dégagé de toute hiérarchie issue de la période esclavagiste, suffit-elle à justifier ce que bien des Antillais considèrent comme une domination des " Arabes " sur l'islam martiniquais ?

– la place que prend l'islam par rapport aux autres religions et " nouveaux mouvements religieux " qui prolifèrent aux Antilles depuis les années 70. Liliane Kuczynski souhaite notamment approfondir la recherche sur les itinéraires de conversion à l'islam des femmes antillaises, afin d'articuler l'interprétation que celles-ci font du statut de la femme en islam avec la condition actuelle des femmes aux Antilles.

Elle prolongera ce travail dans les autres îles de la région, présentant des configurations sociales et une présence de l'islam différentes de la Martinique.

Jeunes de cité en galère

Une fois sa thèse rédigée, **Yves Lacascade** souhaite poursuivre son exploration de la galère des jeunes de cité, nés le plus souvent de parents maghrébins et donc héritiers de cette émigration, tout d'abord en inscrivant l'étude dans une longue durée (en retournant voir les jeunes gens rencontrés au début de l'enquête et en comparant leur situation présente à celle qui était la leur une dizaine d'années plus tôt), ensuite en enquêtant dans des quartiers périphériques de villes de tailles plus importantes (Lyon ou Marseille) et si possible à l'étranger (Londres ou New York).

Immigration espagnole, premières et deuxième générations

Après l'achèvement de sa thèse, **Olga Muro** poursuivra sa réflexion sur les modalités d'intégration des Espagnols en France, et tentera à partir de leur exemple d'esquisser un schéma plus général du processus d'acculturation d'une population immigrée.

De l'Inde vers les pays du Golfe : une émigration féminine

Marie Percot a débuté une recherche sur l'émigration des infirmières indiennes dans les pays du Golfe Persique. Cette émigration, purement féminine, apparue à la fin des années 70 et toujours en cours, est constituée de femmes originaires du Kérala (État du Sud de l'Inde), pratiquement toutes de confession chrétienne. Un premier terrain a permis de préciser qu'il s'agit bien d'un phénomène de masse, qui crée même de fortes difficultés de recrutement pour les hôpitaux de cet état. L'objectif de ce travail est de comprendre quel impact a sur le pays d'origine le séjour au loin de ces femmes qui partent seules (le regroupement familial n'y étant pas autorisé, à la différence des hommes émigrants). Qu'induit cette filière particulière en termes économiques et sociaux, aussi bien dans les familles et dans la communauté auxquelles ces femmes appartiennent, que dans les relations entre différentes communautés religieuses ou encore dans les services de santé ? Cette recherche s'inscrit dans le cadre plus général des études sur les migrations sud-sud, qui, en ce qui concerne les pays du Golfe, n'ont pratiquement pas fait l'objet de travaux anthropologiques jusqu'à aujourd'hui. Il s'agira donc aussi de replacer l'étude dans le contexte des relations anciennes entre le Kérala et les états du Golfe, relations non seulement migratoires, mais également commerciales et culturelles, et de prendre en compte la situation politique actuelle marquée par les tensions internationales -cf. la guerre du Golfe-, et " l'émiratisme " de la main-d'œuvre qui a touché de plein fouet l'émigration des hommes du Kérala vers cette région. Pour ce faire, une partie du terrain se déroulera dans les pays d'immigration (tout spécialement Oman, Dubaï et Abu Dhabi).

Les Garifuna entre Livingston et Harlem.

Les Noirs du Guatemala, appelés Garifuna, sont issus des Petites Antilles (Saint-Vincent, où ils étaient désignés sous le nom de Caraïbes noirs). Ils ont fondé la ville de Livingston, en 1802, avec à leur tête un Noir haïtien. La

rencontre, à Livingston, entre éléments de filiation matrilineaire apportés par les Caraïbes noirs et patrilignage de type haïtien, a donné lieu à l'apparition d'un système dit de maison en périmètre urbain. Depuis la crise des années 1960, les Garifuna de Livingston ont émigré massivement vers les ghettos noirs des grandes villes nord-américaines. Leurs descendants, en retournant vivre au Guatemala depuis les années 1990, n'hésitent pas à acheter en dollars la place d'héritier de la " maison ", remettant ainsi en cause le droit coutumier de transmission foncière et la hiérarchie sociale que cela impliquait. D'autres, plus jeunes, après avoir été emprisonnés aux États-Unis, sont renvoyés par les autorités américaines vers l'Amérique centrale. **Nicolas Rey** se propose d'observer comment ils se réinsèrent dans une communauté qu'ils n'ont pour beaucoup pas connue et s'intéressera, dans le même temps, aux Garifuna de Livingston qui réinvestissent les terres " ancestrales " de la périphérie abandonnées depuis les années 1980, grâce à l'argent rapatrié depuis les États-Unis.

Séminaire d'équipe : *Amour, déception, territoire*

L'allogène, le migrant, le membre d'une minorité culturelle ou ethnique et tant d'autres encore sont, à l'égard des cultures qui les traversent et qu'ils contribuent à incarner, dans une situation souvent délicate : moins que tout autre, ils bénéficient de cet " enchantement " qui consiste à découvrir et à élaborer continûment sa propre identité sociale. Tout au long de leur " carrière " ou de leur vie, n'ont-ils pas à découvrir et à assumer que c'est précisément " à leur place " que se rencontrent, s'affrontent, s'opposent des logiques ou des impératifs culturels autonomes, concurrentiels ou contradictoires ? Dans ces conditions, leurs parcours ne sont-ils pas jalonnés de moments de déception (par exemple lorsque la société (dite) d'accueil ne se comporte pas en partenaire fiable dans le cadre de l'échange ou de la négociation culturels) ? Et quelles formes cette déception peut-elle prendre alors ? Le concept de territoire permet-il, par ailleurs, de rendre compte de la façon dont certains parviennent parfois à coloniser, habiter ou occuper symboliquement une portion de l'espace ou du temps qui les reçoit ? Et de quoi sont constitués ces territoires ? Enfin, comment s'y prennent-ils pour vivre l'amour, ce rapport enchanté à l'autre (et aux institutions) sous lequel se dissimulent tous les impératifs de reproduction et sans lequel il n'y aurait ni continuité, ni changements culturels ou sociaux ?

Les séances mensuelles de ce séminaire d'équipe, dirigé par **Yves Lacascade**, auront pour but de développer, d'enrichir ou de corriger ces questions, mais également de voir quels liens et quels rapports de sens peuvent relier et unir éventuellement ces différents thèmes.

Contact de cultures et création

Cette thématique reprend les perspectives présentées dans le bilan et s'organise en deux sous-thèmes principaux : d'une part celui des productions de migrants au sein des sociétés où ils s'établissent, d'autre part celui de réalisations ou de pratiques qui se constituent dans l'" hybridation " même, mêlant les apports les plus divers.

Arts de migrants, arts migrants

Arts du Laos en France, un patrimoine “ hors les murs ”

Fut-il assuré au nom de la fidélité à une tradition, le déplacement vers la France des pratiques artistiques et artisanales du Laos ne peut se faire sans produire d'importants changements. **Catherine Choron-Baix** cherchera à repérer ces mutations et interrogera le sens accordé à l'acte créateur dans le contexte d'une diaspora.

Différents exemples alimenteront cette réflexion. Parmi ceux-ci la pratique de la danse, véritable “ vitrine ” de la culture lao en exil, ou le montage, en collaboration avec des institutions françaises, d'opérations de sauvegarde des arts et artisanats, comme à La Bambouseraie d'Anduze, qui reconstitue sur son site un village lao.

À travers ces entreprises, c'est un patrimoine qui s'expose et se met en scène, patrimoine délocalisé, “ hors les murs ”, dont il convient, aussi, d'examiner les liens avec la société mère, au Laos même.

Griots à Paris

L'étude projetée par **Liliane Kuczynski** sur les griots à Paris n'a pas encore fait l'objet d'une enquête de terrain. Mais le travail bibliographique est en cours. Dans le Sénégal contemporain et urbain, le rôle des griots a évolué : ils se sont fait détectives privés, se sont mis à consigner par écrit l'histoire des familles, sont devenus solliciteurs professionnels des familles nobles, se sont investis dans le soutien politique. Parallèlement, le terme de griot s'est élargi : appliqué autrefois à un groupe statutaire endogame, il tend maintenant à désigner tout musicien originaire d'Afrique de l'Ouest. C'est effectivement l'évolution vers le showbiz qui est la plus visible et la mieux connue. La recherche d'une audience toujours plus large, l'internationalisation de la musique (rythmes, instruments, production) a pour effet de confondre les carrières des griots et des musiciens professionnels. Mais qu'en est-il de cette évolution à Paris ? Quelles nouvelles orientations les griots statutaires y ont-ils trouvé ? Le milieu parisien produit-il un effet particulier sur ceux qui ont choisi la production musicale ? Quel est leur public ? Leur création musicale est-elle séparable des exigences de l'industrie de la musique ?

Arts d'emprunt, arts du mélange*La danse-thérapie*

Catherine Choron-Baix veut observer les influences qui traversent certains arts chorégraphiques et théâtraux occidentaux, et notamment le courant actuel de “ danse thérapie ”. Cette discipline récente, à la croisée de la psychologie et des techniques du corps, est particulièrement perméable aux apports transculturels. Une étude de sa genèse et de ses principes fondateurs, ainsi que de son application dans le champ thérapeutique fera l'objet d'une première investigation. L'expression primitive, partie prenante de cette acception nouvelle de la pratique chorégraphique, apparaît particulièrement prometteuse en ce qu'elle s'est constituée, il y a une trentaine d'années, de mélanges multiples, haïtiens, africains, et plus tard amérindiens.

Cette recherche, qui débute à peine et s'étalera sur plusieurs années, est conçue comme outil de comparaison avec les travaux en cours sur la danse lao.

“ Néo-chamanes ” en France

Aujourd’hui, des thérapeutes de l’esprit ou du corps, initiés eux-mêmes au chamisme et considérant que les thérapies de l’esprit occidentales – matérialistes – ne proposent pas un maillage symbolique suffisamment efficace pour soutenir les hommes face aux mystères de la vie (l’incarnation, la mort, la sexualité...) recourent au chamanisme, notamment dans des groupes de développement personnel pour soigner, guérir les participants. Ils justifient cet emprunt par les savoirs produits par les sciences quantiques et les nouvelles découvertes scientifiques sur le fonctionnement du cerveau, sur les corps énergétiques, etc.

Dominique Dray propose d’explorer les questions suivantes : À quel art du mélange ces néo-chamanes recourent-ils pour favoriser ces créations thérapeutiques ? Quelles conceptions du rationnel, de l’irrationnel ou du magique mobilisent-ils ? Quelle efficacité recherchent-ils ? Comment les participants expérimentent-ils ces dispositifs de soins composites ?

Le nouveau cirque

Poursuivant le questionnement engagé par sa recherche de doctorat auprès des danseuses de revues de music-hall sur les usages et les représentations du corps, **Francine Fourmaux** s’intéresse aux professionnels du cirque. Un premier constat, celui des transformations notoires survenues depuis une quinzaine d’années, dans ce genre de spectacle, dans les politiques culturelles mises en œuvre et dans les discours produits à son sujet, conduit à poser en premier lieu trois questions indissociables : celle des rapports entre tradition et innovation, celle des modalités et des enjeux de la transmission (des savoirs, des statuts, des pratiques et des usages) et celle des inter-relations entre les différentes disciplines constitutives des “ arts de la piste ”. Une première enquête de terrain, menée sous l’angle de la rencontre entre danseurs et circassiens, a confirmé l’intérêt de cette recherche.

Wilderness, l’état de nature

Anne Raulin compte aborder divers thèmes en relation directe avec la problématique du contact des cultures au travers de la production cinématographique qu’elle étudie par ailleurs, mais également au travers d’autres supports créatifs comme la peinture ou la danse. Dans tous les cas de figures, c’est le domaine nord-américain qui sera privilégié avec la spécificité qui le démarque des cultures européennes et qui est ici un rapport privilégié au *wilderness*, à l’ “ état de nature ”.

Une approche anthropologique du jazz

L’exploration de ce nouveau domaine, initiée pour **Patrick Williams** en 1999 avec l’organisation d’un colloque (*cf.* Bilan), se poursuit depuis pour lui à travers des activités qui mêlent organisation de manifestations, enseignement (ces deux dernières activités, en collaboration avec Jean Jamin, directeur d’études à l’EHESS) et recherche.

C’est avec ce volet que P.W. compte, en l’illustrant, donner sa réponse à la question “ Une anthropologie du jazz est-elle possible ? ”. Il s’agit de définir et de traiter un certain nombre de questions qui participent, à côté des apports de la

musicologie, de la critique, de l'histoire... d'une démarche proprement anthropologique. Après une réflexion sur la notion d'œuvre dans le jazz à partir d'une interrogation sur la définition de la discographie, P.W. a entamé un travail, qui est en cours, sur ce que dans le jazz on appelle les "standards" et la notion de "standardisation". Il se propose ensuite d'étudier le processus d'internationalisation du jazz. Processus qui n'est pas nouveau mais qui a connu une intensification ces dernières années. Des expressions comme "Jazz Balkanique", "European Jazz", "Latin Jazz", ou, en France, "Jazz Hexagonal" etc. sont devenues courantes. Correspondent-elles à des réalités et quel est alors le contenu des musiques dont l'appellation convoque ainsi des "aires culturelles" éloignées ? À quelles pratiques et à quels imaginaires – chez les musiciens mais aussi parmi le public – renvoient-elles ?

Séminaire d'équipe : *Contact de cultures et processus créateurs*

Le séminaire d'équipe *Contact de cultures et processus créateurs*, reconduction, sous une autre appellation de *Contact de cultures et créativité*, procède d'un souci comparatiste. Réunissant des membres du LAU ainsi que des intervenants extérieurs invités, cet atelier continuera de confronter des matériaux multiples, pris dans des domaines et des aires volontairement très divers.

Le programme établi pour l'année 2002-2003 fait une place importante au thème du tourisme, situation particulière de contact dont les effets sont souvent source de déséquilibres, de perturbations, mais aussi de reformulations. Des exemples de réalisations artistiques ou artisanales, des pratiques sociales issues d'autres types de rencontres de cultures, y seront également examinées. Ils permettront d'interroger les notions d'acte créateur, d'œuvre, d'artiste, d'auteur, d'amateurs, et de penser la découverte de l'altérité comme facteur de transformation de l'acte de création.

Une autre finalité du séminaire sera de tenter de caractériser l'éclectisme qui semble dominer dans certaines créations contemporaines, et d'actualiser, enfin, la réflexion sur la notion de style pour en proposer une définition qui tienne compte de la dimension interculturelle.

Anthropologie urbaine : questions de méthode et d'épistémologie

Les aspects méthodologiques et épistémologiques d'une anthropologie qui s'effectue en ville et/ou prend celle-ci pour objet ont toujours été au centre des préoccupations du LAU. *Chemins de la ville*, le premier ouvrage collectif publié par l'unité, et aujourd'hui presque épuisé, y était entièrement consacré. À la demande de l'éditeur, il sera réédité, dans une version revue et augmentée, d'ici 2004. Plusieurs des chercheurs du laboratoire continuent par ailleurs de réfléchir à ces questions, et certains se donnent pour objectif de dresser un bilan des recherches menées en anthropologie urbaine ces dernières décennies, et de faire un état des orientations aujourd'hui retenues par les ethnologues travaillant sur

des objets urbains. Différents travaux engagés au LAU procèdent ainsi d'une volonté d'actualisation de la recherche dans ce champ.

Autour de l'enquête

À ce souci d'actualisation de la recherche en anthropologie urbaine s'associe chez plusieurs des membres du LAU l'analyse des outils qu'elle mobilise et des modalités qu'elle met en œuvre.

La photographie en anthropologie urbaine

Depuis sa thèse, **Sylvaine Conord** continue ses travaux sur la photographie comprise comme support et instrument de recherche à part entière en anthropologie urbaine. Dans le cadre d'un projet de publication, elle cherche à répertorier et définir précisément tous les aspects d'une méthode d'enquête et des moyens d'analyse qui seraient ceux d'une "anthropologie visuelle photographique". À partir des échanges avec des historiens du laboratoire Patrimoine, histoire et mémoire (Tunis, Tunisie), et de l'exploitation des matériaux recueillis à propos des milieux juifs tunisiens vivant en France durant cinq années d'enquête, S.C. poursuit également ses recherches concernant le traitement du document photographique comme source, dans l'étude des migrations et l'histoire sociale de l'immigration.

"L'ethnologie itinérante"

Centrée sur la méthodologie propre aux terrains urbains, la réflexion engagée par **Patrick Gaboriau** s'appuie sur son expérience de Moscou pour repenser la démarche ethnologique elle-même.

Comment aborder la ville d'une façon globale qui, tout en intégrant la méthode ethnologique, ne serait pas liée à l'étude d'un quartier précis ou à celui d'un milieu déterminé, préalablement défini ? La démarche, démontre ce chercheur, n'est plus seulement le moyen pour obtenir des résultats, elle est le processus de la recherche elle-même, avec ses hésitations, ses doutes et ses acquis.

La fin de l'enquête et après ?

C'est à nouveau d'une question méthodologique que traitent **Sylvie Nail** et **Daniel Terrolle** dans leur travail sur la fin de l'enquête et sa suite. Après une interruption momentanée, ces deux chercheurs envisagent de compléter les premiers éléments recueillis auprès des ethnologues (lors d'entretiens sollicités), afin d'affiner les différenciations diverses qui s'entrecroisent entre terrains "exotiques" et terrains "endotiques", entre générations et formations et enfin entre classes d'âge et sexes. Ils comptent également poursuivre le dépouillement des publications afférentes à ce sujet. Sur la base de ces divers matériaux et au terme de ces collectes, ils espèrent mettre en évidence la multiplicité des attitudes des ethnologues envers cet "après" de la constitution de l'objet scientifique, à ce moment où chacun essaie de gérer, individuellement, les effets et les conséquences multiples des "relations d'enquête" nouées pour les nécessités du

terrain. Ce travail d'élucidation d'un " non dit ", généralement peu abordé dans la discipline car jugé " indépendant " de l'objet construit, ne manquera pas d'éclairer ces effets d'une science dite humaine.

Quelle vulgarisation des savoirs ethnologiques sur l'urbain ?

Liée à une réflexion sur les méthodes et la conduite de la recherche en anthropologie urbaine, se développe aussi dans le LAU une réflexion sur les conséquences de la diffusion de ses résultats. **Yves Lacascade**, en particulier, souhaite tirer profit de son expérience d'intervenant depuis plusieurs années dans le champ de la formation des travailleurs sociaux professionnels pour s'intéresser de plus près à la question de la vulgarisation des savoirs et de la méthode ethnologiques, aux effets positifs et négatifs de cette vulgarisation, et plus largement à la question de l'instrumentalisation de ces savoirs et de cette méthode.

Groupe de réflexion : *Récits de vie, récits de ville*

Depuis le début de ses enquêtes à Newton (1998), **Josiane Massard-Vincent** s'entretient avec une femme née en ce lieu en 1917 et y ayant toujours vécu ; présentée comme une " authentique Newtonienne ", c'est une femme dans l'histoire, nationale, locale, civile et religieuse. Baptisée, confirmée et mariée à l'église paroissiale, elle est une pratiquante assidue ; sa mémoire des transformations liturgiques est un regard porté sur l'histoire d'une institution. De condition modeste, elle est aussi une femme dans la société britannique contemporaine, encore régie par un sens aigu de la hiérarchie. Sédentaire dans un contexte de mobilité résidentielle propre à la classe moyenne, elle observe avec recul l'installation de nouveaux venus dans la localité. Pour J.MV., la restitution de données individualisées et localisées peut produire du sens pour une société dans son ensemble (cf. 1999). Elle souhaite, dès lors, engager une recherche bibliographique qui devrait amorcer une réflexion méthodologique sur l'utilisation des récits de vie, le statut de l'informateur privilégié, les notions de témoignage et de représentativité d'un individu lorsque ces questions s'appliquent aux milieux urbains. Elle est rejointe en cela par **Marie Treps**, qui a soulevé, quant à elle, une première fois, la question de la restitution de récits de vie et l'a résolue par la forme littéraire (cf. publications). Son protagoniste se trouve être une prostituée en chambre : son lieu de travail est situé au rez-de-chaussée d'un petit immeuble, ouvert sur la rue par de larges fenêtres. Exposée au regard de la ville (une ville de province française), elle est aussi en position d'observatrice. Cette situation fait de la ville un second protagoniste. Restituer ce jeu de regards croisés pourrait être une manière de décrire la ville. Ces deux chercheurs formeront un petit groupe de travail afin d'ouvrir ce nouveau chantier.

Actualité du champ

***Anthropologie Urbaine*, (A. Raulin), nouvelle édition**

Anne Raulin travaillera à la nouvelle édition mise à jour de son livre *Anthropologie urbaine*, qui lui a été demandée par Armand Colin pour 2004. Elle inclura entre autres les recherches francophones (Suisse, Belgique, Québec) et anglophones récentes, et approfondira les aspects relatifs aux notions de citoyenneté (entendue comme production et consommation de la ville), et de théâtre urbain (entendu comme mise en scène des identités individuelles et collectives).

Forum Internet : *Bilan de l'anthropologie urbaine*

À l'initiative de **Jacques Gutwirth** et **Daniel Terrolle** qui, en réunion de laboratoire, en septembre 2001, soulignaient l'importance qu'il y avait à dresser un bilan de l'anthropologie urbaine sur les vingt dernières années, un groupe de travail, intitulé *Bilan en anthropologie urbaine*, se constitua, dont D.T. prit en charge l'animation. Fonctionnant sous la forme d'un forum sur Internet, ce groupe s'est donné pour objectif de faire le point de l'évolution de cette sous-discipline, de ses méthodes, de ses objets, et de ses concepts.

Décrire, écrire la ville, colloque international

Enfin, le LAU s'associe à l'EHESS et le GTMS pour susciter à Paris, en octobre 2003, une rencontre internationale visant à croiser les travaux actuellement entrepris sur la ville et les citoyens. Sous la responsabilité scientifique de **Catherine Choron-Baix** et Michèle de La Pradelle, ce colloque, intitulé " *Décrire, écrire la ville* ", offrira aux chercheurs, aux étudiants en thèse et aux nouveaux docteurs explorant la ville, la possibilité d'échanges et d'approches comparatives. Contribuant au repérage des objets actuellement investis sur les terrains urbains, il fera aussi porter la réflexion sur les modalités de description et d'écriture d'une ethnologie de la ville.

Les résultats des différents travaux conduits dans le laboratoire donneront lieu à des publications individuelles, mais également, pour ceux qui sont fédérés dans des séminaires d'équipe, à d'éventuelles productions collectives.

Relations internationales

L'unité est engagée, à différents titres, dans des collaborations internationales qui seront particulièrement activées lors du prochain colloque qu'elle organise en partenariat avec l'EHESS. Par ailleurs, la traduction de certains travaux de chercheurs ouvre la voie à de nouveaux liens avec l'étranger. C'est le cas d'un article de **Catherine Choron-Baix**, paru en France dans la revue *Gradhiva*, et repris dans un ouvrage collectif à paraître, en 2003, à Bangkok. C'est le cas, encore, de l'ouvrage de **Patrick Williams**, *Nous on en parle pas, Les vivants et les morts chez les Manouches*, traduit aux États-Unis (University of

Chicago Press, parution prévue en mai ou juin 2003) ; en Bulgarie, des échanges d'étudiants sont programmés avec le Minority Research Institute of the Hungarian Academy of Sciences, à Budapest.

Le LAU accueillera, enfin, le professeur Kenichi Ohashi, associate professor of anthropology, Department of Tourism, de l'université Rikkyo, entre novembre 2003 et février 2004. Avec pour programme de recherche l'étude des relations interethniques liées à la mondialisation, il étudiera, en relation avec Anne Raulin, les fêtes du Nouvel An chinois à Paris.

Projet d'activités d'Éliane Daphy, documentaliste

Les objectifs de travail d'**Éliane Daphy**, ingénieure d'études documentaliste, comportent deux aspects principaux, suivant ses missions de documentation et de diffusion de l'information collective.

1) D'une part, il s'agira de faire de la bibliothèque du LAU un outil fonctionnel, adapté aux besoins des chercheurs et des doctorants : poursuite de l'informatisation du fonds (y compris de la " littérature grise " et des travaux universitaires), mise en place d'une politique d'acquisition des " classiques " de la discipline, acquisition des nouvelles parutions, évaluation du taux d'utilisation des abonnements aux périodiques. Une réflexion sera poursuivie sur l'éventuel intérêt d'une mise en ligne du catalogue informatisé, sur le réseau interne du LAU ou en participant à un réseau national. Cette évolution de la bibliothèque sera effectuée dans le cadre d'une réflexion collective ; pour ce faire, a été créée une Commission de la bibliothèque, à laquelle participent Dorothée Dussy et Anne Raulin.

2) D'autre part, E.D. mettra en œuvre la création du site Internet de l'unité ; l'absence actuelle de site modèle en SHS impose de faire à la fois une évaluation des besoins spécifiques du LAU, et une analyse des sites existants dans ce domaine.

1. PUBLICATIONS*

1.1. Ouvrages

1.1.1. Auteur ou co-auteur d'un livre

Delaporte Y.

- 2000 *Aspects de la culture sourde. Des signes, des noms, des rires*, Nice, ASAS, 127 p.
- 2002 *Les sourds, c'est comme ça. Ethnologie de la surdimutité*, Paris, MSH (Ethnologie de la France), 398 p.
- 2002 avec A. Pelletier, " *Moi, Armand, né sourd et muet...* ", Paris, Plon (Terre humaine), 461 p.
- 2002 *Le regard de l'éleveur de rennes (Laponie norvégienne). Essai d'anthropologie cognitive*, Paris, Peeters-Selaf (Arctique), 336 p.
avec M. Renard, *Aux origines de la langue des signes français*, Paris, Langue des signes éditions, 96 p. [sous presse]
- Le vêtement lapon. Formes, fonctions, évolution*, Oslo, Instituttet for Sammenlignende Kulturforskning, 680 p. [à paraître]

Depaule J.-C.

- 1999 avec P. Panerai & M. Demorgon, *Analyse urbaine*, Marseille, Parenthèses (Eupalinos), 189 p.

Dussy D.

Les squats de Nouméa, 302 p. [manuscrit soumis pour publication]

Jouenne N.

- 2002 avec M. Kenna (photographe), *Et la dentelle ! L'industrie d'une ville, Calais*, Paris, Marval, 104 p.
- Dans l'atelier*, Calais, Musée des Beaux-Arts et de la dentelle [à paraître]

* Pour éviter les redondances, les publications individuelles qui ont été réalisées dans le cadre de travaux collectifs du laboratoire et qui sont déjà présentées dans le *Bilan* (n° d'*Ethnologie française*, ouvrage à paraître du GREP) ne sont pas proposées dans cette liste de productions.

Kuczynski L.

Les marabouts africains à Paris, Paris, CNRS éditions, 440 p. [parution janvier 2003]

Raulin A.

2000 *L'Ethnique est quotidien. Diasporas, marchés et cultures métropolitaines*, Paris, L'Harmattan (Connaissance des hommes), 225 p.

2001 *Anthropologie urbaine*, Paris, Armand Colin (Cursus sociologie), 188 p. [réimpression en 2002]

Rey N.

2001 *Lakou & Ghetto, les quartiers périphériques aux Antilles françaises*, Paris, L'Harmattan, 224 p.

La Révolution, aux Amériques, était nègre (préface E. M'Bokolo), Paris, Karthala (Hommes et sociétés). [à paraître 2003]

Les ancêtres antillais dans une ville guatémaltèque d'aujourd'hui : l'exemple des Garifuna de Livingston, Paris, Karthala (Hommes et sociétés). [à paraître 2003]

Williams P.

2000 *Los Cingaros de Hungria y sus musicas* [traducción de Pablo Miranda, *Les tsiganes de Hongrie et leurs musiques*, 1996, Actes Sud], Madrid, Akal Ediciones, 141 p.

2002 *Nie ne govorim za tyah: givite i murtvite cigani Manush* [trad. *Nous, on n'en parle pas. Les vivants et les morts chez les Manouches*, 1993, MSH], Sophia (Bulgarie), Genifer-X publishing house, 139 p.

1.1.2. Responsable ou co-responsable scientifique d'un numéro de revue

Depaule J.-C.

1999 " Lieux et façons d'habiter, aujourd'hui ", *Les cahiers de l'IREMAM* 14, 128 p.

Williams P.

2001 avec J. Jamin, " Jazz et anthropologie ", *L'Homme* 158-159, 410 p.

1.1.3. Responsable ou co-responsable scientifique d'un livre collectif

Daphy E.

Avec F. Gétreau et L. Charles-Dominique, *Musiciens des rues (Actes des journées d'étude SEF 12-13 mars 1998)*, FAMDT (Colloques Modal). [à paraître juin 2003]

Daphy E. & Rey-Hulman D.

1999 avec M. Lebarbier, *Paroles à rire*, Paris, Inalco (Colloques Langues'O), préface de G. Calame-Griaule, 292 p.

Depaule J.-C.

2000 avec C. Nicolet & R. Ilbert, *Les mégapoles méditerranéennes : géographie urbaine rétrospective* [Actes du colloque, Rome, 8-11 mai 1996], Paris-Aix-en-Provence-Rome, Maisonneuve et Larose-MMSH-EFR (L'atelier méditerranéen), 1071 p.

Massard-Vincent J.

1999 avec S. Pauwels, *D'un nom à l'autre en Asie du Sud-Est. Approches ethnologiques*, Paris, Karthala (Hommes et sociétés), 318 p.

Percot M.

2001 *Histoire locale (Ancenis 1999)*, Nantes, Siloë, 321 p.

2001 *De la vache à la viande, regards croisés sur l'élevage bovin et sa filière*, Nantes, Siloë, 108 p.

avec A.-E. Delavigne, *De la vache à la viande (tome 2)*, Nantes, Siloë. [à paraître décembre 2002]

Raulin A.

1999 *Quand Besançon se donne à lire. Essais en anthropologie urbaine*, Paris, L'Harmattan (Dossiers Sciences humaines et sociales), 224 p.

1.2. Articles

1.2.1. Articles dans des revues scientifiques à comité de rédaction

Bechelloni O.

1998 “ À propos de quelques initiatives “d'aide à l'insertion économique” ”, *Études tsiganes* 12 (Économie tsigane) : 74-102. [paru en septembre 1999]

1998 “ Des vanniers devenus brocanteurs au pays des grands crus ”, *Études tsiganes* 12 (Économie tsigane) : 33-46. [paru en septembre 1999]

Choron-Baix C.

- 2000 “ L’art et la vertu. La broderie au fil d’or dans l’ancienne cour de Luang Prabang ”, *Gradhiva* 27 : 53-61.
- 2000 “ À mots couverts. Une rhétorique des femmes du Laos ”, *Sigila* 6 (Femmes aux secrets) : 149-158.

Conord S.

- 2000 “ "On va t’apprendre à faire des affaires..." Échanges et négoce entre une anthropologue-photographe et des Juives tunisiennes de Belleville ”, *Journal des anthropologues* 80-81 (Questions d’optiques. Aperçus sur les relations entre la photographie et les sciences sociales) : 91-116.

Delaporte Y.

- 2000 “ Dire la parenté quand on est sourd et muet. Structure et évolution des appellations en langue des signes ”, *Ethnologie française* 30-1 : 83-95.
- “ La catégorisation des compétences chez des pasteurs lapons ”, *Inter-Nord, revue du Centre d’études arctiques*. [sous presse]

Depaule J.-C.

- 1999 “ Un intérieur ”, *Xoana* 6/7 : 119-120.
- 1999 avec C. Topalov , “ The Words of Cities ”, *Environment and Planning* 31/1 : 1-3.
- 2000 avec I. Grangaud, “ Les mots de la ville ”, *Correspondances* 60 (Tunis) : 3-10.
- 2001 avec P. Getzler, “ A City in Words and Numbers ”, *AAFiles* 45/46 (Paris-Georges Perec) : 117-128.
- 2002 “ L’impossibilité du vide : fiction littéraire et espace habité ”, *Communications* 73 (Manières d’habiter) : 233-243.

Guelin T.

- 2000 “ Anonymat, sociabilités et perception des bruits urbains ”, *Meridiès* 25-26 : 90-121.
- 2001 “ Bruits anonymes et de voisinage ”, *Annales de la recherche urbaine* 90 : 93-102.

Gutwirth J.

- 1999 “ Du verbe à l’image télévisuelle : les télévangélistes et le pape Jean-Paul II ”, *Diogène* 187 (juillet-septembre) : 159-174.
- 1999 “ From the Word to the Televisual Image: The Televangelists and Pope John Paul II ”, *Diogenes* 187 : 122-133. [traduction du précédent]
- 2000 “ 1945-2000 : les conditions d’une renaissance ”, *Les Cahiers du judaïsme* 8 (Hassidismes) : 112-120.
- 2000 “ Roger Bastide vu d’Allemagne ”, *Bastidiana* 29-30 : 270-273.

- 2001 “ La renaissance du hassidisme (1945-2000) ”, *Eurasie* 10 : 243-263.
- 2001 “ A Etnologia, ciência ou literatura ? ”, *Horizontes antropológicos* 16 [Porto Alegre, Brésil] : 223-239.
- 2001 “ La professionnalisation d’une discipline : le centre de formation aux recherches ethnologiques ”, *Gradhiva* 29 : 25-41.

Hassoun J.-P.

- 2000 avec O. Godechot et F. Muniesa, “ La volatilité des postes. Professionnels des marchés financiers et informatisation ”, *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 134 : 45-55.
- 2000 “ Le surnom et ses usages sur les marchés à la criée du Matif. Contrôle social, fluidité relationnelle et représentations collectives ”, *Genèses* 41 (Comment décrire les transactions ?) : 5-40.
- 2000 “ Trois interactions hétérodoxes sur les marchés à la criée du MATIF. Rationalité locale et rationalité globale ”, *Politix* 52 (Les marchés financiers) : 99-119.

Jeanjean A.

- 1999 “ Les égouts de Montpellier : mots crus et mots propres ”, *Ethnologie française* 29-4 (Les mots des institutions) : 607-615.

Jouenne N.

“ La gestion des relations d’enquête dans le cadre d’une recherche ethnologique contractuelle ”, *Alinéa (Revue de sciences sociales et humaines)*. [novembre 2002]

Kuczynski L.

- 1999 “ Fidélité et liberté. Transmission du savoir chez les marabouts de Paris ”, *Ethnologie française* XXX-3 : 369-377.
- “ Les marabouts africains à Paris ”, *Critica Sociologica*. [en italien ; sous presse]
- “ Nouvelles perspectives concernant les sacrifices maraboutiques en France et en Martinique ”, *L’Astrolabe*, revue de l’AFEMAM. [à paraître]

Massard-Vincent J.

- 2001 “ D’est en ouest. Un exemple de changement de terrain ”, *Anthropologie et Sociétés* 25-3 (Politique, réflexivité, psychanalyse) : 85-102.

Raulin A.

- 1999 “ Allers et retours : impressions de l’étranger ”, *Sigila* 3 (Secrets de l’étranger) : 15-19.
- 2001 “ Hors de la confusion, la différence ? À propos de deux ouvrages de M. Wiewiorka (*La différence*, Balland, 2001 et M. Wiewiorka (dir.), *La*

différence culturelle, une reformulation des débats, Balland, 2001) ”, *Cahiers internationaux de sociologie* 111 : 351-354.

2002 “ L’intemporalité du secret psychique. Entretien avec Serge Tisseron ”, *Sigila* 10 (Les temps du secret) : 17-31.

Muro O.

2002 “ Conduites économiques de la deuxième vague d’immigrés espagnols en France (1955-1970) ” *Cahiers de l’IUT* (Conduites et cultures), numéro spécial, juin 2002 : 95-114.

Terrolle D.

1999 “ Une recherche sous influence ”, *Journal des anthropologues* 79 (Tour de Babel et tours d’ivoire. Des anthropologues et des médias) : 149-154.

1999 “ Bière et mise en bière : un point de vue ethnologique sur la mort des SDF ”, *Sciences sociales et Santé* 17-2 : 9-14.

“ La mort des SDF à Paris : un révélateur social implacable ”, *Études sur la mort*. [sous presse, décembre 2002]

Thompson L.

“ Le séjour à l’étranger comme rite de passage ”, *Alinéa* 13, tome 2. [sous presse, novembre 2002]

Treps M.

“ Usages actuels du *romeno lap*. Une approche de terrain ”, *Études tsiganes* 16 (Langage et culture. Pratiques langagières). [à paraître]

Turra Magni C.

1999 “ Inathèque de France : um convite à pesquisa audiovisual ”, *Cadernos de Antropologia e Imagem* 9 : 89-100.

Williams P.

2001 “ De la discographie et de son usage. L’œuvre ou la vie ? ”, *L’Homme* 158-159 : 179-199.

2001 avec J. Jamin, “ Glossaire et index des musiciens de jazz ”, *L’Homme* 158-159 : 301-338.

2001 “ Duke et ses hommes . À propos de A. Pailler, *Plaisir d’Ellington*, Actes Sud 1998) ”, *L’Homme* 158-159 : 389-393.

2001 “ Permanence tsigane et politique de sédentarisation dans la France de l’après-guerre ”, *Études tsiganes*, nouvelle série, vol.15 : 10-23. [Version revue et corrigée d’un article publié en 1990 dans *Études Rurales* 120]

1.2.2. Articles dans des livres collectifs

Choron-Baix C.

- 2000 “ Quand, au loin, se défait le lien. L’histoire d’une femme lao en France ”, in J. Cauquelin (dir.), *L’énigme conjugale. Femmes et Mariage en Asie*, Clermont-Ferrand, PU Blaise Pascal : 17-32.
- 2001 “ Aux confins du métissage. Les Lao de l’étranger et leur société d’origine ”, in J.-L. Bonniol (dir.), *Paradoxes du métissage (Actes du congrès national du CTHS)*, Paris, CTHS : 211-225.

Conord S.

- 1999 “ La photographie comme méthode appliquée à l’étude des bars ”, in D. Desjeux, M. Jarvin & S. Taponier (dir.), *Regards anthropologiques sur les bars de nuit. Espaces et sociabilités*, Paris, L’Harmattan (Dossiers Sciences humaines et sociales) : 83-112.
- 2002 “ De l’image photographique au texte en anthropologie ”, in N. Barbe, P. Chaudat & S. Chevalier (dir.), *Filmer la ville*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises (Annales littéraires de l’Université de Franche Comté) : 51-58.
- “ Itinéraires de femmes juives d’origine tunisienne fréquentant Belleville : trajectoires visuelles ”, in *Sud-Nord : influences des mouvements migratoires et culturels du Maghreb dans la société française contemporaine (XIX^e et XX^e siècles)* [Actes du colloque international 27-30 mars 2001], Maison de la recherche de l’Université Toulouse Le Mirail, Privas, 15 p. [à paraître]

Daphy É.

- 1999 “ "Et je te la fais en version courte..." ou du recueil des paroles à rire chez les musiciens ”, in É. Daphy et D. Rey-Hulman (dir.), *Paroles à rire...* (op.cit.) : 21-39.

Delaporte Y.

- 1999 “ Le rire sourd. Figures de l’humour en langue des signes ”, in É. Daphy et D. Rey-Hulman (dir.), *Paroles à rire...* (op.cit.) : 217-246.
- 2000 “ Tu es sourde comme nous ! Constructions identitaires dans les établissements spécialisés pour enfants sourds ”, in D. Saadi-Mokrane (dir.), *Sociétés et cultures enfantines*, Lille, Édition du Conseil scientifique de l’Université Charles-de-Gaulle (Travaux et recherches) : 123-132.
- 2001 “ Le système nominal sourd ”, *Actes du colloque Surdité, génétique et généalogie*. Paris, RAMSES (Réseau d’actions médico-psychologiques et sociales pour enfants sourds) : 83-90. Participation aux discussions : 94-95, 99-101, 104.
- 2001 “ Querelles de sourds ”, in S. Mougin (dir.), *La querelle : histoire, ethnologie, linguistique, littérature*, Reims, Presses universitaires de

Reims (Centre d'étude du patrimoine linguistique et ethnologique de Champagne-Ardenne) : 25-54.

Depaule J.-C.

- 2000 avec R. Ilbert, “ Un instrument d’analyse ”, in C. Nicolet, R. Ilbert et J.-C. Depaule (dir.), *Les mégapoles méditerranéennes...* (op. cit.) : 978-83.
- 2000 “ Formation des liens sociaux et mobilisation des territoires ”, in I. Berry-Chikhaoui et A. Deboulet (dir.), *Les compétences des citoyens ordinaires dans le monde arabe*, Tunis-Paris-Tours, IRMC-Karthala-Urbama : 247-251.
- 2001 “ Sanaa, chroniques des années quatre-vingt ”, in S. Naïm (dir.), *Yémen - d’un itinéraire à l’autre*, Paris, Maisonneuve et Larose : 14-39 et, *ibid.*, “ À Zabid et ailleurs. À propos de quelques mots de l’espace ” : 58 et 60.
- 2001 “ Passages aux toponymes ”, in J.-C. Bouvier et J.-M. Guillon (dir.), *Toponymie urbaine - Significations et enjeux*, Paris, L’Harmattan : 229-237.
- 2001 avec C. Topalov, “ A cidade através de suas palavras ”, in M. S. Bresciani (dir.), *Palavras da Cidade*, Porto Alegre, Ed. da Universidade : 17-38.

Dussy D.

- 2000 “ La mémoire kanak de Nouméa ”, in A. Bensa et I. Leblic (dir.), *En pays kanak: ethnologie, histoire, archéologie, linguistique en Nouvelle-Calédonie*, Paris, MSH (Ethnologie de la France, cahier 14) : 147-168.
- “ Identité, territoire et politique : approches socio-démographiques des modes d’habiter à Nouméa ”, in D. Guillaud, C. Huetz de Lempis et O. Sevin (dir.), *Affirmation identitaire et territoriale dans l’aire Asie-Pacifique*, Presses Universitaires de Paris Sorbonne. [sous presse]
- “ Histoire contrariée de la planification urbaine à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) ”, in S. Bensmaïl (dir.), *Colons, colonisation, villes coloniales*, Laboratoire architecture et anthropologie, École d’architecture de Paris La Villette. [à paraître]

Gaboriau P.

- 2000 “ Les discours sur la misère ”, *Encyclopaedia Universalis, Universalis 2000* : 242-245.
- 2002 “ Point de vue sur le point de vue. Les enjeux sociaux du discours ethnologique ”, in C. Ghasarian (dir.), *De l’ethnographie à l’anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin (U. Anthropologie) : 103-115.
- “ Vivre sur les lieux publics. Les enjeux sociaux de la rue ”, in J. Brody (dir.), *La rue et ses figures (Actes du colloque international Toulouse 22-25 nov. 2000)*, Toulouse, Presses Universitaires de Toulouse. [à paraître]

Gutwirth J.

- 2000 “ Construction médiatique du religieux. La dynamique de la télévision et la religion des télévangélistes ”, in P. Bréchon et J.- P. Willaime (dir.), *Médias et religions en miroir*, Paris, PUF : 157-171.
- 2000 “ Judéité hassidique et urbanité ”, in C. Bordes-Benayoun (dir.), *Les juifs et la ville*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail : 263-273.

Jeanjean A.

- 1999 “ Travailler et penser une matière impensable ”, in M.-P. Julien & J.-P. Warnier (dir.), *Approches de la culture matérielle : corps à corps avec l'objet*, Paris, L'Harmattan : 73-87.
- 2000 “ Basses œuvres (résumé de recherche) ”, in G. Marcou (dir.), *La réforme de l'intercommunalité. Annuaire 2000 des collectivités locales*, Paris, CNRS éditions : 633-640.
- “ Le travail comme technique de soi : les égouts en chantiers ”, in M.-P. Julien & F. Hoarau (dir.), *Techniques d'objets, techniques de soi (Actes du colloque MAP III)*. [à paraître]

Kuczynski L.

- 2000 “ Des génies à l'hôtel. La *khalwa* des marabouts africains à Paris ”, in D. Aigle, B. Brac de la Perrière, J.-P. Chaumeil (dir.), *La politique des esprits. Chamanismes et religions universalistes*, Nanterre, Société d'ethnologie (Recherches thématiques 7) : 397-409.
- 2001 “ Les avatars de l'entre-deux culturel. Pratiques maraboutiques en contexte parisien ”, in J.-L. Bonniol (dir.), *Paradoxes du métissage (Actes du 123^e Congrès national du CTHS)*, Paris, CTHS : 197-208.
- 2002 “ Return of Love : Everyday Life and African Divination in Paris ”, in J. Benthall (ed.), *The Best of Anthropology Today*, London, Routledge : 220-226. [republication de 1988, *Anthropology today* 3 (4) : 6-9]
- “ Variations sur le retour de l'aimé ”, in C. Hamès (dir.), *Magie écrite et rêves en milieu musulman africain*. [à paraître]

Massard-Vincent J.

- 1999 “ Noms et appellations chez les Malais péninsulaires ”, in J. Massard-Vincent et S. Pauwels (dir.), *D'un nom à l'autre en Asie du Sud-Est... (op. cit.)* : 192-226.
- 1999 “ Naître chinoise, grandir malaise ”, in M. Corbier (dir.), *Adoption et fosterage*, Paris, De Boccard : 291-304.

Nail S.

- 1999 “ Les jardins anglais comme monuments ”, in R. Debray (dir.), *L'abus monumental ? (Entretiens du patrimoine, Ministère de la culture et de la communication, Palais de Chaillot, 25 novembre 1998)*, Paris, Éditions du patrimoine/Fayard : 305-314.

2000 “ Les avatars de l’héritage dans les jardins anglais ”, in *Héritages*, Le Mans, Université du Maine (Cahiers du GREAM, Actes du colloque) : 117-133.

Nail S. & Raulin A.

2000 “ Le vert dans la pomme : les enjeux des jardins à New York ”, in A. Capet (dir.), *États de New York*, Rouen, Publications de l’université de Rouen : 43-59.

Percot M.

2001 “ L’embouche dans les Mauges, la tradition d’un pays pauvre ”, in M. Percot (dir.), *De la vache à la viande... (op. cit.)* : 7-19.

“ Éleveurs des Mauges et filière agro-alimentaire ”, in M. Percot et A.-E. Delavigne (dir.), *De la vache à la viande... (op. cit.)*. [à paraître décembre 2002]

Raulin A.

2001 “ Pouvoir d’attraction et de répulsion des centralités urbaines anciennes et nouvelles ”, in F. Loyer (dir.), *Ville d’hier, ville d’aujourd’hui en Europe. Entretiens du Patrimoine 2000*, Paris, Ed. du Patrimoine/Fayard : 195-203.

2002 “ New York cinéma ”, in N. Barbe, P. Chaudat & S. Chevalier (dir.), *Filmer la ville*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises (Annales littéraires de l’Université de Franche Comté) : 84-92.

“ Une École de New York ? Actualité du courant ‘Culture et personnalité’ ”, in M.-R. Moro & Y. Mouchenik (dir.), *Manuel de psychiatrie transculturelle*, Starfilm International, 18 p., CD-rom et livre [sous presse]

Rey-Hulman D.

2001 avec J. Derive, “ La créolisation du conte africain : L’exemple de la fille difficile dans la Caraïbe ”, in S.Z. Andrade, É. Julien et al., *Atlantic Cross-Currents : Transatlantiques*, Africa World Press, Inc : 9-24.

Williams P.

1999 “ La scrittura fra l’orale e lo scritto. Sei scene di vita rom ” (traduction italienne de A. Iuso), in D. Fabre (a cura di), *Per iscritto. Antropologia delle scritture quotidiane*, Argo, Lecce.

1999 “ L’histoire drôle comme instrument de connaissance ”, in É. Daphy et D. Rey-Hulman (dir.), *Paroles à rire... (op. cit.)* : 77-87.

1999 “ Les Tsiganes et l’écriture ”, *Pratiques langagières et culturelles, Séminaire de recherche du GPLI*, Paris, Ministère de l’Emploi et de la solidarité : 15-25.

- 2000 “ Valogatott tanulmányai. Nyugat-Europa. Valogotas Bernard Formoso, Patrick Williams, Leonardo Piasere tanulmányaiból ”, Pronai Csaba (ed.), Budapest, Uj Mandatum (Ciganyok europeaban n°1) : 181-341. [Traduction en hongrois de 13 articles et compte-rendus parus entre 1985 et 1998]
- 2001 “ La recherche de la langue parfaite dans la culture des Rom Kalderash ”, in J.-L. Poueyto, *Illettrisme et cultures*, Paris, L’Harmattan : 171-185.

1.2.3. Préfaces, postfaces, introductions, conclusions

Choron-Baix C.

- 2000 avec J. Cauquelin, “ Lien matrimonial et identité féminine ” (introduction), in J. Cauquelin (dir.), *L’énigme conjugale. Femmes et Mariage en Asie*, Clermont-Ferrand, PUF Blaise Pascal : 9-16.
- 2002 “ Des "paradis délabrés" de banlieue à l’essence des villes : sur les traces d’une pionnière de l’ethnologie urbaine française ”, préface à C. Pétonnet *On est tous dans le brouillard*, Paris, CTHS (Les références de l’ethnologie) : 7-13.

Depaule J.-C.

- 1999 “ Reconstruction et réconciliation au Liban ” (conclusion), in É. Huybrecht et C. Douayhi (dir.), *Reconstruction et réconciliation au Liban*, Beyrouth, CERMOC : 221-225.
- 2002 “ Préface ” à Mohamed Kerrou (dir.), *Public et Privé en Islam*, Paris-Tunis, Maisonneuve et Larose-IRMC : 15-17.

Gaboriau P.

- 2001 “ En manière de conclusion. Les transformations socio-culturelles en question ”, *Eurasie. Cahiers de la société des études euro-asiatiques* 10 (Ruptures ou mutations au tournant du XXI^e siècle. Changements de géographie mentale ?) : 263-276.

Massard-Vincent J.

- 1999 avec S. Pauwels, “ Introduction ”, in J. Massard-Vincent et S. Pauwels (dir.), *D’un nom à l’autre en Asie du Sud-Est... (op. cit.)* : 7-26.

Percot M.

- 1999 “ Préface ”, *Odette Jolly sage-femme*, Nantes, Siloë (Le temps d’une vie) : 11-16.
- 2001 avec Y. Brien, “ Préface ”, in M. Percot (dir.), *Historie locale (Ancenis 1999)... (op.cit.)* : 1-14.

- 2001 “ Préface ”, in M. Percot (dir.), *De la vache à la viande... (op.cit.)* : 7-8.
avec A.-E. Delavigne, “ Préface ”, in M. Percot et A.-E. Delavigne (dir.),
De la vache à la viande (tome 2)... (op.cit.). [à paraître décembre 2002]

Raulin A.

- 2002 “ Préface ”, *Sigila 10 (Les temps du secret)* : 9-13.

Rey-Hulman D.

- 1999 “ En guise de conclusion : les mots du rire ”, in É. Daphy & D. Rey-Hulman (dir.), *Paroles à rire (op. cit.)* : 265-283.

Williams P.

- 2000 préface à N. Thede, *Gitans et Flamenco. Les rythmes de l'identité*, Paris, L'Harmattan (Passerelles de la mémoire) : 3-4.
2001 avec J. Jamin, “ Jazzanthropologie ”, *L'Homme 158-159* : 7-28.

**1.2.4. Articles dans des catalogues d'exposition
muséographique**

Choron-Baix C.

- 2001 “ Ho Ngou Vang Na, Altar Im Schlangentempel ”, in J.-H. Martin (dir.),
Altäre. Kunst zum Niederknien, Catalogue de l'exposition du Musée
Kunsthalle, Düsseldorf : 148-151.

Jouenne N.

- 2000 “ Promenade verticale dans les dunes ”, *Bernadette Genée, Showroom,
magasins du corps*, Catalogue d'exposition, Calais, Musée des Beaux-Arts
et de la dentelle : 10.

1.2.5. Articles de vulgarisation

Amistani C.

- 1999 “ Des femmes SDF ”, *Le nouveau Mascaret 55* : 41-47.

Choron-Baix C.

- 2000 “ "Démassifier" les établissements ”, in J. Levine et J. Moll, *Je est un
autre. Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse*, Issy-les-Moulineaux,
ESF (Pédagogies) : 270-273.
2002 “ Une mémoire d'exil à l'épreuve du retour ”, *Sciences humaines 36 (Hors
série “ Qu'est-ce que transmettre ? ”)*, mars-avril-mai : 62-65.

Daphy É. & Jeanjean A.

- 2002 “ Sexe, genre et âge dans la relation d’enquête (compte rendu des journées d’étude, 22 et 23 novembre 2001, MNATP) ”, *Bulletin de la société d’ethnologie française* 19 : 4.

Delaporte Y.

- 1999 “ Documents sur l’histoire des sourds-muets limousins ”, *Cent ans d’histoire des sourds du Limousin*, Limoges, ASCSSHV : 12-79.
- 1999 “ Regards sur la langue des signes française ”, in M. Renard M. (dir.), *Les sourds dans la ville. Surdités et accessibilité*, Paris, ARDDS et Fondation de France, 1999 : 41-44.
- 2000 “ Ghetto sourd et langue des signes ”, Journée d’étude *La langue des signes française et son enseignement*, Institut national de jeunes sourds, Paris : 10-13.
- 2000 “ Les sourds, la langue des signes et la plongée sous-marine : de la relativité du handicap ”, *Subaqua*, revue de la Fédération française d’études et de sports sous-marins, janvier : 68.
- 2000-2001 “ Petites leçons d’humour sourd ”, *Sourd aujourd’hui* : “ Rire de la différence ” (8 : 4-5), “ Un monde sourd ” (9 : 4-5), “ Qu’est-ce qu’une histoire sourde ? ” (10 : 4-5), “ Un handicap entendant ” (1 : 4-5), “ Histoires inventées ou histoires vécues ? ” (2 : 4-5), “ Succès et ratés de la communication ” (3 : 4-5), “ Rire avec le sacré ” (4 : 4-5), “ Les interprètes ” (5 : 4-5).

Jouenne N.

- 2001 “ Babar, ou comment devient-on un homme ? ”, *Citrouille* 28 : 39-40.
- 2001 “ Parler-dentelle ”, *Lieux d’être* 31 : 53-54.
- 2001 “ La main ”, *Ligne(s) de trame*, hors série, hiver, 16 p.
- 2001 “ La main ou la culture incarnée ”, *Lieux d’être* 32 : 141-143.

Kuczynski L.

- 2002 “ Les trois visages de l’islam en Martinique ”, *La Médina* 17 (septembre-octobre) : 24-25.

Lacascade Y.

- 1999 “ Approche ethnologique des banlieues et travail social ”, *Le Nouveau Mascaret* 55 : 19-25.
- 2001 “ Jalons pour une approche anthropologique de la violence ”, *Tabula* 6 (Bulletin de l’Association de la cause freudienne Voie Domitienne, Montpellier) : 65-71.

Percot M.

2001 “ Une approche historique de l'élevage dans le bocage choletais ”, *Cahiers des Mauges* 1 mai (Carrefour des Mauges, Saint-Florent-le-Vieil) : 27-30.

Raulin A.

2001 “ N.Y. Attack : symbolisme global et symbolisme local ”, *Cultures en mouvement* 42 : 51-53.

2001 “ New York, ville-fiction planétaire ? ”, *Libération* (rubrique “ Rebonds ”), 5 octobre : 6.

2002 “ New York, des fausses jumelles à la place des *Twins* ”, *Libération* (rubrique “ Rebonds ”), 1^{er} octobre : 6.

Teissonnières G.

1999 “ Travail social et idéologie dominante ”, *Le Nouveau Mascaret* 55 : 48-53.

Terrolle D.

1999 “ Privés de deuil ”, *Le Nouveau Mascaret* 55 : 26-32.

2000 “ Représentations et dominations ”, in *Les rencontres du collectif solidarité. Actes du colloque du 9-10 juin 1999*, Collectif Solidarité, Nevers : 15-21.

2001 “ Cohésion ou coercition sociale ? ”, *ibid.* : 85-95.

2002 “ Conférence introductive sur l'errance ”, in R. Pierret (dir.), *Errance et urgence sociale en Auvergne. Actes des journées d'étude régionales 1999-2000*, UFTS, Vic-le-Comte, mai : 7-18.

Thompson L.

1999 “ Questions d'ethnologues ”, *Cultures en mouvement* 20 : 6.

2000 “ La mise en œuvre d'un musée anthropologique ”, *Cultures en mouvement* 24 : 8.

Treps M.

2002 “ Intimités ”, *Travioles* 6 : 109-115.

Williams P.

1999 “ Dans le sillon de Django ”, *Jazzman* (hors-série *Jazz et World, la belle histoire*) : 48-50.

2000 “ Les enfants du voyage ; scolarisation et suivi pédagogique ”, *Confluences* 11 : 14-18.

2001 “ Django, Vous et moi ”, *Jazz magazine* 511 : 44-47.

1.2.6. Articles dans des dictionnaires

Raulin A.

- 1999 “ Mutilations corporelles ”, A. Akoun et P. Ansart (dir.), *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, le Seuil/Le Robert : 357.
- 1999 “ Personnalité de base ”, A. Akoun et P. Ansart (dir.), *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, le Seuil/Le Robert : 393-394.
- 2000 “ Violences urbaines ”, M. Izard et P. Bonte (dir.), *Dictionnaire de l’ethnologie et de l’anthropologie*, PUF (Quadrige) : 830.
- 2000 “ Personnalité opprimée ”, *Vocabulaire historique et critique des relations inter-ethniques. Cahier n° 6-7*, Paris, L’Harmattan : 102-110.
- “ Personnalité de base ”, B. Valade, M. Cherkaoui, R. Boudon (dir.), *Dictionnaire historique de la pensée sociologique*, Paris, PUF. [sous presse]

1.3. Publications spécifiques**1.3.1. Thèses et travaux universitaires****Amistani C.**

- 2001 *Les femmes sans domicile ; rapports à l’institution, systèmes de valeurs et éducation informelle*, thèse de doctorat en sciences de l’éducation, direction J. Biarnes, Université Paris XIII (UFR Lettres, sciences de l’homme et des sociétés), 540 p. [soutenance 27 octobre]

Conord S.

- 2001 *Fonctions et usages de la photographie en anthropologie. Des cafés bevillois (Paris XX^e) à l’île de Djerba (Tunisie) : échanges entre des femmes juives d’origine tunisienne et une anthropologue-photographe*, thèse de doctorat en sociologie, direction C. Bernand, Université Paris X-Nanterre, vol. 1. 263 p., vol. 2. 659 p. [soutenance 18 décembre]

Fourmaux F.

- 2001 *Les “ Filles des Folies ”. Ethnologie d’un music-hall parisien : usages du corps dans un espace de prodigalités*, thèse de doctorat en ethnologie, direction C. Pétonnet puis G. Augustins, tutorat J.-P. Hassoun, Université Paris X-Nanterre, 454 p. [soutenance 30 novembre]

Rey N.

- 2001 *Les ancêtres noirs “ révolutionnaires ” dans la ville caribéenne d’aujourd’hui : l’exemple de Livingston, Guatemala*, thèse de doctorat en sociologie du développement, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, 544 p. [soutenance 11 décembre]

Thompson L.

2000 *Américains à Paris. Approche anthropologique des groupes transitoires en milieu urbain*, thèse de doctorat en ethnologie, direction P. Gaboriau, Université Paris V-René Descartes, la Sorbonne, vol. 1. 208 p., vol. 2. 465 p. [soutenance 2 décembre]

Turra Magni C.

2002 *Image du même et de l'autre : ethnographie des ateliers artistiques pour des personnes sans domicile à Paris*, thèse de doctorat (anthropologie), direction M.-H. Piault, EHESS, vol.1. 406 p. ; vol.2. annexes, non paginé ; vol.3. errata. [soutenance 29 mars]

1.3.2. Rapports de recherche

Amistani C.

1999 *Amélioration des conditions de vie et de santé des populations en grande exclusion dans les espaces péri-urbains en Seine et Marne*, rapport intermédiaire rédigé dans le cadre de la recherche-action dirigée par les associations “ Phare ” (Champ-sur-Marne) et “ Le Relais de Sénart ” (Lieuxaint), 59 p.

Dussy D.

2001 *Acheter un chez-soi (rapport d'enquête)*, programme “ Maisons ”, Action incitative concertée “ Villes ” (M. de la Pradelle dir.), Ministère de l'équipement, 60 p.

Fourmaux F.

2001 *Bibliographie critique des travaux en sociologie de la famille et de la parentalité*, Conseil général des Hauts-de-Seine, 30 p.

Jeanjean A.

2001 *Mécanismes sociaux autour de l'excrémentiel. Un exemple : la Wilaya de Rabat-Salé au Maroc*, Fondation Fyssen, 20 p.

Jouenne N.

2001 *Projet d'orientation scientifique et culturel*, Musée de la Faulx, Pont-Salomon, 144 p.

Lacascade Y.

1999-2000 *L'espace et le véhicule à la Paillade I et II*, rapport intermédiaire et bilan d'une recherche- action, remis à la DDASS de l'Hérault et à la Fondation de France, 35 p. et 20 p.

Percot M.

- 2002 *Éleveurs de bovins à viande dans les Mauges et le bocage choletais, rapport d'étude ethnologique*, rapport de recherche pour le Syndicat mixte du Pays des Mauges et le SIET du Choletais, 134 p.

Turra Magni C.

- 1999 *Rapport annuel de bourse de doctorat à la CAPES* (Fundação Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nivel Superior), Ministère de l'Éducation, Brésil, 72 p.
- 2000 *Rapport annuel de bourse de doctorat à la CAPES* (Fundação Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nivel Superior), Ministère de l'Éducation, Brésil, 13 p.

1.3.3. Comptes rendus**Choron-Baix C.**

- 2000 B. Formoso, *Ban Amphawan et Ban Han. Le devenir de deux villages rizicoles du Nord-Est thaïlandais* [1997, Paris, CNRS éditions (Recherche sur les civilisations), 754 p.]
• *Journal of Southeast Asian Studies* 31/2 : 447-448.
- 2001 A. Raulin (dir.), *Quand Besançon se donne à lire, Essais en anthropologie urbaine* [1999, Paris, L'Harmattan (Dossiers sciences humaines et sociales), 233 p.]
• *L'Homme* 157 : 283-284.
- 2001 S. Bouly de Lesdain, *Femmes camerounaises en région parisienne. Trajectoires migratoires et réseaux d'approvisionnement* [1999, Paris, L'Harmattan (Connaissance des hommes), 241 p.]
• *Ethnologie française* 2001, 3 : 560-561.
- 2002 B. Formoso, *Identités en regard. Destins chinois en milieu bouddhiste thaï* [2000, Paris, CNRS éditions/MSH, 288 p.]
• *L'Homme* 163 : 288-290.
- L. Bernot, *Voyage dans les sciences humaines. Qui sont les autres ?* [2000, Paris, Presses de l'université Paris Sorbonne (Asies), 602 p.]
• *Ethnologie française* [2003-1 : 156-158]

Depaule J.-C.

- 1999 M. Rodinson, *Entre Islam et Occident, entretiens avec Gérard D. Khoury* [1997, Paris, les Belles lettres, 302 p.]
• *REMM* 87-88 : 329-331.
- 2000 H. Martin, *Quelques espaces de vie quotidienne et d'interactions verbales comme lieux d'ouverture. Une expérience ethnologique au Maroc* [1998, Lausanne, Univ. de Lausanne, 123 p.]
• *Annuaire de l'Afrique du nord, année 1998* : 423-424.

- 2001 A. Raymond, *Egyptiens et Français au Caire, 1798-1801* [1998, Le Caire, IFAO, 392 p.]
 • *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 93-94 : 398-401.
- 2001 H. Habshûsh, *Yémen* [1998, Arles, Actes Sud (Terres d'aventure), 209 p.]
 • *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 93-94 : 411-412.
- 2001 P. Bonte, A.-M. Brisebarre, A. Gokalp, *Sacrifices en islam. Espaces et temps d'un rituel* [1999, Paris, CNRS éditions (Anthropologie), 465 p.]
 • *Annuaire de l'Afrique du nord, XXXVIII 1999* (2001), 406-408.

Dussy D.

- A. Strathern, P.J. Stewart & al. (eds). *Oceania ; an Introduction to the Cultures and Identities of Pacific Islanders* [2002, Carolina Academic Press, 272 p.]
 • *L'Homme* [à paraître]

Gaboriau P.

- 2001 J. C. Barker, *Danger, Duty and Disillusion. The Wordview of Los Angeles Police Officers* [1999, Prospect Heights, Illinois, Waveland Press, 228 p.]
 • *L'Homme* 157 : 282-283.
- 2001 S. Schehr, *La vie quotidienne des jeunes chômeurs* [1999, Paris, PUF, 287 p.]
 • *L'Homme* 157 : 287-288.

Gutwirth J.

- 1999 J. Alia, *Étoile bleue, chapeaux noirs. Israël aujourd'hui* [1999, Paris, Grasset]
 • *Archives de sciences sociales des religions* 108 : 129.
- 1999 S. Feher, *Passing over Easter. Constructing Boundaries of Messianic Judaism* [1998, Walnut Creek, Sage]
 • *Archives de sciences sociales des religions* 108 : 133-134.
- 1999 V. Synan, *The Holiness Pentecostal Tradition. Charismatic Movements in the Twentieth Century* [1997, Grand Rapids (Mich.), Eerdmans]
 • *Archives de sciences sociales des religions* 108 : 144.
- 2000 S. Feher, *Passing over Easter. Constructing Boundaries of Messianic Judaism* [1998, Walnut Creek, Sage]
 • *Contemporary Jewry* 21 : 141-142.

Hassoun J.-P.

- 2000 D. Cuhe, *La culture dans les sciences sociales* [1996, Paris, La Découverte (Repères), 126 p.]
 • *Revue française de sociologie*, janvier-mars : 170-172.
- 2000 A. Raulin, *Manhattan. La mémoire insulaire* [1997, Paris, Institut d'ethnologie, 246 p.]
 • *Ethnologie française* 2000-2 : 323-324.

- 2001 S. Le Menestrel, *La voie des Cadiens. Tourisme et identité* [1999, Paris, Belin (Histoire et sociétés), 430 p.]
 • *Ethnologie française* 2001-3 : 562-564.

Jeanjean A.

- 2002 J. Candau, *Mémoire et expériences olfactives. Anthropologie d'un savoir-faire sensoriel* [2000, Paris, Presses universitaires de France, 161 p.]
 • *Ethnologie française* XXXII 2002-3 : 543-545.

Jouenne N.

- 2001 D. Dray, *Victimes en souffrance. Une ethnographie générale de l'agression à Aulnay-sous-Bois* [1999, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence/MSH (Droit et société), 318 p.]
 • *L'Homme* 157 : 285-286.
- 2002 C. Violette-Bajard, *Visage de la pauvreté. Don alimentaire et précarité urbaine* [2000, Lyon, Chronique sociale, 218 p.]
 • *L'Homme* 163 : 296-298.

Kuczynski L.

- 1999 A.-M. Brisebarre (dir.), *La fête du mouton. Un sacrifice musulman dans l'espace urbain* [1998, Paris, CNRS éditions (Méditerranée), 315 p.]
 • *Archives de sciences sociales des religions* 108 : 53-55.

Lacascade Y.

- 1999 J. Bordet, *Les jeunes de la cité* [1998, Paris, PUF]
 • *L'Homme* 152 : 221-223.
- 2001 J. Ferrell et M.S. Hamm (eds) *Ethnography at the Edge* [1998, Boston, Northeastern University Press]
 • *L'Homme* 158-159 : 436-437.
- 2002 E. Widmer, *Les relations fraternelles des adolescents* [1999, Paris, PUF]
 • *L'Homme* 163 : 301-303.

Massard-Vincent J.

- 2001 J. Cauquelin (dir.), *L'énigme conjugale. Femmes et Mariage en Asie* [2000, Clermont-Ferrand, Presses de l'université Blaise Pascal (Anthropologie), 239 p.]
 • *L'Ethnographie* 1, nlle série : 171-2.

Percot M.

- 2002 Avec A. Tribess, F. Rudolph, *L'environnement, une construction sociale. Pratiques et discours sur l'environnement en Allemagne et en France* [1998, Strasbourg, Presses universitaires, 184 p.]
 • *Ethnologie française* 32 : 162-164.

Raulin A.

- 1999 S. Bouly de Lesdain, *Femmes camerounaises en région parisienne. Trajectoires migratoires et réseaux d'approvisionnement* [1999, Paris, L'Harmattan (Connaissance des hommes), 241 p.]
• *Revue européenne des migrations internationales* 15/ 3 : 251-252.
- 2000 C. Rinaudo, *L'ethnicité dans la cité. Jeux et enjeux de la catégorisation ethnique* [1999, Paris, L'Harmattan,]
• *Revue européenne des migrations internationales* 16/1 : 264-266.
- 2002 L. Destouches et V. Robert, *Céline secret* [2001, Paris, Grasset & Fasquelle, 168 p.]
• *Sigila*10 (Les temps du secret) : 240-241.

Thompson L.

- 2002 D. Miller et D. Slater, *Internet : An Ethnographical Approach*,
• *L'Homme* 161 : 249-250.

Williams P.

- 1999 J.P. Paraggio, *Je me consume. Coplas flamencas* [chez l'auteur, 1998]
• *Etudes tsiganes*, nlle série vol.13 : 214-215.
- 2001 *Les Cahiers du Jazz 1994-1997* [Paris, PUF]
• *L'Homme* 158-159 : 402-404.
- 2001 A. Gerber , *Fiesta in Blue. Textes de jazz, I et II* [1998, Paris, Alive] & *Lester Young* [2000, Paris, Fayard]
• *L'Homme* 158-159 : 404-406.

1.3.4. Publications électroniques

Delaporte Y.

- 2002 “ La question étymologique en langue des signes : méthodes de recherche ”, Actes des journées d'étude de l'Association de recherches interdisciplinaires sur la langue des signes (16-17 mars 2002).
<<[**Depaule J.-C.**](http://www.multimania.com/arils.>></p></div><div data-bbox=)

- 2002 “ Le métro du Caire ”, Lettre d'information électronique de l'observatoire urbain du Caire contemporain n° 2 (nlle série), janvier : 10-16.
<<[>>](http://www.cedej.org.eg/PUBLICATIONS/LettreOUCC/LettreOUCC02.pdf)

Dussy D.

- 2002 “ Squatters Housing : a Premonition for the Future in Noumea (New-Caledonia) ”, Seminar paper, programme *State, Governance and Society*

in Melanesia, Australian National University (Canberra, Australie).
<<<http://rspas.anu.edu.au/melanesia/RTF/dorotheedussy15oct01.rtf>>>

Hassoun J.-P.

2000 “ Parlons finance ! ”, texte collectif : A. Bidet, D. de Blic, M. Brière, O. Godechot, E. Grossman, J.-P. Hassoun, T. Kleiner, V.-A. Lépinay, D. Martin, S. Montagne, F. Muniesa, C. Ramirez, F. Rousseau, Y. Tadjeddine, Association d'études sociales de la finance, <<<http://ssfa.free.fr/>>>

1.3.5. Documents audiovisuels

Choron-Baix C.

2001 Auteur réalisateur de *Mémoire d'or, mémoire de soie*, film documentaire (51 minutes), Vidéo numérique, co-production CNRS Images Media/CNRS-LAU.

Dussy D.

2002 avec M. Mignon, co-auteure du projet, *Dessine-moi une usine*, documentaire de création, production Lapsus [proposé au Centre national de la cinématographie et à la cellule média de la Communauté européenne]

2. COMMUNICATIONS*

2.1. Président, modérateur, discutant...

Choron-Baix C.

- 1999 Présidence de séance, *Le bouddhisme des Français : approches sociologiques*, journée d'étude CEIFR, EHESS, 2 décembre.
- 2000 Discutant, *Ethnologie de la relation esthétique*, journées du Patrimoine ethnologique, Nanterre, Maison René Ginouvès, 27-28 novembre.

Depaule J.-C.

- 1999 Présidence d'une session, colloque *Privé et public en Islam*, fondation du roi Abdulaziz al-Saoud, Casablanca, 6-8 octobre
- 1999 Discutant, colloque *Les mouvements sociaux dans le monde arabe*, Université de Lausanne, 4-5 décembre
- 2000 Discutant, *La ville en Asie du Sud, quelles spécificités ? Une mise en perspective comparative*, Cinquième journée du Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, Collège de France, Paris, 27 novembre.
- 2001 Rapporteur, Seconde rencontre *Les manifestations de l'urbain dans le monde arabe et musulman2*, IREMAM-MMSH-Université de Provence, Aix-en-Provence, 23-24 mars
- 2001 Rapporteur, *Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, EHESS-IRMC, Tunis, 16-17 juin.
- 2001 Présidence de deux sessions et synthèse, Journées d'études de la Société d'ethnologie française, *Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête*, MNATP, Paris, 22-23 novembre.
- 2002 Présidence d'une session, *Modes et modèles dans les domaines artistiques et littéraires*, Université de Provence, Aix-en-Provence, 15-17 mai.
- 2002 Animateur, *Lectures de ville. Autour de quatre ouvrages* [B. Fraenkel, *Les écrits de septembre. New York 2001* (Textuel) ; I. Grangaud, *La ville imprenable* (EHESS) ; A. Musset, *Villes nomades du nouveau monde* (EHESS) ; C. Topalov, *Les divisions de la ville* et la collection " Les mots de la ville " (MSH/ UNESCO)], débat organisé par les éditions de la MSH, de l'EHESS, en collaboration avec les éditions de l'Unesco, MSH, Paris, 23 octobre

* Cf. note précédente. Les interventions individuelles dans les différentes manifestations collectives organisées par le LAU (séminaires, journées d'étude) sont présentées dans le *Bilan*.

Rey-Hulman D.

2001 avec Michèle Therrien, co-présidence de la table-ronde *Paroles interdites*, Centre de recherche sur l'oralité, INALCO, 21-22 janvier.

Williams P.

2000 discutant pour Marika Moisseeff [*An Aboriginal Village in South Australia* (1999)], séminaire *Anthropologie à Suger*, Paris, MSH Maison Suger, 27 janvier.

2002 présidence de séance, colloque *Tsiganes et Méditerranée : les institutions comme espace de rencontre*, MMSH Aix-en-Provence, 21 mai.

2.2. Communications dans des colloques ou des journées d'études

Amistani C.

2001 “ Enquêter dans les institutions d'accueil pour personnes sans domicile ”, *Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête*, journées d'études (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Société d'ethnologie française, Musée national des arts et traditions populaires, Paris, 22 et 23 novembre.

Bechelloni O.

2001 “ Institutions et Voyageurs. Jeux et enjeux autour des représentations croisées ”, colloque international *Tsiganes et Méditerranée : les institutions comme espaces de rencontre*, IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne et comparative/CNRS), MMSH (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme), 21-22 mai, Aix-en-Provence.

Choron-Baix C.

2002 Présentation et projection du film *Mémoire d'or, mémoire de soie*, 8th international conference on Thai studies, Université de Ramkhamhaeng, Nakhon Phanom, Thaïlande, 9-12 janvier [présentation écrite, lue au colloque par un collègue]

Conord S.

2001 “ Itinéraires de femmes juives d'origine tunisienne fréquentant Belleville ”, colloque international *Sud-Nord, de l'emprise aux confluences : influences des mouvements migratoires et culturels du Maghreb dans la société française contemporaine (XIX^e et XX^e siècles)*, laboratoire Diasporas, (CNRS UMR 5057, Toulouse III) & laboratoire Patrimoine, histoire et mémoire (Tunisie), Toulouse, 29 mars.

2002 “ De la photographie à usage scientifique. La méthode du carnet de bord visuel ”, journée d'étude et de rencontres européennes *Immagini e*

scienze umane, Centre d'ethnologie française et Università del Piemonte orientale, Musée national des arts et traditions populaires, Paris, 1^{er} mars.

Daphy É.

- 2000 “ Le musicien des rues, personnage du folklore urbain ”, colloque international *La rue et ses figures : un bilan pour l'an 2000*, J. Brody (dir.), laboratoire Diasporas, Université Toulouse Le Mirail, Toulouse, 24 novembre.
- 2001 “ Que fait le temps à l'affaire ? Le terrain, l'expérience et l'âge ”, journées d'études de la Société d'ethnologie française *Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête* (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 23 novembre.

Daphy É. & Jeanjean A.

- 2001 “ Introduction aux journées ”, journées d'études de la Société d'ethnologie française *Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête* (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 22 novembre.

Delaporte Y.

- 2000 “ Systèmes archaïques de numération gestuelle dans les institutions pour enfants sourds : une énigme ethnolinguistique ”, Journée d'étude de l'Association de recherches interdisciplinaires en langues des signes, Grenoble, Université Stendhal, 3 novembre.
- 2000 avec A. Pelletier, “ Creation in France of a Museum of Deaf people's History and Culture ”, *Researching, Preserving & Teaching Deaf People's History, 4th Deaf History International Conference*, Washington, 27-30 juin.
- 2001 “ La recherche étymologique sur la langue des signes ”, Congrès de la Fédération nationale des sourds de France, *L'Année européenne des langues*, Saclay, 5 mai.
- 2002 “ La question étymologique en langue des signes : méthodes de recherche ”, Journées d'études de l'Association de recherches interdisciplinaires sur la langue des signes, Paris, 16-17 mars.
- 2002 Participation à la table ronde animée par Jean Malaurie, *Seuils et traverses*, colloque international *Écriture du voyage*, Versailles, 10-13 juillet.

Depaule J.-C.

- 1999 “ La ville à travers ses mots ”, Premier séminaire latino-américain *Les Mots de la ville*, CNRS-MOST Unesco/ Unicamp/ Univesidade federal do Rio Grande do Sul, Porto Allegre, Brésil, 1-3 septembre.
- 2000 “ Le fondouk, porte à l'intérieur de la ville ? ”, *Les manifestations de l'urbain dans le monde arabe et musulman*, première rencontre IREMAM-MMSH-Université de Provence, Aix-en-Provence 14-15 janvier.

- 2000 “ Individu, texte, espace ”, *Individu et société dans le monde musulman méditerranéen*, programme de la Fondation européenne pour la science, Haut conseil de la culture, Le Caire, mars 2000.
- 2000 “ Entre langues administrantes et pratiques ordinaires : nommer la ville ”, *Atelier sur la ville*, congrès de l’association allemande des franco-romanistes, Université de Dresde, 24-26 septembre.
- 2000 “ About forming and transforming of space in Cairo ”, congrès de la MESA (Middle East Studies Ass.), Orlando, Floride, 16-19 novembre.
- 2000 “ À propos de l’architecture comme métier et travail ”, journée d’étude *La création artistique contemporaine en pays d’Islam*, EHESS-Institut d’études de l’Islam et des sociétés du monde musulman, 24 novembre.
- 2001 “ Remarques de synthèse ”, *Individu et société dans le monde musulman méditerranéen*, conférence finale du programme de la Fondation européenne pour la science, Castelvecchio Pascoli (Italie), 24-27 mai.
- 2002 “ Marseille au tournant du siècle ”, colloque *Modes et modèles dans les domaines artistiques et littéraire*, Université de Provence, Aix-en-Provence, 15-17 mai.

Dussy D.

- 1999 “ Histoire de l’ethnologie française en Océanie ”, 24^e colloque GALF *Anthropologie du XXI^e siècle, projets et perspectives*, Sinaia (Roumanie), 27 octobre au 2 novembre.
- 1999 “ Les cabanes océaniques de Nouméa : compromis urbain ou geste politique ? ”, *Campements, cabanes et cabanons : formes sociales et rapports à la nature en habitat temporaire*, XXI^e journées scientifiques de la Société d’écologie humaine, Palais des congrès, Perpignan, 25-27 novembre.
- 2001 “ Jeune femme anthropologue à Nouméa, une infirmité à négocier ”, *Sexe, genre et âge dans la relation d’enquête*, journées d’études de la Société d’ethnologie française (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Musée national des arts et traditions populaires, Paris, 22 et 23 novembre.

Fourmaux F.

- 2002 “ Perfection et profusion : la mise en scène du corps féminin dans les revues des music-halls parisiens ”, colloque *Le corps extrême dans les sociétés occidentales*, SEF et GDR 2322 Anthropologie des représentations du corps, CNRS Marseille, 17-18-19 janvier.

Gaboriau P.

- 1999 “ Ethnopsychologie de la détresse. Le comportement humain dans la situation extrême de la vie à la rue ”, colloque *Souffrance psychique et grande précarité*, Fédération française de santé mentale, Paris, Assemblée nationale, 8 octobre.

- 2000 “ Vivre sur les lieux publics. Les enjeux sociaux de la rue ”, colloque international *La rue et ses figures : un bilan pour l'an 2000*, J. Brody (dir.), laboratoire Diasporas, Université Toulouse Le Mirail, Toulouse, 23 novembre.

Hassoun J.-P.

- 2000 “ Quelques temps hétérodoxes sur les marchés de produits dérivés du Matif négociés à la criée ”, *Journées d'études sociales de la finance*, École des mines de Paris, 20-21 avril.
- 2000 “ Le surnom dans les interactions au travail. Essai de typologie ”, *Une société-monde ?*, XVI^e Congrès international de l'association internationale des sociologues de langue française (AISLF), Université Laval, Québec (Canada), 3-7 juillet.
- 2001 Présentation pour “ Lire les sciences sociales ”, discutants G. Mauger et L. Pinto : Immigration : Illusions, désillusions, adaptations, autour des livres d'A. Sayad (*La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris, Seuil, 1999) et de J.-P. Hassoun (*Hmong du Laos en France. Changement social, initiatives et adaptations*, Paris, PUF, 1997), Paris, IRESCO, 2 février.
- 2002 “ Verbalisations des émotions marchandes, des justifications sociales et des conflits symboliques sur les marchés à la criée du Matif (1986-1998). Récits professionnels et construction d'un "monde social" ”, *2^e Journées d'études sociales de la finance*, Centre de sociologie de l'innovation (CSI) et Association d'études sociales de la finance, École des mines de Paris, 17 mai.
- 2002 “ Rendre compte d'une approche ethnographique sur les marchés du Matif. Autour des notions de liquidité et de volatilité relationnelle ”, *Journées Viviana Zelizer, Économie et sciences sociales*, ENS, Paris, 14 juin.

Jeanjean A.

- 2001 “ Le travail comme technique de soi : les chantiers de travaux publics ”, colloque *Technique d'objets, techniques de soi*, UMR Langues, musiques, sociétés & groupe Matière à penser, Paris, Université Paris V-La Sorbonne, 1^{er} février.
- 2001 “ Rapports de sexes, rapports de genres : à propos d'échanges ”, *Journées d'études de la Société d'ethnologie française Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête* (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 22 novembre.

Jouenne N.

- 2001 “ Recherche ethnologu(e). La recherche sous contrat a-t-elle un sexe ? ”, *Journées d'études de la Société d'ethnologie française Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête* (É. Daphy & A. Jeanjean dir.), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 22-23 novembre 2001.

Kuczynski L.

- 1999 “ Nouvelles perspectives concernant les sacrifices maraboutiques en France et en Martinique ”, *Territoires de la société dans le monde musulman*, XIII^e Congrès de l’AFEMAM, Tours, 1-3 juillet.
- 2001 “ Quelques remodelages parisiens de pratiques maraboutiques ”, Journées d’études *La question des rituels en migration*, Marseille, EHESS/SHADYC, 11-12 avril.
- 2001 “ Le marabout et l’imam. Genèse de l’organisation de l’islam en Martinique ”, *Religions, processus de civilisation et production des sociétés contemporaines*, XV^e Congrès de l’AFEMAM, Paris, 9-11 juillet

Nail S.

- 2002 “ Des forêts de symboles : le végétal à la lisière entre villes et campagne anglaises ”, colloque *Villes et campagnes britanniques : confrontation ou (con)fusion ?*, Université de Valenciennes et du Hainaut-Valenciennes, 15-16 mars.

Percot M.

- 1999 “ Introduction ”, journée d’étude *Histoire locale*, co-organisée par la ville d’Ancenis et le département d’histoire de l’Université de Nantes, Ancenis 17 décembre.

Raulin A.

- 2000 “ Pouvoir d’attraction et de répulsion des centralités urbaines anciennes et nouvelles ”, Les entretiens du Patrimoine, *Ville d’hier, ville d’aujourd’hui en Europe*, sous la présidence de F. Loyer, 13 janvier.
- 2000 “ La rue comme espace de représentation ”, colloque international *La rue et ses figures : bilan pour l’an 2000*, J. Brody (dir), laboratoire Diasporas, Université de Toulouse-Le Mirail, 20-23 novembre 2000.

Rey N.

- 2000 “ *Livingston (Guatemala) : la organización socio-espacial de los garífunas* ”, IV^e Congrès d’anthropologie d’Amérique centrale, Université de Panama, Panama Ciudad (Panama), 8 février.
- 2000 “ *Ancestros negros "revolucionarios" en la ciudad del nuevo mundo hoy en día* ”, V^e Conférence internationale d’anthropologie, Centro de Antropologia, La Havane (Cuba), 22 novembre
- 2002 “ Les Noirs des Antilles menacent le système plantationnaire colonial : des Révolutions française et haïtienne aux indépendances du Nouveau Monde (Bolivar) ”, *Le travail et les hommes*, 127^e Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Nancy, 15-20 avril.

Terrolle D.

- 1999 “ Représentations et dominations ”, colloque *La vie dans la cité. De l'exclusion à l'insertion, quels enjeux ?*, Collectif solidarité, Nevers, 9 juin.
- 1999 “ Cohésion ou coercition sociale ? ”, colloque *La vie dans la cité. De l'exclusion à l'insertion, quels enjeux ?*, Collectif solidarité, Nevers, 10 juin.
- 1999 “ Sociétés industrielles et sacrifices humains : économie symbolique et recyclage de la souffrance ”, colloque *Cette souffrance que l'on ne peut plus cacher. Souffrance psychique et grande précarité*, Fédération française de santé mentale, Paris, 8 octobre.
- 1999 “ Mort des rites ? Une lecture de l'envers de la culture ? ”, colloque *La mort, le deuil, le don*, Établissement français des greffes, Paris, 20 octobre.

Turra Magni C.

- 2000 “ Les enfants de la rue et la question de l'éducation ”, Journée d'étude, Groupe de recherche sur les échanges et les interactions éducatives et culturelles (GREIEC), Université Paris VIII-Saint Denis, 6 juin.

Williams P.

- 1999 “ Discographie : l'œuvre ou la vie ? ”, X^e colloque de l'APRAS, *Jazz et anthropologie*, Cité de la musique, Parc de la Villette, Paris, 26 juin.
- 2000 “ Que pourrait être un patrimoine musical tzigane ? À propos de l'exil et de quelques musiques tziganes européennes ”, Journées d'études de la Société française d'ethnomusicologie, *Les musiques de l'exil*, Royaumont, 1^{er} avril.
- 2001 “ Ethnologie des Tsiganes : de l'étude des communautés à la saisie de la totalité ”, Session annuelle d'actualisation des connaissances en ethnologie de la France organisée par la Société d'ethnologie française, Musée des arts et traditions populaires, Paris, 21 mars.
- 2002 “ Ties and frontiers, journeys and neighbourhoods, alliances and contests... ”, *Gypsy Lore Society Annual Meeting*, Minority Research Institute of the Hungarian Academy of Sciences, Budapest (Hongrie), 6 septembre.

2.3. Communications dans des séminaires universitaires ou de recherche

Amistani C.

- 2002 “ Le concept d'éducation informelle ”, séminaire du Groupe de recherche sur les ressources éducatives et culturelles (GREC), *La dimension culturelle des ressources éducatives : objet culturel/objet éducatif*, Université Paris XIII, 7 juin.

Bechelloni O.

- 2001 “ La polémique de la Virgin birth ; à propos des articles de B. Malinowski, “ Baloma : the spirit of the dead ” ; Leo Austen, “ Procreation among the trobriand islanders ” et Susan Montague “ Trobriand kinship and the virgin birth controversy ”, séminaire *La tension entre filiation et alliance : le corps et la parenté* (E. Porqueres i Gené), EHESS, 10 décembre.

Choron-Baix C.

- 2001 “ La broderie pour mémoire ”, séminaire *Matières à mémoire*, GDR Matières, formes et sociétés (CNRS 1201), Musée de l’homme, 3 octobre.
- 2001 “ Création et exil ”, avec projection du film *Mémoire d’or, mémoire de soie*, séminaire *Asie du Sud-est* (G. Condominas), EHESS, Paris, 11 décembre.
- 2002 “ De l’approche monographique à l’anthropologie urbaine ”, séminaire *Anthropologie des mondes urbains* (M. de La Pradelle), EHESS, Paris, 8 février.
- 2002 “ Arts du Laos et migration. À propos du film *Mémoire d’or, mémoire de soie* ”, séminaire de DEA *Technologie culturelle. Techniques, représentations et transmission* (D. Geirnaert), Université Paris X-Nanterre, 14 mars.
- 2002 “ Les arts du Laos et la transmission intergénérationnelle. À propos du film *Mémoire d’or, mémoire de soie* ”, séminaire du Centre d’étude et de recherche comparée en ethnologie (CERCE), Université Montpellier III-Paul Valéry, Montpellier, 23 avril.

Conord S.

- 2002 “ Images et mémoire : itinéraire dans le quartier Hafsia de Tunis ”, séminaire doctoral *Images, histoire et représentations*, Centre de recherches historiques, EHESS, Paris, 13 juin.

Delaporte Y.

- 2001 “ Ethnologie de la surdimutité ”, séminaire d’ethnologie européenne (M. Segalen), Université Paris X-Nanterre, 5 février.
- 2001 “ Recherches ethnologiques sur les sourds ”, séminaire *Sciences du langage, option langue des signes* (R. Sabria), IRED, Université de Rouen, 4 mai.

Depaule J.-C.

- 1999 “ Récits de notre quartier, ou la construction d’un territoire par le romancier Naguib Mahfouz ”, séminaire *Pratiques et discours identitaires : à partir de la Caraïbe et des Amériques noires...* (M.-J. Jolivet et D. Rey-Hulman), EHESS, Paris, 15 novembre.

- 2000 “ Différences et articulations ”, séance inaugurale, séminaire *Architectures et sociétés/ raisons spatiales, logique sociale*, IPRAUS, École d’architecture Paris-Belleville, 14 mars.
- 2000-2001 “ Une lecture des *Rites de passage* de Van Gennepe ” (20 avril 2000) ; “ Remarques à propos de *L’espace en français*, de C. Vandeloise ” (8 juin 2000) ; “ Description “achronique” et description “narrative” de l’espace ” (29 novembre 2001), séminaire du LACITO *Temps et espace* (S. Naïm), Villejuif.
- 2000-2001 “ Le mot *hâra* (quartier) ” (17 janvier 2000) ; “ Bifurcations... (à propos du mot *funduq*) ” (8 janvier 2001) ; “ Inventions, revitalisations..., Présentation de trois notices pour un Trésor des mots de la ville (domaine arabe) ” (2 avril 2001), séminaire *Les mots de la ville* (C. Topalov et J.-C. Depaule), EHESS, Paris.
- 2002 “ À propos de photos d’intérieur ”, Atelier “ Praxis ”, Maison René Génouves, Nanterre, 1^{er} mars.
- 2002 “ Le Caire : Les mots de la ville ”, séminaire *Cité et statut de la ville en Afrique* (A.-M. Peatrick et G. Holder), Laboratoire d’ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris-X Nanterre), 18 juin.

Dussy D.

- 2000 “ Adapter la méthodologie à l’objet, ou, comment conduire une recherche anthropologique en milieu urbain ”, séminaire de licence/maîtrise *Méthodologie* (L. Obadia), Université Lille-Charles de Gaulle, 3 janvier.
- 2000 “ *Identité, territoire et politique* : approches socio-démographiques des modes d’habiter à Nouméa ”, séminaire *Affirmation identitaire et territoriale dans l’aire Asie-Pacifique* (D. Guillaud, C. Huetz de Lemps et O. Sevin), IRD-Paris IV (UMR Prodig), Institut de géographie, 16 mars.
- 2001 “ The squatter settlement of Noumea: a premonition of the future in New Caledonia ? ”, Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University, Canberra (Australie), 15 octobre.
- 2002 “ L’habitat spontané à Nouméa ”, séminaire licence *Ethnographie urbaine* (É. Daphy), IUP Ville et Santé, option Ingénierie sociale urbaine, Université de Bobigny, Bobigny, 22 février.
- 2002 “ La perception, par les Kanak, du Centre culturel Tjibaou, à Nouméa ”, séminaire de recherche, laboratoire Genèse et transformation des mondes sociaux (UMR 2324), EHESS, Paris, 14 mars.

Fourmaux F.

- 2002 “ Ethnologie des danseuses de revue ”, séminaire de licence *Ethnologie de la danse* (J.-M. Beudet), Département Ethnologie et sociologie comparative, Université Paris X-Nanterre, 15 mai.
- 2002 “ La femme nue aux Folies-Bergère : le "simple appareil" ? ”, séminaire de licence *Objets et sociétés* (D. Geirnaert), Département Ethnologie et sociologie comparative, Université Paris X-Nanterre, 28 mars.

Gaboriau P.

- 2000 “ Les jeunes mendiants et vagabonds. La construction des catégories pour penser la pauvreté ”, séminaire de la mission de recherche Droit et justice, Ministère de la Justice, Paris, 21 juin.
- 2001 “ Les Sdf à Paris et les femmes à la rue ”, Université de New York à Paris, Paris, 4 juillet.
- 2002 “ Obraz Moskvj glazami frantsouzkoivo etnologa [en russe : “ Les formes de Moscou dans le regard d’un ethnologue français ”] ”, séminaire mensuel du Département d’ethnologie et d’anthropologie, Académie des sciences de Russie, Moscou (Russie), 16 mai.

Guelin T.

- 1999 “ Interconnaissance et anonymat : deux modèles implicites de sociabilité en compétition, en milieu d’habitat urbain ”, séminaire *Cultures régionales portugaises de l’Europe du sud*, Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa (Portugal), 6 septembre.
- 2000 “ Pour une approche interdisciplinaire "science sociale" des perceptions des nuisances de l’environnement en milieu d’habitat ”, séminaire *Cultures régionales portugaises de l’Europe du sud*, Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa (Portugal), 5 septembre.
- 2000 “ Intérêt et limites d’une approche anthropologique des gênes aux bruits en milieu d’habitat ”, séminaire *Cultures régionales portugaises de l’Europe du sud*, Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa (Portugal), 12 septembre.
- 2001 “ L’intérêt d’une démarche comparative interculturelle par rapport à l’approche anthropologique du vécu des bruits en milieu de voisinage ”, séminaire *Espaço e Sociedade*, Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa (Portugal), 30 octobre.
- 2001 “ Diversité des sensibilités aux nuisances urbaines et diversité des représentations sociales en milieu urbain : l’apport d’une démarche anthropologique ”, séminaire du Laboratoire de psychologie environnementale, CNRS, Boulogne, 10 décembre.
- 2002 “ Approche anthropologique du vécu des bruits et interrogations sur les limites du champ et des méthodes de l’anthropologie ”, séminaire *Espaço e Sociedade*, Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa (Portugal), 26 mars.

Hassoun J.-P.

- 2000 “ Les enjeux sociaux sur les marchés à la criée du Matif de Paris ”, séminaire *Les enjeux sociaux du commerce*, ENS, Paris, 31 janvier.

- 2000 “ Présentation générale de l’enquête sur les marchés du Matif. Le surnom : interactions et imaginaire social ”, séminaire de DEA “ Européaniste ” (M. Segalen), Département d’ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre-Paris X, 7 février.
- 2000 Animation du séminaire de maîtrise “ Anthropologie urbaine ”, Université Paris V-René Descartes (Exposés des travaux de maîtrise en cours – A. Raulin), Ivry-sur-Seine, séance du 10 février.
- 2000 “ Usages des surnoms : un élément de la sociabilité des marchés à la criée du Matif ”, séminaire *Les enjeux sociaux du commerce*, ENS, Paris, 13 mars.
- 2001 “ Morphologie des fins d’institution et des fins de métiers : les exemples des informatisations du marché des actions (1987) et des marchés du Matif (1998) à la Bourse de Paris ”, séminaire *Démonter, disparaître, déconstruire. Approche économique, historique et anthropologique*, CNAM, Paris, 20 mars.
- 2001 “ L’anthropologie marxiste en France (1960-1975). Exposé bibliographique ”, DEA *Sociologie économique*, Laboratoire de sciences sociales, ENS, Paris, 28 mai.
- 2002 “ Ethnographies économiques marchandes et non marchandes. Quelques exemples ”, Session de formation organisée par la Société d’ethnologie française (SEF), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 20 mars.
- 2002 “ Sociabilités de marchés ”, Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES), Maison méditerranéenne des sciences de l’homme (MMSH), Aix-en-Provence, 21 mars.
- 2002 “ Le surnom dans la littérature ethnologique et sociologique à l’exclusion des sociétés rurales non européennes ”, séminaire *Personne, individu, acteur* (A. Bensa), EHESS, Paris, 27 mars.

Jeanjean A.

- 2000 “ Les dessous de la ville : le travail dans les égouts à Montpellier ”, séminaire *Démolition, disparition, déconstruction*, Centre national des arts et métiers/EHESS (A.-F. Garçon, P. Smith, G. Delhumeau), Centre national des arts et métiers, 19 juin

Kuczynski L.

- 2000 “ Le rêve divinatoire (*listikhar*) des marabouts parisiens ”, séminaire de recherche du GDR “ Magie et écriture islamiques dans les mondes africain et européen ”, Paris, 27 juin.
- 2002 “ L’islam en Martinique. Quelques itinéraires féminins ”, séminaire *Anthropologie comparative des sociétés musulmanes*, EHESS-Laboratoire d’anthropologie sociale, Paris, 13 juin
- 2002 “ Les marabouts africains à Paris : itinéraires migratoires et initiatiques ”, séminaire *Religion et migration*, Centre d’études africaines, Paris, 25 juin

Massard-Vincent J.

2000, “ Changement de décor : réflexions sur le passage à un nouveau terrain ”, séminaire de maîtrise (M. Segalen), Département de sociologie, Université Paris X-Nanterre, 10 janvier

Muro O.

2002 “ Conduites économiques de la deuxième vague d’immigrés espagnols en France (1955-1970) ”, Laboratoire de psychologie économique, IUT Paris V, 8 février.

Percot M.

2000 “ Anthropologie urbaine (2 interventions) ”, séminaire 1^{er} cycle, cursus sociologie-ethnologie, Université catholique de l’Ouest, Angers, 17 & 24 janvier.

2000 “ Les filières de vente directe dans le Choletais ”, séminaire de licence, Faculté de géographie, Université Lille II, 13 janvier.

Raulin A.

2001 “ L’ethnique peut-il être économique et culturel, et non politique ? ”, séminaire de DEA *Migrinter* (M.-A. Hily), MSHS, Université de Poitiers, 20 février.

2002 “ Espace citoyen ou espace citadin ? ”, séminaire de DEA *Migrinter* (M.-A. Hily), MSHS, Université de Poitiers, 20 février 2002.

2002 “ À propos de trois concepts : centralité minoritaire, valence territoriale et scénographie commerciale, l’histoire d’une recherche ”, séminaire *Anthropologie des mondes urbains* (M. de La Pradelle), EHESS, Paris, 7 juin 2002.

Rey N.

2002 “ Un quarteron face à la ville caribéenne ”, séminaire *Pratiques et discours identitaires : à partir de la Caraïbe et des Amériques noires...* (M.-J. Jolivet et D. Rey-Hulman), EHESS, Paris, 19 février.

Terrolle D.

2000 “ Les représentations urbaines ”, séminaire de DEA *Urbanisme et sciences sociales*, ENTPE, Lyon, 13 décembre.

2000 “ Escamotages de la mémoire : récits de vie, récits de mort (1^e et 2^e partie) ”, séminaire de DEA (F. Zonabend), EHESS, Paris, 7 et 21 décembre.

2001 “ La pauvreté : bilan des travaux ethnologiques ”, Société d’ethnologie française, “ Réactualisation des connaissances ”, Paris, 22 mars.

2002 “ Les représentations urbaines ”, séminaire de DEA *Urbanisme et sciences sociales*, ENTPE, Lyon, 9 janvier.

2002 “ L’anthropologie au risque de l’éthique ”, séminaire de DEA (F. Zonabend), EHESS, Paris, 7 mars.

Williams P.

1999 “ Méthode ethnographique : enquêtes dans différentes communautés tsiganes ”, séminaire de DEA de Sciences sociales *Méthodes de recherche*, EHESS-ENS, Paris, ENS, 16 décembre.

2000 “ Circulation et insertion des Tsiganes : quelques exemples ”, séminaire de recherche *Le principe de circulation en Europe, XVI^e –XX^e siècle : histoire et anthropologie* (H. Asséo), EHESS, Paris, MSH, 25 janvier.

2000 “ Pour une approche ethnologique de la totalité tsigane ”, *Dottorato di Ricerca in metodologia della ricerca ethno-antropologica* (P.-G. Solinas et F. Viti), Faculté des lettres et philosophie, Sienne, Italie, 28 novembre ; séminaire d’anthropologie du Département des sciences sociales (Leonardo Piasere), Université des études, Florence, Italie, 29 novembre.

2000 “ Liens et frontières, voyages et voisinages, alliances et disputes... : fragments ethnographiques d’une histoire contemporaine des Tsiganes ”, séminaire de l’équipe Europe, *Logiques sociales, logiques spatiales. La recomposition du local* (M. Couroucli), Laboratoire d’ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris X-Nanterre, 5 décembre.

2001 présentation de *Django* [Parenthèses, 1998], discutants : J.-P. Digard et B. Lortat-Jacob, *Anthropologie à Suger*, MSH Maison Suger, 18 janvier.

2002 avec J. Jamin, “ Jazz et anthropologie, présentation du séminaire ”, séminaire *Jazz et anthropologie*, EHESS, Paris, 14 février.

2002 “ Standards versus standardisation ”, séminaire *Jazz et anthropologie* (J. Jamin & P. Williams), EHESS, Paris, 13 juin.

3. ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES, ORGANISATION ET DIFFUSION DE L'INFORMATION

3.1. Enquêtes de terrain

Amistani C.

- France (région parisienne) : enquête auprès des populations vivant en habitat précaire autour des villes de Melun et Brie Comte Robert, dans le cadre de la recherche-action dirigée par les associations Phare et Le Relais en Seine et Marne. 1999.
- France (Paris) : enquêtes de terrain dans différentes institutions d'accueil de personnes sans domicile dans le cadre de la thèse de doctorat. 1999-2000.

Bechelloni O.

- France (Beaune et Dijon) : enquête ethnographique et d'archives sur les Voyageurs de Beaune. 1999-2000. [Financement Mission du patrimoine ethnologique]
- France (Beaune) : recueil de matériaux sur les Voyageurs. 2000-2002. [Financement LAU]

Choron-Baix C.

- RDP Lao (Luang Prabang) : tournage d'images vidéo numérique. Octobre-novembre 2000. [Financement LAU]
- France (Orléans, Loiret) : enquête sur la danse lao. 2001-2002. [Financement partiel LAU]

Delaporte Y.

- France (région parisienne et pays bressan) : suite des enquêtes sur les sourds. 10-31 juillet et 3-24 octobre 1999 ; 28 octobre-11 novembre 2000 ; 8-15 avril et 22 juillet-11 août 2001. [Financement LAU]

Depaule J.-C.

- Égypte (Le Caire) : enquête sur les territoires et les rythmes quotidiens de la capitale égyptienne, poursuite d'une étude sur les cafés et observation méthodique des pratiques des usagers du métro, en relation avec le CEDEJ. Mars-avril 2000 ; avril 2001 ; mars-avril 2002 [Financement École d'architecture de Paris-Belleville et LAU]

Dussy D.

- France (banlieue parisienne, Villepinte et Boussy Saint-Antoine) : enquête sur les habitants des pavillons des banlieues des villes nouvelles. Mai-juillet 2000. [Financement Ministère de l'équipement ACI (Action concertée incitative)]
- Nouvelle-Calédonie (Nouméa) : enquêtes sur le Centre culturel Jean-Marie Tjibaou et sur les rapports sociaux entre Wallisiens et Kanak. Août-septembre 2001. [Financement LAU, Mission du patrimoine ethnologique et UMR GTMS]

Fourmaux F.

- France (Nexon, Limousin) : enquête exploratoire auprès des professionnels du cirque. Août 2002.
- France (Argenteuil), avec V. Duschesne (laboratoire Système de pensée en Afrique noire UPRES-A 8048) : enquête auprès des jeunes de 14 à 19 ans sur les représentations du corps et de la santé. Sept.-nov. 2002. [Financement association Contact, prévention spécialisée]

Gaboriau P.

- Russie (Moscou) : enquête ethnographique dans la ville de Moscou. Avril à juin 1999 ; septembre-octobre 2000 ; août-octobre 2001 ; avril-juin 2002. [Financement LAU]

Guelin T.

- France (Saint Quentin, Aisne ; Saint-Étienne, Loire) : enquête comparative sur les changements intervenus dans deux terrains d'enquête. Juillet-septembre 2001. [Financement LAU]

Hassoun J.-P.

- France (Paris) : enquêtes par entretien auprès de divers intervenants de la Place financière de Paris (enquête " post-crise " ; enquête " La Place sans la place " ; enquête par entretiens : " Surnom en milieu de travail ") ; enquête ethnographique dans une salle de négociateurs sur compte propre (NCP) à Paris 2^e (observations et entretiens). 1999-2001. [Financement LAU]
- Canada (Montréal) : enquête ethnographique sur les parquets de la Bourse de Montréal auprès d'anciens négociateurs du Matif (Paris) et début d'enquête sur la réorganisation de la Bourse canadienne. Juillet 2000. [Financement LAU]

- Canada (Montréal) : suite de l'enquête sur la Bourse de Montréal. Juin-juillet 2002. [Financement LAU]

Jeanjean A.

- Maroc (Rabat-Salé) : enquête ethnographique auprès du personnel du service Assainissement. Novembre 2000-avril 2001. [Financement Fondation Fyssen]

Kuczynski L.

- Martinique : enquête sur l'islam en Martinique. 1^{er} décembre 1999-1^{er} février 2000. [Financement LAU]
- Martinique : enquête sur l'islam en Martinique. 12 septembre-20 octobre 2002. [Financement LAU]

Lacascade Y.

- France (Montpellier, quartier La Paillade) : enquête ethnologique du rapport entretenu par les jeunes à l'espace et aux véhicules. Avril-octobre 1999. [Financement DDASS et Fondation de France]

Massard-Vincent J.

- Angleterre (Newton, Derbyshire) : observation de l'inauguration d'un centre communautaire + entretiens, 1-15 juillet 1999 ; enquête sur célébration de l'Armistice + entretiens, 6-14 nov. 1999 [missions sans frais]
- Angleterre (Newton, Derbyshire) : enquête observation semaine pascale + entretiens, 10-22 avril 2000 ; observation de deux églises chrétiennes minoritaires locales (*Quakers* et Église évangéliste) + entretiens, 2-12 oct. 2000 [Financement LAU]
- Angleterre (Bristol) : enquête préliminaire sur " étudiants britanniques et pubs ", 5-16 mars 2001 ; Eton : observation des offices anglicans dans *Public School* à l'occasion de fête annuelle, '*School Day*', 3-8 mai 2001 ; Newton, nouvelle observation d'Armistice, 6-19 nov. 2001 [Financement LAU]
- Angleterre (Newton, Derbyshire) : observation de vie associative, d'organe de représentation élective, de *pubs* + entretiens avec ténanciers de *pubs*, 12-22 mai 2002 ; 14-24 sept. 2002 [Financement LAU]

Muro O.

- France (Paris et Seine-Saint-Denis) : enquête sur les immigrés espagnols, 1995-2002.
- France (Mûrles, Hérault) : poursuite de l'enquête monographique, 1997-2001.

Nail S.

- Angleterre : enquête auprès de responsables institutionnels, membres d'associations et usagers de la Mersey Forest, *community forest*, dans le nord-ouest de l'Angleterre. Septembre 2002. [Financement LAU]

Nail S. & Terrolle D.

- France : poursuite du terrain sur “ La fin de l’enquête et après ? ”. Entretiens avec M. Perrin, G. Dieterlen. 4^e trimestre 1999.

Percot M.

- Inde (Kérala) : enquête sur l’émigration féminine indienne vers les pays du Golfe persique. Février-mai 2002. [Financement LAU]

Rey-Hulman D.

- France (Guadeloupe) : enquête ethnolinguistique, ethnologie participante. Juillet-septembre 1999 [Financement ministère de la Culture] ; Décembre 1999. [Financement LAU]

Teissonnières G.

- France (Paris) : enquête ethnographique sur les touristes à Paris à partir du site de la Tour Eiffel. Depuis octobre 2000.

Terrolle D.

- France (Paris) : enquête auprès des services de la préfecture de Paris (BAPSA, Service d’identification judiciaire) et de la SAEM (Services funéraires de la ville de Paris). 20 sept-1^{er} octobre 1999. [Financement LAU]
- France (Paris), avec le D^r J. Hassin : poursuite du dépouillement des dossiers de SDF décédés, au CHAPSA de Nanterre. 1999-2001.
- France (Paris) : enquête sur la mort des SDF, (INED, Palais de Justice, Morgue Hôpital de Nanterre). 9-13 juillet 2001. [Financement LAU]
- France (Paris) : enquête sur le “ marché de la pauvreté (IGAS, Observatoire du Samu Social de Paris, Médecins du Monde). 21-25 janvier 2002. [Financement LAU]

Treps M.

- France (Nancy et environs ; Metz, Forbach et environs) : enquêtes auprès de familles manouches et yéniches sur les usages actuels du *nom manouche*. Huit missions d’une semaine, octobre 1999, novembre 1999, mars 2000, mai 2000, juin 2000, octobre 2001, juin 2002, octobre 2002. [Financement LAU]

Turra Magni C.

- France (Paris) : enquête ethnographique sur les ateliers socioculturels destinés aux personnes sans domicile (observation participante, entretiens, recherche documentaire, enregistrements vidéo). 1999-2000. [Financement CAPES, Brésil]

Williams P.

- France (Angers, Strasbourg) : enquêtes sur les pratiques musicales des Manouches. 1999-2000 et 2002. [Financement LAU]
- Hongrie (Budapest) : enquête sur les relations entre différentes communautés tsiganes. 2002. [Financement LAU]

3.2. Activités éditoriales

3.2.1. Membres de comités de lecture ou de rédaction

Bechelloni O.

- Membre du comité de rédaction, *La Trace* (revue annuelle), publiée par le Centre d'études et de documentation sur l'émigration italienne (CEDEI), association 1901 (membres fondateurs : MSH de Paris et EHESS).
- Responsable (maquette, mise en page, relectures et corrections), " Les trois Fontanot. Nerone, Spartaco, Jacques, nanterriens, fils d'immigrés italiens, morts pour la France ", *Bulletin 28 Société d'histoire de Nanterre*, juin 2002.

Choron-Baix C.

- Membre du comité de lecture, *Péninsule. Revue d'études interdisciplinaires sur l'Asie du Sud-Est péninsulaire*.

Depaule J.-C.

- Co-directeur de la collection du CNRS " Méditerranée ".
- Responsable des éditions de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-en-Provence.
- Directeur de la collection " L'atelier méditerranéen ", Maisonneuve et Larose-MMSH.
- Co-responsable de la collection " les Mots de la ville ", MSH, Paris.

Guelin T.

- Membre du comité de rédaction, *Meridies*, revue internationale d'anthropologie sociale de l'Europe du sud.

Gutwirth J.

- Membre du comité de rédaction, *Archives de Sciences sociales des religions*.
- Membre du comité de rédaction, *Bastidiana*
- Membre du comité de rédaction, *The Jewish Journal of Sociology* (Londres)
- Membre du comité de rédaction, *Horizontes antropológicos* (Porto Alegre, Brésil)

Hassoun J.-P.

- Membre du comité de rédaction, *Ethnologie française*

Lacascade Y.

- Membre du comité de lecture, *Le sociographe*, revue éditée par l'Institut Régional du Travail Social du Languedoc-Roussillon, Montpellier.

Raulin A.

- Membre du comité de rédaction, *Cahiers internationaux de sociologie* : responsable des comptes-rendus, lecture des articles et participation aux réunions du comité ;
- Membre du comité de rédaction, *Revue européenne des migrations internationales* depuis 1998 : lecture des articles et participation aux réunions du comité.
- Membre du comité de rédaction, *Sigila*, revue transdisciplinaire sur le secret, depuis sa création en 1997 : choix des thématiques des numéros (dix numéros semestriels parus à ce jour), lecture des articles, réalisation d'entretien avec des personnalités.

Rey-Hulman D.

- Membre du comité de rédaction, *Langage et société*.

Treps M.

- Rédacteur en chef, *La Fabrique 21*, édité par L'art et la Manière, Castellet-lès-Lubéron, juin 2000.

Williams P.

- Membre du comité de rédaction, *L'Homme*.

3.2.2. Lecteurs occasionnels

Bechelloni O.

- Relectures et correction pour le numéro d'*Études tsiganes* 14 (Tsiganes et santé. De nouveaux enjeux), 2^e semestre 2000.

Choron-Baix C.

- Collaboration avec le LASEMA (CNRS), comité de lecture d'un ouvrage collectif.
- Lecteur pour la revue *Moussons* (Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est), mars 2000.
- Lecteur pour la revue *Ethnologie française*, février 2000.

Depaule J.-C.

- Lecteur (1 article) pour la revue *Genèses*, décembre 1999.
- Lecteur (1 livre) pour les éditions de la MSH, Paris, septembre 2000.
- Lecteur (1 article) pour la *Revue de géographie de Lyon Géocarrefour*, octobre 2002.

Hassoun J.-P.

- Lecteur (1 article) pour le *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée (JATBA)*, 1999.
- Relecteur (5 articles) du numéro d'*Ethnologie française* 2000/1 "Ruptures et continuité calendaire", 1999.
- Lecteur (1 article) pour la revue *Moussons* (IRSEA/CNRS/Université de Provence), 1999.
- Relecteur (16 articles) du numéro d'*Ethnologie française* 2002/4 "Les Outre-mers, statuts, cultures, devenir", 2000.
- Évaluation de 2 articles de la rubrique "Varia", de la revue *Ethnologie française*, 2000 et 2001.

Massard-Vincent J.

- Lecture critique d'un manuscrit de 60 000 signes pour la revue *Anthropologie et sociétés*, Automne 2002.

Williams P.

- Lecteur pour les revues *Etudes tsiganes* et *Journal of the Gypsy Lore Society* et, ponctuellement, *Sciences sociales et santé*, 1999-2002.

3.2.3. Traductions

Bechelloni O.

- Traduction de l'italien : 2002, A. Ghibelli, "Le refus, la distance, le consentement", *Le Mouvement Social* 199 : 113-119] ; M. Isnenghi, "Un livre problématique et inquiet" *ibid.* : 103-107.
- Traduction de l'italien : 2002, M. Isnenghi, "Au supermarché de la Grande guerre", in S. Audoin-Rouzeau, A. Becker & al. (dir.), *La politique et la guerre. Pour comprendre le XX^e siècle européen. Hommage à Jean-Jacques Becker*, Paris, Agnès Viénot Noésis : 268-283.

Daphy É.

- Traduction de l'espagnol : 1999, P. Torres Mejía, " "Quand puis-je rire ?" Le rire comme indicateur du conflit social chez les Ilocanos des Philippines ", in *Paroles à rire*, É. Daphy et D. Rey-Hulman (dir.), *op. cit.* : 61-75.

Depaule J.-C.

- avec M. Kennedy, traduction de l'anglais : 2001, M. Gilsean, *Connaissance de l'islam*, Paris-Aix-en-Provence, Karthala-Irémam (Hommes et sociétés), 225 p.

Dussy D.

- Traduction de l'anglais : 2002, T. Otto, “ Chefs, big men et bureaucrates. Weber et les politiques de la tradition à Baluan (Papouasie Nouvelle-Guinée) ”, in C. Hamelin et E. Wittersheim (dir.), *La tradition et l'État* (Cahiers du Pacifique Sud Contemporain 2) : 103-129 ; Jonathan Friedman, “ Y a-t-il un véritable hawaïen dans la salle ? Anthropologues et “indigènes” face à la question de l'identité ”, *ibid.* : 207-245.

3.2.4. Responsable de réédition

Choron-Baix C.

- Responsable de la réédition des livres de Colette Pétonnet *On est tous dans le brouillard. Ethnologie des banlieues* [Paris, Galilée, 1985], et *Espaces habités, Ethnologie des banlieues* [Paris, Galilée, 1985], Paris, CTHS (Les références de l'ethnologie), 394 p., 2002.

3.3. Activites d'expertise, consultance et conseil

Amistani C.

- Chargée de mission dans le cadre d'une recherche-action *Amélioration des conditions de vie et de santé des populations en grande exclusion dans les espaces péri-urbains en Seine et Marne*, dirigée par deux associations du secteur social “ Phare ” (Champ-sur-Marne) et “ Le Relais de Sénart ” (Lieuxaint), 1999.

Choron-Baix C.

- Conseiller scientifique pour la rédaction du synopsis du film *Archéologue en Seine-Saint-Denis*, de P.-A. Sauvageot, co-production CNRS/ Images média, 2002.

Daphy É.

- Consultante en ethnologie pour l'agence d'architecture Georges Baconnier (Lyon), projet de mise en valeur du patrimoine minier du plateau matheysin (Isère), mars-avril 2001.

Delaporte Y.

- Rapport pour le Comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique d'Aquitaine : projet de recherche de l'IUFM et de l'Université Bordeaux III sur le développement cognitif des enfants sourds, 2001.
- Rapport pour Images média (CNRS) sur un projet de film de Brigitte Lemaine (intelligence visuelle des enfants sourds), 2001.
- Consultant auprès du Comité de pilotage du programme national d'enseignement de la langue des signes, février 2000, avril 2001.
- Consultant auprès de France 5 : ratification de la charte européenne des langues minoritaires (émission diffusée le 25 septembre 1999) ; histoire de la langue des signes (émission diffusée le 12 janvier 2002) ; histoire du mouvement sportif chez les sourds (émission diffusée le 24 février 2002).
- Consultant auprès de la Fédération nationale des Sourds de France pour les projets de chaîne *Sept en signes* (2000) et *Web TV Sourds* (juillet 2001).
- Consultant pour France-Télécom sur les usages de ses services (téléphone et minitel dialogue) par le public malentendant (mai 2001), pour EDF-GDF (journée d'information sur la surdité, septembre 2001).
- Consultant auprès d'associations de sourds, d'associations de parents d'enfants sourds, de l'association LSF-BAC (pour l'inscription de la langue des signes comme langue optionnelle au baccalauréat), d'étudiants préparant le Certificat d'aptitude professionnelle à l'enseignement des jeunes sourds, d'éducateurs préparant le diplôme d'éducateur spécialisé, d'équipes pédagogiques d'écoles spécialisées, de travailleurs sociaux, d'orthophonistes, d'interprètes en formation.
- Membre du conseil scientifique de la Fédération nationale des Sourds de France.
- Consultant pour l'association " Histoire et patrimoine culturel des sourds ".
- Conseiller scientifique du journal " Patrimoine sourd ".
- Consultant auprès de L. Legrand (recherche sur les autobiographies de personnes handicapées) ; de C. Louis (DFSSU sur la traduction des expressions idiomatiques du français vers la langue des signes) ; de J-F Bonin, directeur de la bibliothèque municipale de Mâcon (problèmes d'accès des sourds aux bibliothèques) ; de l'association Vocabible (recherches sur les signes religieux) ; de B. Saïfi (projet de film sur l'histoire des sourds) ; de B. Errera et K. Bergon (projet de film documentaire sur la langue des signes) ; des organisateurs de l'exposition " Frédéric Peyson, peintre sourd-muet " (Montpellier) ; de l'entreprise Les Inouïs (Bordeaux) ; de l'association Les Iris (Toulouse) pour un projet de création d'un centre de documentation sur les sourds et la langue des signes ; de l'institut départemental de jeunes sourds d'Asnières (galerie muséographique) ; de l'Association française pour la lecture (accès des sourds à la lecture). Référent de C. Decaillon pour le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement social (Institut régional de travail social, Loos).

Depaule J.-C.

- Participation aux réunions de l'atelier " la ville ", préparatoires à la 3^e conférence ministérielle sur la culture (Agence intergouvernementale de la francophonie), 2000.
- Rapporteur, Action concertée incitative " Jeunes chercheurs " lancée par le ministère de la Recherche, mai-juin 2000.
- Participation à la préparation, puis à l'évaluation de l'appel d'offres du Conseil de la Mission du patrimoine ethnologique (ministère de la Culture) " Entre privé et public : les rapports de cohabitation et les usages communs dans les ensembles résidentiels ", 2000-2001.
- Rapporteur pour une candidature à un poste de maître de conférences, EHESS, Paris, mai 2001.
- Rapporteur, Action concertée incitative " Ville ", ministère de la Recherche, été 2001.
- Membre du jury pour l'attribution du prix de la meilleure thèse, Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (EHESS, Paris), depuis janvier 2002.
- Membre du Comité d'attribution des bourses de recherche de la Maison de l'Orient méditerranéen (Lyon), depuis juillet 2002.
- Membre du " Conseil artistique à la création - Livre " de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, depuis septembre 2002.

Dussy D.

- Évaluation de l'action " Voyage, le proche et le lointain " menée sur l'année scolaire 1999-2000 par l'association Question de regard. Titre du film réalisé en binôme par un groupe de jeunes détenus du centre pénitentiaire de Fleury-Merogis et un groupe de collégiens du collège Edmond Michelet (Paris XIX^e) dans le cadre de l'atelier vidéo : " Moi, quand je sors ". Étude co-financée par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, 14 p., 2001.
- Évaluation de l'action " Territoire, intérieur et alentour " menée sur l'année scolaire 2000-2001 par l'association Question de regard. Titre du film réalisé en binôme par un groupe de jeunes détenus du centre pénitentiaire de Fleury-Merogis et un groupe de lycéens du lycée professionnel Maximilien Vox (Paris 6^e) dans le cadre de l'atelier vidéo : " les parallèles se croisent aussi ". Rapport co-financé par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, 15 p., 2002.
- Note critique sur la candidature de Patrice Favaro, écrivain, concernant sa candidature à un crédit de résidence pour Nouméa, Nouvelle-Calédonie. Commission " Vie littéraire (Auteurs) " du Centre national du livre, octobre 2002.

Guélin T.

- Consultant à la section “ Épistémologie et méthodes qualitatives ” du Centre d’études régionales portugaises et de l’Europe du sud (Faculdade de Ciências Sociais e Humanas de Universidade Nova de Lisboa), 1999-2002.

Hassoun J.-P.

- Collaboration avec l’INSEE (Département des Statistiques démographiques et sociales) dans le cadre de la rénovation de la nomenclature des catégories socioprofessionnelles. Rubrique “ Cadres des marchés financiers ”, décembre 1999.
- Consulté par l’INSEE pour l’enquête “ Construction des identités ” ; rédaction d’une note, juillet 2001.

Jouenne N.

- Consultant auprès de la DDASS Haute-Loire sur la mise en place du Schéma départemental de l’hébergement d’urgence, septembre 2001 à mars 2002.

Kuczynski L.

- Conseil, bibliographie, relecture d’articles pour la préparation d’un dossier intitulé “ Dans le monde secret des guérisseurs ”, *Géo* n°246, août 1999.
- Expertise de manuscrit en vue de publication pour le CTHS, 2001.

Massard-Vincent J.

- Expertise d’un manuscrit de 350 pages (biographie d’un explorateur britannique en Asie), CNL, automne 1999.
- Expertise d’un manuscrit de 700 pages, actes d’un colloque pluridisciplinaire centré sur l’ethnologie, CNL, hiver 1999.
- Consultée pour la constitution d’un comité de préfiguration en vue de la création par la Ville de Paris d’une Cité des naissances et de l’enfance (centre d’accueil, de documentation et de recherche sur la petite enfance), novembre 1999.
- Membre d’une cellule de post-production vidéo DVcam créée par le Département des sciences de l’homme et de la société au CETSAH (Centre d’études transdisciplinaires, sociologie, anthropologie, histoire), depuis le printemps 2002.

Nail S.

- Co-auteur du *Schéma directeur de restauration du Jardin des Plantes de Paris* pour le Muséum national d’histoire naturelle, 2000-2001.

Percot M.

- Conseil pour l’organisation des *Rencontres cinématographiques et interdisciplinaires autour de l’abattage des animaux*, Bergerie nationale de Rambouillet, 1999-2000.

- Conseil scientifique pour la définition du projet “ Théâtre-Foirail ” (Chemillé), 1999-2002.
- Conseil pour le lancement de la collection “ Le temps d’une vie ” des éditions Siloë, Nantes-Laval, 2000.
- Avec M. Capdecombe, conseil scientifique pour un reportage de 52 mn, *Mine d’or*, réalisateur Thierry Charrier, Plan Large Production, 2 diffusions achetées par FR3 pour le premier trimestre 2003, 2002.

Rey-Hulman D.

- Mise à disposition auprès de la mairie de Grand-Bourg (Guadeloupe), pour la politique culturelle, 2000-2002.
- Expert auprès du festival de gwoka de Sèntan (Guadeloupe Sainte-Anne), 2000-2002.
- Membre de la Commission du patrimoine mobilier, DRAC Guadeloupe, 2001-2002.
- Encadrement de l’inventaire ethnomusicologique de la Guadeloupe, DRAC, 2001-2002.

Terrolle D.

- Consultant auprès de “ Aux captifs la libération ”, sur la question des “ morts de la rue ”, 2000-2001.
- Comité de sélection de “ Traces de vie ”, Festival du film documentaire, Vic le Comte / Clermont-Fd., 1999-2002.

Williams P.

- Participation au Comité d’évaluation d’un laboratoire du CNRS, section 38 du Comité national, mai 2001.
- Consultant pour la DDE de Seine-Saint-Denis : mise en place d’un schéma départemental d’organisation du stationnement des Gens du voyage, juin 2002.

3.4. Activités de valorisation

3.4.1. Expositions

Choron-Baix C.

- Participation à la reconstitution muséographique du Ho Ngou, le “ temple du serpent ”, Luang Prabang, Laos, dans le cadre de l’exposition *Altäre der Welt heute* (Autels du monde), Stiftung museum kunst palast, Düsseldorf, inauguration septembre 2001.

Delaporte Y.

- Préparation d'un musée consacré à l'histoire et la culture des sourds à Louhans (Saône-et-Loire). Recherche et acquisition de pièces muséographiques. Rapports pour les collectivités territoriales de Saône-et-Loire, du Pays bressan et la DRAC de Bourgogne : janvier 2000 (58 p.), juin 2000 (22 p.), décembre 2000 (19 p.). Collaboration à une exposition sur la vie de Ferdinand Berthier (1803-1886), premier professeur sourd-muet à l'Institution royale des sourds-muets de Paris, Louhans, juillet 2000. Collaboration à une exposition sur Jean Massieu (1772-1846), directeur de l'École des sourds-muets de Lille, CFCS, Lille, septembre 2000.

Depaule J.-C.

- Participation en tant qu'éditeur (MMSH) à l'exposition de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Salon " Lire en français et en musique ", Beyrouth, 9-12 novembre 2001, 2-6 novembre 2002.

Rey N.

- Réalisation de l'exposition itinérante *Periferia 1802-2002, des Antillais en exil dans la Caraïbe (Guadeloupe, Haïti et Saint-Domingue, Saint-Vincent)*, financée par le Conseil général de Guadeloupe, la DRAC Guadeloupe, la Préfecture/Fonds de coopération régional, de nombreux partenaires privés, avec le soutien de l'UNESCO-Haïti et *l'Instituto del Folklore* de Santo Domingo, 2002.

3.4.2. Conférences et tables-rondes**Choron-Baix C.**

- 2001 " Cultures et traditions ", Muséum d'Orléans, dans le cadre de l'exposition Orléans/Laos, organisée par la ville d'Orléans, 6 février.
- 2001 " La boxe thaïlandaise en France. Corps à corps et contact de cultures ", Bistrot des ethnologues, Clermont-Ferrand, 21 mars.
- 2001 Présentation et projection du film *Mémoire d'or, mémoire de soie*, Comité de coopération avec le Laos, Paris, IRD, 14 décembre.
- 2001 Introduction à la projection du film *Mémoire d'or, mémoire de soie*, DIST, CNRS, Campus Michel Ange, 20 décembre.
- 2002 Présentation du film *Mémoire d'or, mémoire de soie*, Assemblée générale de l'association Fraternité chrétienne avec le Laos, le Cambodge, le Vietnam, Paris, 26 janvier.
- 2002 " Pagodes, lieux de vie des communautés migrantes originaires d'Asie du Sud-Est ", atelier de l'association France Pays du Mékong, Paris, 21 février.
- 2002 " La broderie au fil d'or, art de cour du Laos ", Rencontres Auguste Pavie, Bibliothèque municipale de Dinan, 29-30 juin.

Conord S.

2002 “ Les bistrots, lieux de sociabilité ”, Association *Le passage*, Chambéry, 25 et 27 avril.

Delaporte Y.

1999 avec A. Pelletier, “ Le patrimoine historique et culturel des sourds ”, CLSFB, Louhans, 2 juillet.

1999 “ Les sourds et le sport ”, Fédération française de plongée, Mairie de Saint-Ouen, 25 septembre.

1999 “ Langue et culture des sourds ”, Association de parents d’enfants déficients auditifs et Association comtoise des sourds, Besançon, Faculté de droit, 23 octobre.

2000 “ Les sourds et la langue des signes : un nouveau regard ”, Montpellier, Bistrot des ethnologues, 8 mars.

2000 avec A. Pelletier, “ Le patrimoine culturel des sourds ”, Premier congrès national des retraités sourds, Caen, 28 avril.

2001 “ Les paradoxes de la surdimutité ”, Clermont-Ferrand, Bistrot des ethnologues, 11 janvier.

2001 “ Quels signes faisaient les sourds autrefois ? ”, Orléans, Association Étienne de Fay, 15 septembre.

2001 Animation d’un débat sur l’entreprise nazie de stérilisation des sourds, autour du film de Brigitte Lemaine *Témoins sourds, témoins silencieux*, Bagnolet, 27 novembre.

2002 “ Recherches ethnologiques sur les sourds : questions de méthode ”, Paris, Centre socioculturel des sourds, 29 avril.

2002 “ Vers un dictionnaire étymologique de la langue des signes française ”, Paris, Centre socioculturel des sourds, 30 avril.

2002 Conférences-débats à l’occasion de la parution des livres *Les sourds, c’est comme ça* et *Moi, Armand, né sourd et muet* : Institut national de jeunes sourds, Paris, 15 mai ; Institut régional de jeunes sourds, Bourg-en-Bresse, 30 mai ; CLSFB, Louhans, 1er juin ; Café des signes, Angers, 21 juin ; Café-lecture Les Augustes, Clermont-Ferrand, 21 septembre ; Rencontres internationales de l’audio-visuel scientifique, Exploradome, Paris, 17 octobre.

2002 Rencontres et signatures : Fédération nationale des sourds de France, Paris, 10 mai ; Mieux Vivre, Paris, 15 mai ; Centre socio-culturel des sourds, Paris, 29 juin ; Salon du livre du Mans, 12-13 octobre.

Depaule J.-C.

2000 “ Les limites de la ville ”, rencontre chercheurs-élus municipaux, Université de Toulouse-Le Mirail, 18 février.

- 2001 “ Mots et formes de l’espace public au Caire, XIX^e-XX^e siècles ”, *La semaine arabe*, ENS-Ulm, Paris, 3 avril.
- 2001 Auteur invité, rencontre internationale *Lire, éditer et traduire en Méditerranée*, MMSH, Aix-en-Provence, 6-7 octobre.
- 2002 “ Fiction littéraire et espaces habités ”, Centre culturel français de Damas, 15 octobre.

Dussy D. & Williams P.

- 2001 “ Réflexion sur la pertinence de l’ethnologie pour l’analyse de la spécificité urbaine ” ; “ Les chorales kanak ”, inauguration de la salle de conférence, délégation de Paris 1, CNRS, Ivry-sur-Seine, 19 juin.

Guelin T.

- 2001 Auteur invitée, sortie de presse, “ Les seuils du proche ”, *Annales de la recherche urbaine* 90, Institut français d’architecture, Paris, 6 novembre.

Hassoun J.-P.

- 1999 “ L’histoire et la culture Hmong ”, Association Hmong KSF, Nîmes, 12 novembre.
- 2001 “ Les Laotiens en France ”, journées *Orléans-Laos*, mairie d’Orléans, 8 février.
- 2001 Conférence pour la manifestation “ Parfums du Mékong ” organisée par l’association de quartier du Pont Morineau Le forum, La Roche-sur-Yon, 13 octobre.
- 2001 Conférence à l’occasion du nouvel an hmong organisé par l’association Solidarité hmong et l’association d’accueil des travailleurs migrants, Troyes, 1^{er} décembre.
- 2002 “ Histoire et migration des Hmong de France ” (à l’attention d’un public d’enfants et d’adolescents), Association entraide et culture hmong, Villepinte, 19 mai.

Jouenne N.

- 1999 “ Couleur et ennoblissement de la dentelle ”, Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, Calais ,7 octobre.

Kuczynski L.

- 1999 Conférence et participation à la rencontre-débat autour de “ Secrets de l’étranger ”, à l’occasion de la parution du n° 3 de la revue *Sigila*, Paris, MSH, 25 juin.

Percot M.

- 2000 “ Histoire de l’élevage dans le bocage choletais ” (31 janvier) ; “ Histoire de l’élevage dans le bocage choletais 2 ” (7 mars) ; “ Relations

agriculteurs/techniciens au sein de la filière viande ” (24 avril), Comité régional de développement agricole des Mauges, Beaupréau.

- 2001 “ La place des producteurs au sein de la filière viande ” (21 janvier) ;
“ Introduction à l’anthropologie de l’alimentation 1 ” (24 mars) ;
“ Introduction à l’anthropologie de l’alimentation 2 ” (15 avril), Comité régional de développement agricole des Mauges, Beaupréau.

Raulin A.

- 2001 “ L’Asie dans le 13^e arrondissement ”, Librairie Jonas, 26 janvier.
2002 “ New York en images ”, Festival de cinéma de Besançon : *Filmer la ville*, DRAC Franche-Comté et Université de Besançon, 22-24 février.

Rey N.

- 2002 Présentation et débat autour du film de Med Hondo, *West Indies, Les nègres marrons de la liberté (1979)*, soirée d’inauguration de la “ Semaine du cinéma africain ”, Salle d’art et d’essai Le France, Saint-Étienne, 6 mars.

Rey-Hulman D.

- 2000 “ Le devoir de mémoire aux Antilles ”, texte mis en scène par le directeur du Festival, *Festival international de théâtre africain* à Cotonou (Bénin), 15 mars.
2000-2001 “ L’esclavage aujourd’hui en Afrique ”, 25 mai 2000 ; “ L’art et le carnaval, sens et symboles ”, 16 février 2001 ; “ L’esclavage en Afrique et la traite ”, 25 mai 2001, Omup (Office municipal polyvalent), Grand-Bourg (Guadeloupe).

Terrolle D.

- 2000 “ L’alimentation des SDF ”, Exposition sur l’alimentation, Cité des sciences, Paris, 5 octobre.
2001 “ La mort des SDF à Paris : sacrifices et représentations ”, IUFM, Paris, 31 mai.
2002 “ Les SDF ”, séminaire inter-écoles, École nationale de santé publique, Rennes, 7 mars.

Treps M.

- 2000 “ Le Zoo des mots d’amour. À propos des noms d’animaux utilisés comme terme affectueux ”, forum de l’Institut régional de travail social de Lorraine (IRTS), Nancy, 16 novembre.

Williams P.

- 2000 “ L’identité tsigane ”, conférence-débat, Auditorium de l’écomusée de Fresnes, 5 octobre.
- 2001 “ Django Reinhardt, le jazz, le jazz en France, le jazz manouche ”, Maison du jazz, Paris, 12 janvier.
- 2002 “ Questions d’ethnologie à propos d’une grande figure du jazz : Django Reinhardt ”, Bistrot des ethnologues, Le Jam, Montpellier, 9 janvier.

3.5. Prestations dans les médias**3.5.1. Presse écrite****Delaporte Y.**

- Interviews, *Écho-magazine*, mars ; *Libération*, 25 avril ; *Le Journal du CNRS*, juin ; *L’Indépendant du Louhannais et du Jura*, 1^{er} juin ; *Journal de l’Ain*, 3 juin 2002.

Hassoun J.-P.

- “ Les fêtes des *start-up* ”, interview, *Elle*, 24 juillet 2000, p. 52.

Kuczynski L.

- “ Les marabouts africains en France ”, interview, *Le Parisien*, 12 août 2002.

Raulin A.

- “ Les épiciers arabes ”, interview par C. Skrzypczak, *La Voix du Nord*, 22 juin 2002.

Terrolle D.

- “ Les SDF et la ville ”, interview, *Un, deux... quatre*, septembre 1999.
- “ Point de vue : La solitude peut être aussi constructive ”, *Demain, Clermont*, octobre 2000 : p. 17-18. [en ligne <www.ville-clermont-ferrand.fr/vivre/mag/10-00/solitude.pdf>]
- “ Les cimetières du cœur ”, interview par J. Levert, *Charlie-Hebdo*, 2 août 2000, p. 10-11.
- “ La chasse aux pauvres ”, interview par S. Méléna, *Politis*, 1^{er} mars 2001, p.26-31.
- “ SDF. Silence, ils meurent ”, interview par M. Gairaud, *Témoignage chrétien*, 5/4/2001, p.6-7.

- “ Morts à la rue. Vivre et mourir SDF ”, interview par L. Pennec, *C o n v e r g e n c e*, avril 2001, p. 20-2. [<http://www.secourspopulaire.asso.fr/Convergence/0104/enterrement.html>]
- “ Une dernière demeure décente pour les SDF ”, interview par V. Freund, *Libération*, 10/4/2001.
- “ Les oubliés du deuil ”, interview par T. de Rochechouart, *France-Soir*, 10/4/2001, p.10.
- “ Sans fleurs ni couronnes, la mort des sans-abri victimes de la rue ”, interview par B. Bissuel, *Le Monde*, 11/4/2001, p.11.
- “ Aussi pauvres dans la mort que dans la vie ”, interview par S. de Royer, *La Croix*, 12/4/2001.
- “ Trois questions à Daniel Terrolle ”, *Le Monde*, 2/02/2002. [<http://www.lemonde.fr/article/0,5987,3226--260922-,00.html>]

Treps M.

- “ Les Mots-caresses, des mots libres ”, *La Voix du Luxembourg, Supplément Littéraire*, 2 octobre 2002.

3.5.2. Radio

Delaporte Y.

- “ Fous d’insectes ou la vie en minuscule ”, *Surpris par la nuit*, France Culture, 20-21 novembre 2001.
- *Première édition*, France Culture, 24 avril 2002
- *Le vif du sujet*, France Culture, 11 juin 2002.
- *Le Monde change*, Radio France Internationale, 15 mai 2002.
- *Reporters*, Radio France Internationale, 11 juillet 2002.
- Tropique FM, 30 mai 2002.
- Radio Alpa (Le Mans), 12 octobre 2002.

Depaule J.-C.

- “ Entretien à propos de *Mégapoles méditerranéennes* ”, *Métropolitains*, France Culture, 29 novembre 2000.

Hassoun J.-P.

- Séquences d’interviews dans l’émission “ La Bourse et sa vie ” (J. Confavreux), *Surpris par la nuit*, France Culture, 15 mai 2002.

Kuczynski L.

- “ Marabouts africains à Paris ”, *Cosmopolitaine*, France Inter, 6 février 2000.
- “ Les marabouts à Paris ”, interview par A. Muzik, RFI, 5 janvier 2001.

Nail S.

- “ Que seront les jardins du XXI^e siècle ? ”, *Mordicus*, Radio Suisse Romande, 14 juin 1999.

Rey N.

- “ Les ancêtres noirs des Caraïbes ”, *Mémoires d'un continent*, Radio France International, 15 février 2002.

Terrolle D.

- “ La mort des SDF (1^e & 2^e partie) ”, *Là-bas si j'y suis* (D. Mermet), France Inter, 19 et 20 avril 2001.

Treps M.

- “ Interview par Pierre Laurent ”, *Tire ta langue*, France Culture, 20 mars 2001.

Williams P.

- À propos de *Django* (Parenthèses, 1998) et de “ *Nous, on n'en parle pas* (MSH, 1993) ”, *Le gai savoir* (G. Grommaire), France Culture, 12 juin 1999.
- “ Dans le cercle du silence manouche ”, *Changement de décor. Les gens du voyage* (Irène Omélianenko), France Culture, 20 juillet 1999.
- “ Les musiques tsiganes en France ”, Radio Bremen & Hessischer Runfunk, enregistrement à Ivry, 4 avril 2000.
- “ Le stationnement des Gens du voyage ”, *24 heures en France*, Radio France International, 27 juin 2000.
- “ Django Reinhardt et le jazz manouche ”, BBC, interview fait au CRP d'Ivry (J. Lonenson), 13 septembre 2001.
- “ Présentation du numéro de *L'Homme* "Jazz et anthropologie" ”, *Revue des revues* (B. Ruelle), Radio France International, 3 octobre 2001.
- “ Le chant des Rom ”, *Nomadismes* (D. Langueur & G. Tourtrole), série de cinq émissions, France Culture, 29 juillet-2 août 2002.

3.5.3. Télévision**Delaporte Y.**

- “ Sociabilité enfantine dans les institutions pour sourds ”, *L'Œil et la main*, France 5, 22 septembre 2001.
- “ L'humour en langue des signes ”, *L'Œil et la main*, France 5, 8 décembre 2001.
- Émission consacrée aux livres *Les sourds, c'est comme ça* et “ *Moi, Armand, né sourd et muet* ”, *L'Œil et la main*, France 5, 12 octobre 2002
- *Signes*, Télévision suisse romande, 5 octobre 2002.

Gaboriau P.

- “ À propos de l’expérience des abrisphères ”, *Actualités*, France 3, Paris, 17 octobre 1999.

Percot M.

- Participation au reportage *Mine d’or* (52 mn), réalisateur Thierry Charrier, Plan Large Production [2 diffusions prévues, FR3, 1^{er} trimestre 2003].

3.5.4. Publications électroniques

Amistani C.

- Entretien vidéo en ligne (1 h) avec N. Klotz, pour le site internet d’Arte (Un ange en danger), 2001.
<<http://www.arte-tv.com/fiction/angeendanger/ftext/html/danslarue.html#amistani>>

Gaboriau P.

- Entretien vidéo en ligne (1 h) avec N. Klotz, pour le site internet d’Arte (Un ange en danger), 2001.
<<http://www.arte-tv.com/fiction/angeendanger/ftext/html/danslarue.html#gaboriau>>

Terrolle D.

- Entretien vidéo en ligne (1 h) avec N. Klotz, pour le site internet d’Arte (Un ange en danger), 2001.
<<http://www.arte-tv.com/fiction/angeendanger/ftext/html/danslarue.html#terrolle>>

3.6. Organisation et administration de la recherche

3.6.1. Administration de la recherche

Choron-Baix C.

- Membre nommé, 20^e section, Conseil national des universités (CNU).
- Rapporteur, inscription sur la liste de qualification, 20^e section, 27 dossiers (mars 2000) ; 15 dossiers (janvier 2001) ; 26 dossiers (janvier 2002).
- Membre suppléant, Commission de spécialistes, Université Montpellier II.
- Directeur adjoint, Laboratoire d’anthropologie urbaine, depuis janvier 2002.
- Membre, Section d’ethnologie et d’anthropologie françaises, Comité des travaux historiques et scientifiques, Ministère de l’éducation nationale et de la recherche.

Daphy É.

- Membre élu au conseil, Société d'ethnologie française, depuis 1998 (mandat de 6 ans).

Depaule J.-C.

- Membre du bureau de l'école doctorale *Contacts et échanges culturels en Méditerranée* (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme-Université de Provence).
- Directeur du GDR 1554 " Les Mots de la ville ", janvier 1998 à décembre 2001.
- Membre du conseil scientifique, ENTPE (Vaulx-en-Velin) jusqu'en 2000, participant dans ce cadre à l'évaluation, en 1999, de son laboratoire de recherche en sciences sociales, Rives.
- Membre (élu) du conseil scientifique, Université Aix-Marseille I, 1998-1999.
- Membre du conseil scientifique, Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain (CERMOC), jusqu'en mars 2001.
- Membre (nommé), Conseil national des universités, 19^e section, depuis 1999.
- Membre suppléant, Commission de spécialistes, 20^e section, Université Aix-Marseille I depuis avril 2001.
- Président du conseil scientifique, Pôle Maghreb des centres français de recherche en Méditerranée, depuis avril 2001.
- Membre, Conseil consultatif de la Recherche architecturale, depuis septembre 2002.
- Vice-président, Association d'anthropologie méditerranéenne (ADAM).

Kuczynski L.

- Membre élu, Section d'ethnologie et d'anthropologie, Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), depuis 2001.

Raulin A.

- Membre, Commission de spécialistes, Université Paris V, 1998-2001 et 2001-2004.
- Membre, Commission de spécialistes, Université de Poitiers, 1998-2001.
- Membre, Commission de spécialistes, Université de Besançon, 1998-2001.
- Membre, Conseil scientifique, ENTPE (École nationale des travaux publics de l'État) à Vaulx-en-Velin, depuis 2001.
- Évaluation prévue (avec Patrice Duran et Laurence Roulleau-Berger) du laboratoire RIVES (Recherches interdisciplinaires ville espace société) de l'ENTPE.
- Membre nommé, Conseil national des universités (CNU), 1996 à 2000

- Membre, Commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels : jury d'attribution des bourses d'études et allocations de recherche Fulbright, mai 2002 ; rapporteur des dossiers annuels de candidatures Sciences Sociales depuis 1998.
- Directeur-adjoint, Département de sciences sociales, Faculté des sciences humaines et sociales, Université Paris V-René Descartes, 1997 à 2000.
- Coordinatrice, commission Bibliothèque des sciences sociales, concourant à sa complète rénovation.
- Représentant de Paris V, avec F. Picon, Association des ethnologues de l'enseignement supérieur (ADEES), 2002.

Rey-Hulman D.

- Membre du conseil d'administration, Société des africanistes.
- Co-directrice, Centre de recherche sur l'oralité (CRO) de l'INALCO.

Terrolle D.

- Membre (suppléant), commission de spécialistes, 20^e section, Université Paris VIII, 2001-2002.

Williams P.

- Directeur, Laboratoire d'anthropologie urbaine.
- Membre du Conseil, Mission du patrimoine ethnologique, ministère de la Culture et de la communication, depuis 1998 (mandat de quatre ans).
- Membre, Commissions de spécialistes, Universités Paris VII-Denis Diderot et Paris V-René Descartes (suppléant), 2001-2002.
- Direction de la filière *Europe*, DEA Paris X-Nanterre, depuis l'année universitaire 2000-2001.

3.6.2. Organisation de séminaires, colloques ou journées d'études

Bechelloni O.

- Logistique, colloque international *Les Italiens en France depuis 1945*, organisé par le CEDEI en collaboration avec la Maison d'Italie et l'Institut culturel italien et avec le soutien de la MIRE (Mission recherche), le Centre d'études historiques (Université Paris I), la Direction de la population et des migrations, la MSH, avril - mai 2001.

Daphy É. & Jeanjean A.

- Programmation scientifique et organisation, *Sexe, genre et âge dans la relation d'enquête*, journées d'études de la Société d'ethnologie française (SEF), Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 22 et 23 novembre 2001.

Depaule J.-C.

- Avec C. Topalov, co-responsable, séminaire *Les Mots de la ville*, EHESS (Filière “ Villes, espaces et territoires ”), depuis 1997.
- Avec J.-L. Arnaud, co-organisation, deux rencontres *Les manifestations de l’urbain dans le monde arabe et musulman*, IREMAM-MMSH-Université de Provence, Aix-en-Provence, janvier 2000 et mars 2001.

Dussy D.

- Avec M. Naepels et B. Müller, co-organisation, journée d’étude *Redéfinition des axes de travail du laboratoire*, laboratoire GTMS, Paris, 22 mars 2001.

Hassoun J.-P.

- Avec F. Muniesa, O. Grossman, O. Tirmache et O. Godechot, co-organisation, 2^e Journée d’étude sociales de la finance, Centre de sociologie de l’innovation (CSI) et Association d’études sociales de la finance, École des mines de Paris, 17 mai 2002.

Jouenne N.

- Avec N. Pellegrin, organisation du week-end d’études *Assemblage et rapetassages. De quelques réemplois profanes des textiles*, organisé pour l’AFET (Association française pour l’étude du textile), CNRS/IHMC, Haute-Loire, 9 au 11 novembre 2002.

Percot M.

- Organisation, journée d’étude *Histoire locale*, organisée conjointement par la ville d’Ancenis et le département d’histoire de l’Université de Nantes, Ancenis 17 décembre 1999.
- Organisation, journée d’étude *Autour de l’élevage bovin*, Comité régional de développement agricole des Mauges, Beaupréau, 9 février 2001.

Rey-Hulman D.

- avec M.-J. Jolivet, co-direction du séminaire *Pratiques et discours identitaires : à partir de la Caraïbe et des Amériques noires...*, ORSTOM/EHESS, 1999-2000 ; 2000-2001 ; 2001-2002.

Williams P.

- Organisation, *Jazz et anthropologie*, X^e colloque de l’APRAS, Paris Cité de la Musique du Parc de La Villette, 25-26 juin 1999.
- avec J. Jamin, *L’Université du jazz*, organisation et animation d’une série de six débats (Le jazz et l’Afrique ; Histoires et légendes du jazz ; Le jazz et la ville ; Le musicien de jazz ; L’universalité du jazz ; Pour une anthropologie du jazz), Festival de Jazz de La Villette, Paris, 29, 30 juin et 1^{er}, 6, 7, 8 juillet 2001.

- avec J. Jamin, co-direction, séminaire Jazz et anthropologie, EHESS (7 séances en 2001-2002, 12 séances prévues pour 2002-2003).

3.7. Relations avec d'autres équipes de chercheurs

Bechelloni O.

- Dans le cadre de la Mission du patrimoine ethnologique, exposés et réunions à l'écomusée du Creusot, 1999-2000.

Depaule J.-C.

- Membre de l'opération de recherche *Temps et espace : conceptualisation, construction et appropriation*, LACITO.
- Membre du programme *Modalités, espaces et réseaux de la production culturelle dans le monde arabe*, Institut français du Proche-Orient (Beyrouth), et IRD (depuis novembre 2002).

Dussy D.

- Membre associée, UMR *Genèse et transformations des mondes sociaux* (GTMS, EHESS-CNRS), dirigée par A. Bensa, depuis sa création en 2001.
- Membre, groupe de recherche *Enjeux sociaux contemporains* (GTMS), qui réunit des chercheurs et des doctorants en sciences sociales travaillant sur la Nouvelle-Calédonie.

Guélin T.

- Échanges scientifiques et collaboration suivie, Centre d'études régionales portugaises et de l'Europe du sud, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Universidade Nova de Lisboa, Lisbonne.
- Contacts et échanges scientifiques, Laboratoire de psychologie environnementale, CNRS, Boulogne.

Hassoun J.-P.

- Participation à l'Association d'études sociales de la finance (SSFA) et à son réseau Internet " Sciences sociales de la finance " (SSF) puis au réseau européen *Social Sciences Finance Network* (SSFN).

Jeanjean A.

- Chercheuse accueillie à l'université Mohamed V dans le laboratoire Développement et aménagement régional au Maroc, dirigé par Mohamed Berriane, 2000-2001.
- Chercheuse associée au Centre Jacques Berque de Rabat (UMS-CNRS, dir. N. Boumaza) dans le cadre du Programme de recherche urbaine pour le

développement (PRUD) lancé par le ministère français des Affaires étrangères, 2002-2004.

- Membre du LAMIC (Laboratoire d'anthropologie mémoire identité cognition), Université de Nice-Sophia antipolis, septembre 2002.

Kuczynski L.

- Membre du GDR 1565, *Cultures musulmanes et pratiques identitaires*, jusqu'en décembre 2001.
- Membre du GDR 2159, *Magie et écriture islamiques dans les mondes africain et européen*, depuis 2000.

Percot M.

- Participation aux travaux, Groupe de recherche ethnologique sur l'Anjou, directrice J. Brouard, Université catholique de l'Ouest, Angers (1999-2002)
- Collaboration régulière avec A.-E. Delavigne, Laboratoire éco-anthropologie (CNRS FRE 2323), depuis 1999
- Mise en place d'une collaboration avec le Center for Development Studies, Trivandrum, Inde, depuis avril 2002.

Rey-Hulman D.

- Membre de l'équipe IRD *Constructions identitaires et mondialisation* (M.-J. Jolivet dir.).

Terrolle D.

- Laboratoire RIVES (ENTPE), Vaulx-en-Velin (Rhône).
- Département de Sociologie, UQAM, Montréal, Canada.

Williams P.

- Conférencier invité dans les départements d'anthropologie et de sciences sociales des Universités de Florence et de Sienne, en Italie, novembre 2000.

4. ACTIVITÉS DE FORMATION

4.1. Activités de formation à l'université

4.1.1. Enseignement dans des cycles d'anthropologie

Dussy D.

- avec C. Hamelin, “ Anthropologie urbaine ” (6 h), Programme de recherche interdisciplinaire *Études océanistes d'aujourd'hui*, EHESS, 13, 20 et 27 janvier 2000.

Hassoun J.-P.

- “ Méthodologies ” (14 h), séminaire de maîtrise, Dép. d'ethnologie et de sociologie comparative, Paris X-Nanterre, 1999-2000.
- “ Ethnologie urbaine ; Epistémologie appliquée ; Variation des objets et des méthodes en milieu urbain ” (20 h 5), module niveau maîtrise, Département d'ethnologie et de sociologie comparative, Paris X-Nanterre, 2000-2001.
- avec V. Milliot, “ Variation des objets et des méthodes en milieu urbain ” (12 h), module niveau maîtrise, Département d'ethnologie et de sociologie comparative, Paris X Nanterre, 2001-2002.
- Participation régulière, atelier de DEA *Sociologie économique*, Laboratoire de sciences sociales, ENS, Paris, 2001-2002.

Jeanjean A.

ATER en ethnologie, Université de Nice Sophia-Antipolis (dép. de Socio-anthropologie), 2001-2002 :

1^{er} cycle

- “ Culture et relations interethniques ” (20 h)
- “ Anthropologie urbaine ” (20 h)
- TD (60 h)

2^e cycle

- “ Échanges ” (26 h)

Maîtrise

- “ Méthodologie ” (15 h)

Maître de conférences en ethnologie, Université de Nice-Sophia Antipolis, depuis septembre 2002 :

1^{er} cycle

- “ Techniques d'enquêtes de terrain ” (30 h)

- “ Rapports sociaux de sexes ” (20 h)
- “ Anthropologie urbaine ” (20 h)

2^e cycle

- “ Techniques d’enquêtes de terrain ” (30 h)
- “ Ethnologie du travail et de ses représentations ” (20 h)

Raulin A.

Maître de conférences, Université Paris V-René Descartes (dép. Sciences sociales) :

Licence/Maîtrise (Ethnologie)

- “ Anthropologie urbaine en Europe ”, depuis 1989.
- “ Anthropologie symbolique : la notion de personne ”, depuis 2000.
- “ Représentations de la personne ”, depuis 2001.
- “ Le ‘primitivisme’ dans l’art et l’anthropologie nord-américaine ”, 2^e semestre 2002.

Travaux dirigés de DEUG (Sociologie et psychologie)

- “ Ethnologie, 2^e année ”, depuis 2000.
- New York University in France Graduate Studies
“ Approches anthropologiques et sociologiques de la France urbaine contemporaine ”, juin, juillet, août 2001.

Rey-Hulman D.

- “ De l’enquête ethnolinguistique ” (37 h), DEA Anthropologie, Paris VIII, 1999-2000.
- “ De la littérature orale ” (10 h), DEA Amériques-Caraïbe, Université Antilles-Guyane, Pointe-à-Pitre, 2000-2001, 2001-2002.

Terrolle D.

- Maître de conférences en anthropologie, Université Paris VIII, 1999-2001 :

1^{er} cycle

- “ Techniques d’enquête de terrain ”

2^e cycle

- “ Anthropologie de l’alimentation ”
- “ Anthropologie urbaine ”

Maîtrise

- “ Les rites de passage ”

4.1.2. Enseignement dans d’autres cycles universitaires

Conord S.

- “ Initiation au langage anthropologique ” (26 h), 1^e année, *Sciences sociales et administration*, Département de sociologie, Université Paris X-Nanterre, 1999-2000.
- “ Images et représentations de la ville ” (5 journées d’ateliers), *DESS Développement social urbain*, Université d’Évry-Val d’Essonne, 1999-2000.

ATER, DUT *Information communication* option *Métiers du livre*, 1^e et 2^e année, IUT de Nantes, janvier 2001-août 2001 :

- “ Bases théoriques : l’image, un outil de communication ” (32 h)
- “ Sociologie de la culture ” (32 h)
- “ Anthropologie, ethnologie ” (12 h)
- “ Traitement de l’information ” (13 h)
- “ Atelier de réalisation ” (17 h)
- Suivi de stages (9 h)

ATER, Université Lille III, UFR *Arts et culture*, sept. 2001-déc. 2002 : 1^e année DEUG *Arts*, mention *Médiation culturelle et communication*

- “ Sémiologie et approche socioculturelle de l’image fixe ” (78 h)

DEUG *U.E. Découverte*

- “ Analyse et usages de l’image ” (39 h)

Licence, IUP *Ingénierie culturelle et touristique*

- “ Formes rédactionnelles et relations publiques ” (60 h annuelles)
- Participation à la coordination d’un projet pédagogique d’UFR “ Élaboration et réalisation d’une exposition photo ”,

Daphy É.

- “ Ethnographie urbaine ” (30 h), Licence Ingénierie sociale urbaine (ISU), IUP Ville et santé, Université de Bobigny, janvier-mars 2002.

Delaporte Y.

- “ Certificat de spécialisation d’enseignement de la langue des signes française ” (18 h), Université Paris VIII, 9 octobre 2000, 10 décembre 2001, 18 juillet 2002.

Depaule J.-C.

- “ Anthropologie urbaine ” (16 h), DESS *Aménagement*, Institut d’aménagement régional, Aix-en-Provence, 1999-2000.
- “ Méthode d’analyse de textes littéraires”, “ Formation d’un type d’architecture domestique contemporain au Levant ”, (6 h), DEA “ Projet architectural et urbain : théories et dispositifs ”, École d’architecture de Paris-Belleville-Université Paris VIII, 1999-2000 ; 2000-2001 ; 2001-2002.
- Participation à la session, École doctorale *Contacts et échanges culturels en Méditerranée*, Université de Provence, Chalancon, Ardèche, juin-juillet 2000.
- “ Les sociabilités urbaines...” (20 h), DEA “ L’urbanisme et ses territoires ”, Université Paris-Val-de-Marne, sept-déc 2001.
- Interventions ponctuelles, UFR de sociolinguistique, Université de Kénitra (Maroc), 10-15 décembre 2001.
- Intervention ponctuelle, séminaire de DEA et de doctorat *La ville arabe*, Lyon III-GREMMO, 2001-2002.
- Intervention ponctuelle, séminaire de maîtrise de sociologie, Université d’Évry-Val d’Essonne, 2001-2002.

- “ Les mots de la réforme ”, Session d’une semaine d’études doctorales *La ville de la Méditerranée orientale et méridionale, XIX^e-XX^e siècles*, Institut d’études de l’Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM-EHESS) et Institut français d’études anatoliennes-Georges Dumézil, Istanbul, avril 2002.
- Participation, École doctorale *Analyse spatiale et histoire urbaine*, Irémam, École française de Rome et Institut français d’études arabes de Damas, 7-12 octobre 2002.
- “ Séminaire de méthode ”, “ Architecture domestique ” (48 h), DEA *Projet architectural et urbain : théories et dispositifs*, École d’architecture de Paris-Belleville-Université Paris VIII, 2002-2003.

Jeanjean A.

- “ Initiation à l’observation ” (36 h), licence, Département des sciences de l’éducation, Université Montpellier III, 1999-2001.
- “ Anthropologie urbaine ” (10 h), DESS *Politiques de la ville*, Faculté de droit de Nice, 2002.

Jouenne N.

Chargé de cours, Université Saint-Étienne-Jean Monnet, 2002-2003 :

1^{er} cycle

- “ Perspectives sociologiques : le suicide ” (25 h)
- “ Méthodes d’enquête et démarche de terrain ” (30 h)

Nail S.

Maître de conférences, UFR d’études anglophones, Université Paris III-Sorbonne Nouvelle, 1999-2002

1^{er} et 2^e cycle

- “ Histoire et sociologie de la Grande-Bretagne depuis le XIX^e siècle ”
- “ Politique et institutions britanniques ”

Muro O.

Maître de conférences associé, département Techniques de commercialisation, IUT de l’Université Paris V-René Descartes :

- “ Psychosociologie de la communication : apports de la méthode ethnographique à la Psychologie Sociale ”, cycle *Apprentissage* (3 sessions/an).

Treps M.

- “ Approche sémiotique de l’objet ”, École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), Paris, avril-juin 2000 (8 heures), novembre-décembre 2000 (6 heures), mars-mai 2001 (15 heures).

4.1.3. Encadrement, jurys

Choron-Baix C.

Membre de jury de maîtrise

- Université Paris V

[O. Putz, 1^{er} Octobre 1999]
[M. Beaujean, 24 septembre 2001]
[A. Soulard, 18 septembre 2002]

- Université Paris X-Nanterre
[Y. Dikoumé, 12 novembre 1999]
- Université Paris VII
[J. Rousseau, 27 septembre 2002]

Co-direction et jury de maîtrise

- Université Paris V
[O. Biarotte, 29 septembre 1999]

Direction et jury de maîtrise

- Université Paris V
[A. Harbi, 25 septembre 2000]

Membre de jury de DEA

- Université Paris X-Nanterre
[Christophe Caudron, juin 2000]

Rapport d'agrément de DEA

- Université Paris X-Nanterre
[N. Collomb, *Les modes d'apprentissage de la petite enfance chez les Tai Dam du Nord-Laos. Rôle et place de la gestuelle et du langage dans le processus de constitution de la personne humaine*, O. Herrenschnitt (dir.), juin 1999]
[C. Caudron, *Ban Nakham, ses villages voisins et ses villages parents : un village tai dam au sein d'une société rurale pluriethnique du Nord-Laos*, juin 2000]
- Université Paris V
[J. Randria, *Le maternage dans les familles vietnamiennes*, Richard Pottier (dir.), octobre 2001]

Membre du jury de thèse

- Université Paris X-Nanterre
[S. Conord, *Fonctions et usages de la photographie en anthropologie. Des cafés bevillois (Paris XX^e) à l'île de Djerba (Tunisie) : échanges entre des femmes juives d'origine tunisienne et une anthropologue photographe*, C. Bernand (dir.), 18 décembre 2001]

Tutorat de thèse

- Université Paris X
[S. Renesson, 2002]

Rapport d'agrément de thèse

- Université Paris X-Nanterre
[A. Spanchemacher, *Les Tai Lu des Sipsong Panna*, B. Formoso (dir.), 14 décembre 1999]

Rapport d'agrément et jury de thèse

- Université Paris VIII
[S. Sisombat, *Exilés lao : le retour*, J.-Cl. Combessie (dir.), 16 juin 2000]
- Université Paris X-Nanterre
[V. Thi Thuong, *Les pratiques thérapeutiques des Tai de Mai Châu (Hoa Binh, Vietnam)*, Formoso (dir.), 17 juin 2002]
- Université Paris V
[M.-P. Julien, *Les meubles laqués chinois en France*, J.-P. Warnier (dir.), 25 juin 2002]

Delaporte Y.

Membre de jury de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre
[Z. Blumenfeld, 2000]

Direction de maîtrise

- EHESS (Anthropologie)
[H. Hugounenq, 2002]

Supervision d'une thèse

- Université de Montréal, Département d'anthropologie, Québec
[N. Lachance, 2002]

Depaule J.-C.

Membre de jury de maîtrise

- Université Paris V
[T. Jordis-Lohausen, 10 octobre 2001]
- Université Paris X-Nanterre
[E. Crochet, 6 octobre 2000]
[H. Cuminet, 3 octobre 2002]

Tutorat de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre
[H. Cuminet, 2000-2002]
[F. Debarre, 2002-2003]

Habilité à encadrer des mémoires de maîtrise en ethnologie, Université Paris X-Nanterre, depuis 2002.

Pré-rapporteur et membre du jury d'une thèse

- Université Paris X-Nanterre, Sociologie
[N.-O. Dris, *Espaces publics et centralités à Alger : entre logiques urbanistiques et mémoire urbaine*, I. Joseph (dir.), 25 novembre 1999]
- Université Paris X-Nanterre, Ethnologie
[Y. Inada, *Formes d'appropriations de l'espace domestique et représentations associées : le cas de l'habitat parisien*, G. Augustins (dir.), 19 novembre 2001]
[S. Camelin, *Shihr, une grandissime cité...*, R. Jamous (dir.), 12 décembre 2000]

[F. Duteil-Ogata, *La vie religieuse dans un quartier de Tôkyô*, L. Caillet (dir.), 7 mars 2002]

- **Université François Rabelais (Géographie), Tours**
[B. Florin, *Itinéraires citadins au Caire - Mobilités et territorialités dans une métropole du monde arabe*, P. Signoles (dir.), 10 décembre 1999]
[R. Cattedra, *La cité et la mosquée. La reconversion symbolique du projet urbain à Casablanca (Maroc)*, J.-F. Troin et M. Lussault (dir.), 22 décembre 2001]
- **Université de Provence (Histoire)**
[F. Abecassis, *L'enseignement étranger en Égypte et les élites locales (1920-1960) - Francophonie et identités nationales*, R. Ilbert (dir.), 10 janvier 2000]
- **Université Paris VIII, Institut français d'urbanisme**
[F. Friès, Damas (1860-1946), *La mise en place de la ville moderne. Des règlements au plan*, S. Yérasimos (dir.), 11 décembre 2000]
[M. Ghorayeb, *La transformation des structures urbaines de Beyrouth pendant le mandat français*, J.-L. Cohen (dir.), 12 décembre 2000]

Président du jury d'une thèse

- **Université Paris X-Nanterre (Ethnologie)**
[S. Conord, *Fonctions et usages de la photographie en anthropologie - Des cafés bellevillois (Paris XX^e) à l'île de Djerba (Tunisie) : échange entre juives d'origine tunisienne et une anthropologue-photographe*, C. Bernand (dir.), 18 décembre 2001]

Co-directeur d'une thèse

- **Université Tours François Rabelais (Géographie)**
[G. Gillot, *Les jardins publics dans les grandes villes du Monde arabe, Le Caire, Rabat, Damas. Politiques et pratiques*, J.-F. Troin (dir.), 27 septembre 2002]

Directeur d'une thèse

- **Université de Provence (Études arabes et islamiques)**
[M. Santini, *Traduction et échanges intellectuels en Méditerranée (Beyrouth, Le Caire, Paris)*]
- **Université Grenoble II Mendès France (Urbanisme et aménagement)**
[L. Ammar, *La rue à Tunis*]

Dussy D.

Tutorat d'une maîtrise

- **Université Paris V-René Descartes, Ethnologie**
[M. Blondet, 20 septembre 2002]
- **Université Paris X-Nanterre**
[D. Dumont, 30 septembre 2002]

Encadrement d'un diplôme d'architecte (TPFE)

- **École d'architecture de Paris-La Défense**
[J. Auzende, *La viabilisation d'un quartier d'habitat spontané de Nouméa*, T. Paquot (dir.), 21 septembre 2000]

Gaboriau P.

Membre d'un jury de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre
[L. Calaber, octobre 1999]

Membre d'un jury de thèse

- Université Paris XIII, UFR Lettres, sciences de l'homme et des sociétés
[C. Amistani, *Les Femmes Sans Domicile ; rapports à l'institution, systèmes de valeurs et éducation informelle*, 27 octobre 2001]
- EHESS
[C. Turra Magni, *Image du même et de l'autre : ethnographie des ateliers artistiques pour des personnes sans domicile à Paris*, M.-H. Piau (dir.), 29 mars 2002]

Direction de thèse

- Université Paris V-René Descartes
[L. Thompson, *Américains à Paris. Approche anthropologique des groupes transitoires en milieu urbain*, 2 décembre 2000]
[G. Teissonnières]

Hassoun J.-P.

Membre d'un jury de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre (Département d'ethnologie et de sociologie comparative)
[L. Cabrel, 15 septembre 1999]
[S. Draïfi, 13 octobre 2000]
- Université Paris V-René Descartes (UFR Sciences sociales)
[M. Carret, 25 septembre 2000]

Tutorat de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre (Dép. d'ethnologie et de sociologie comparative)
[I. Michalowski, 13 octobre 2000]
[J. Hasae, 13 novembre 2000]

Direction d'un jury de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre (Dép. d'ethnologie et de sociologie comparative)
[F. Poulard, 21 novembre 2000]
[Francesca Bossano, 16 septembre 2001]
[E. Bajolet, 2 octobre 2001]
[H. Cuminet, 3 octobre 2002]
[V. de Clarens, 12 juin 2002]
- Université Paris V-René Descartes (UFR Sciences sociales)
[I. Andreen, 24 septembre 1999]
[B. Hocine, 28 septembre 1999]
[D. Vidal, 25 septembre 2000]

Rapporteur et membre du jury d'une thèse

- Université Paris X-Nanterre (Dép. d'ethnologie et de sociologie comparative)

[Y. Inada, *Formes d'appropriation de l'espace domestique et représentations associées : le cas de l'habitat parisien*, G. Augustins (dir.), 19 novembre 2001]

Tuteur, rapporteur et membre du jury d'une thèse

- Université Paris X-Nanterre (Dép. d'ethnologie et de sociologie comparative)
[F. Fourmaux, " *Les filles des Folies* ". *Ethnologie d'un music hall parisien. Usages des corps dans un espace de prodigalités*, G. Augustins (dir.), 30 novembre 2001]

Pré-rapporteur d'une thèse

- Université Paris V-René Descartes (UFR Sciences sociales)
[L. Thompson, *Américains à Paris. Approche anthropologique des groupes transitoires en milieu urbain*, P. Gaboriau (dir.), juin 2000]

Directeur d'un DEA

- EHESS et ENS (Sciences Sociales)
[J. Hasae, *L'exotisme dans le contexte de la mondialisation. Ethnologie des élites culturelles parisiennes à travers leurs pratiques alimentaires, 2001-2002*]

Depuis avril 2002 : membre du conseil pédagogique de la formation doctorale " Sciences sociales ", EHESS et ENS.

Membre d'un jury de diplôme d'architecte (DPLG)

- École d'architecture de Paris-Val-de-Marne
[M. Yang, *Conception d'un centre funéraire pour la communauté Hmong des États-Unis. Un espace social et public de la mort*, C. Nidriche (dir.), 29 septembre 2000]

Jeanjean A.

Jury maîtrise

- Université de Nice-Sophia Antipolis (dép. Socio-ethnologie)
[D. Astori, 2002]

Direction maîtrise

- Université de Nice-Sophia Antipolis (dép. Socio-ethnologie)
[C. Jarnot, 2002-2003]

Jury DESS

- Faculté de droit et sciences politiques, DESS Politique de la ville, Nice
[F. Gasparini, *Service " mission politique de la ville ", contrat de ville, ville de Toulon*, dir. J.-P. Jardel, 19 septembre 2002]

Kuczynski L.

Jury de maîtrise

- Université Paris VIII
[A. Rauwel, 26 septembre 2001]

Massard-Vincent J.

Jury de maîtrise

- Université Paris X-Nanterre (Dép. Ethnologie et sociologie comparée)
[F. Martin, 26 octobre 2000]

Jury de thèse

- EHESS (Histoire)
[M. Nié, *L'infanticide en Chine et l'action missionnaire (1870 à 1926)*, A. Roux (dir.), 12 décembre 2001]

Nail S.

Jury de maîtrise

- Université Paris V (Dép. Sciences sociales)
[C. Andrieux, septembre 2001]

Percot M.

Membre du jury pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agricole

- ENESAD (Dijon)
[F. Guibert, septembre 2000]

Raulin A.

Jury de maîtrise

- Université Paris V-René-Descartes (Ethnologie et sociologie)
Une vingtaine de jurys par an

Direction de maîtrise

- Université Paris V-René-Descartes (Anthropologie urbaine)
De dix à quinze par an

Jury de thèse

- Université Paris VII, Institut Charles V
[J. Lemaire, *Les Indiens citadins de l'agglomération de San Francisco dans une perspective nationale et régionale (1945-1990)*, 18 décembre 2001]
- Université des Sciences et Technologies de Lille I, Institut de Sociologie
[V. Marchand, *Organisations et protestations des vendeuses de La Paz (Bolivie)*, 7 décembre 2001]
- Université Paris V-René-Descartes
[L. Thompson, *Les Américains à Paris. Approche anthropologique des groupes transitoires en milieu urbain*, 2 décembre 2000]

Jury de diplôme d'architecture

- École d'architecture de Paris-Belleville
[A. Cornet, *La dalle des Olympiades. Structure spatiale et détournements*, 18 mars 2002]
- École d'architecture de Lille

[C. Lemattre, *Les chalets de la plage de Calais*, 8 septembre 2000]

Rey-Hulman D.

Direction de DEA

- Université Paris VIII (Anthropologie du politique)
[K. David, *La contredanse en Martinique, approche ethnolinguistique*, juillet 1999]
- Université Paris VIII (Anthropologie du politique)
[A. Laupez, *Activités commerciales des Antillais en région parisienne*, octobre 1999]

Co-direction de thèse

- Université Paris VIII (département Anthropologie)
[J. Betsy, *Une communauté de pêcheurs du port de Deshayes (Guadeloupe)*]
[D. Khatile, *La contredanse en Martinique, approche ethnolinguistique*]
[A. Laupez, *La vie associative des Antillais en région parisienne*]

Membre d'un jury de thèse

- Université des Antilles et de la Guyane (UFR Lettres)
[M. ManiJean-Fricoteaux, *L'imaginaire des contes créoles : les structures de la représentation chez l'enfant antillais*, 7 mai 2002]
- Université de Picardie Jules Verne (UFR Philosophie, sciences humaines et sociales)
[B. Gamess, *Effets du système de relations interpersonnelles sur la personnalité du sujet sportif en équipe de sport collectif : le cas du basket-ball. (les Antillais en équipe de basket-ball)*, 17 octobre 2002]

Participation à jury d'habilitation

- Université de Picardie Jules Verne (UFR Philosophie, sciences humaines et sociales)
[M. Boccara, *La part animale de l'homme, esquisse d'une théorie du mythe*, 13 octobre 2001]

Terrolle D.

Direction et encadrement de maîtrises

- Université Paris VIII, sociologie (mention anthropologie) et anthropologie
[Une dizaine par an]

Tutorat de thèse

- Université Paris XIII, UFR Lettres, sciences de l'homme et des sociétés
[C. Amistani, *Les femmes SDF en institution*, J. Biarnès (dir.), 1999-2001]
- EHESS
[R. Pierret, *Les harkis*, M. Wiéviorka (dir.), 1999-2002]
[R. Haillotte, *Les sœurs de la Charité*, F. Zonabend (dir.), 2001-2002]

Pré-rapport et jury

- Université Saint-Étienne Jean Monet (Dép. Géographie sociale)
[F. Volte, *Idéologie de l'intégration et structures d'hébergement pour les personnes handicapées mentales : fin de la ségrégation socio-spatiale ou maintien dans un monde liminaire ?*, M.-A. Vant (dir.), 2001]

Treps M.

Jurys d'admission en phase diplôme

- École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), Paris
7 en 2000-2001
8 en 2001-2002

Jurys de diplôme

- École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), Paris
2 en 2002

Direction de mémoires de fin d'études

- École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), Paris
2 en 2000-2001
3 en 2001-2002

Williams P.

Membre d'un jury maîtrise

- Université Paris VII (UFR Ethnologie)
[C. Pham, 2000]
- Université Paris X-Nanterre
[A.Soudril, 1999]
- Université Paris IV-Sorbonne (UFR Musicologie)
[15:09. Boulet, 2002]

Présidence d'un jury habilitation à diriger des recherches

- Université Paris X-Nanterre
[S. Darbon, 31 mars 2000]

Présidence d'un jury de thèse

- Université de Perpignan, École doctorale Sciences humaine et sociales
[M. Lesné, *L'imaginaire rom d'Europe centrale à travers la littérature romani*, M. Roelens (dir.), 9 janvier 2001]

Présidence jury thèse

- Université de Pau et des Pays de l'Adour (Dép. Lettes modernes)
[J.L. Poueyto, *Illetrime, culture orale et culture écrite. Une approche anthropologique et sémiologique de la question de l'écriture : l'exemple des manouches de la région pauloise*, J.-G. Lapacherie (dir.), 13 octobre 2000]

Co-tutelle d'une thèse

- EHESS (Anthropologie) et Université de Florence (Italie)
[S. Pontrandolfo]

Directeur d'une thèse

- Université Paris X-Nanterre (Ethnologie)
[M. Olivera]
- EHESS (Anthropologie)
[O. Bechelloni]
[K. Gatelier]

4.2. Prestations pour la formation professionnelle et le secteur associatif

Amistani C.

- “ Méthodologie de recherche en sciences sociales ” (24 h), maîtrise Ingénierie de la santé, École supérieure Montsouris, 1998-2000.
- “ Approche anthropologique des femmes sans domicile accueillies en institutions dans la région parisienne ” (6 h), formation Accueil des personnes sans domicile stable, CRESIF (Comité régional pour la santé en Ile de France), 2000-2001.
- “ Approche anthropologique de la personne en difficulté ” (36 h) et “ Atelier mémoire ” (30 h), ANDESI (Association nationale des cadres du social), licence Jeunes en difficulté, en partenariat avec l’IUP Aménagement et développement territorial (Université Paris XIII), Ivry-sur-Seine, 2001-2002.
- “ Méthodologie de recherche en sciences sociales ”, licence Recherche clinique (18 h) et licence Gestion des soins (18 h), École supérieure Montsouris, 2001-2002.

Bechelloni O.

- “ Les Tsiganes, données historiques et socio-culturelles ”, journée de formation pour l’UNISAT (Union nationale des institutions sociales d’action pour les Tsiganes), Paris, 21 mars 2001.
- “ Repères culturels, historiques, linguistiques et sociaux ” (3 h), *journée Les Tsiganes : histoire et culture*, formation continue des maîtres de collège, Rectorat de Compiègne, 5 avril 2001.
- “ Histoire, représentations et réalités tsiganes contemporaines ” (1 h 30), APPONA (Association pour la promotion des populations d’origine nomade d’Alsace), Sélestat, 9 avril 2001.
- “ Sensibilisation à la culture Tsigane ” (3 h), Centre de formation des maisons familiales rurales de Bourgogne ”, Fauverney, 5 juin 2001

Choron-Baix C.

- “ Anthropologie de la danse. À partir d’exemples sud-est asiatiques ” (26 h), Cycle de formation à l’art-thérapie (module danse-thérapie), Paris, Schola Cantorum, avril-mai 2001.

Conord S.

- “ Photographie et représentations d’un milieu urbain ” (15 h) ; “ Travaux dirigés en sociologie ” (18 h) ; “ Ateliers mémoire ” (21 h) ; guidances individuelles de mémoire (18 h), formation d’assistants du service social (1^e, 2^e et 3^e année), École normale sociale, Paris, 1999-2000.
- “ Diagnostic territorial : approche photographique de la ville ” (15 h), formation d’assistants du service social (1^e année), École supérieure de travail social, juin 2000.

Daphy É et Raulin A.

- “ Rituels initiatiques au féminin ” (3 h), Compagnons du devoir, Paris, 9 février 2002.

Delaporte Y.

- Formation professionnelle des personnels (4 h), Musée du Louvre, 3 et 7 janvier 2000.
- Module de formation “ Handicap et vie professionnelle ” (3 h), CNRS, Ivry-sur-Seine, 30 novembre 2000.
- Module sur les déficiences invalidantes (15 h), Conservatoire national des arts et métiers, 1er décembre 1999 ; 26 janvier 2000 ; 8, 17 et 26 janvier 2001 ; 8-9 novembre 2001 ; 31 janvier 2002.
- VISUELS (24 h), Institut supérieur d’étude et de recherche sur la langue des signes française, Paris : 26 novembre et 3 décembre 1999, 7 avril 2000, 24 avril 2001, 4 mars et 25 juin 2002.
- SERAC, organisme de formation d’interprètes en langue des signes (6 h), Paris, 9 décembre 1999.
- CLSFB et LSF 21 (organismes de formation à la langue des signes) (30 h) : Montceau-les-mines, 11 et 18 octobre 1999, 6 novembre 2000 ; Chalon-sur-Saône, 12 octobre 1999 et 7 novembre 2000 ; Mâcon, 13 octobre 1999 et 8 novembre 2000 ; Dole, 9 novembre 2000 ; Louhans, 10 novembre 2000 ; Dijon, 29 février et 21 juin 2000.

Fourmaux F.

- “ La famille, approche ethnographique ” (24 h), interventions auprès d’une classe de 3^e, Association Acte 91, collège Pablo Picasso, Saulx-les-Chartreux ; préparation de l’émission Paroles croisées de Vicky Sommet, RFI, “ Famille ” avec les élèves, 2001-2002.
- “ Sociologie de la famille et de l’enfant ” (40 h), formation au diplôme d’état des infirmières-puéricultrices, École de puériculture Armand Trousseau, Paris, 2000-2001 et 2001-2002
- avec C. Evans (Service études et recherches de la BPI), “ L’interculturel ” (6 j.), formation au diplôme d’état d’éducateurs de jeunes enfants, École L’Horizon, Paris, juillet 2001 et 2002.

Gaboriau P.

- “ L’approche ethnologique des personnes en situation de pauvreté ”, Institut méditerranéen de formation et recherche en travail social, Marseille, 12 novembre 1999.
- “ Les femmes à la rue ”, Institut de formation des adultes, Comité régional d’éducation pour la santé en Ile-de-France (CRESIF), 5 juillet et 14 novembre 2001.

Jeanjean A.

- “ Anthropologie urbaine ” (12 h) ; “ Méthodologie de l’observation ” (80 h) ; encadrement de mémoires (5 étudiants, 50 h), Institut régional des travailleurs sociaux (IRTS), Montpellier, 1999-2000 & 2000-2001.

Jouenne N.

- “ Avantages et inconvénients sociaux de l’innovation ” (3 h), ISTASE (Institut supérieur des techniques avancées), Saint-Étienne, 30 novembre 2001.

Lacascade Y.

- “ Anthropologie de la violence ” (20 h) ; “ Initiation au recueil de récits de vie ” (45 h) ; “ Méthodologie de l’observation ” (50 h) ; “ Approche ethnologique du trouble ” (15 h), Institut régional du travail social Languedoc-Roussillon, 1999-2000, 2000-2001, 2001-2002.
- “ Les jeunes, la violence et la ville ”, “ Initiation à la médiation ” et “ Introduction à l’anthropologie urbaine ” (130 h), sessions de formation de cadres de la fonction publique territoriale, délégations régionales du CNFPT, Toulouse, La Garde, Caen, Orléans, 1999-2000, 2000-2001, 2001-2002..
- “ Sociologie de la famille ” (45 h), Institut de formation de moniteurs éducateurs, Nîmes, 2000-2001.
- “ Approche anthropologique du mythe ” et “ Ethnologie des jeunes de quartier ” (12 h), CEMEA Languedoc-Roussillon, 1999-2001.
- “ La prise en compte de sa propre culture et de celle de l’autre dans l’accueil ” (28 h), Centre d’action médico-sociale précoce, Centre hospitalier, Aubagne, 2002.
- “ Approche sociologique de la précarité chez les jeunes ” (15 h), IFSI Croix-Rouge, Nîmes, 2000-2001.
- “ Pour une reconnaissance des jeunes de quartier et de leur culture ” (6 h), session de formation des cadres de la Police nationale, Marseille, 2000.

Percot M.

- “ Initiation aux techniques d’entretien à destination des historiens locaux ” (28 h), Carrefour des Mauges, Saint-Florent-le-Vieil, 1999-2000.

Raulin A.

- “ De Babel aux Twin Towers : la symbolique des tours en architecture ”, émission *Un autre regard*, BTS audio-visuel, Lycée Jacques Prévert, Boulogne-Billancourt, 9 avril 2002.

Rey-Hulman D.

- “ La place de l’ethnolinguistique dans l’enquête sur les musiques guadeloupéennes ”, séminaire formation/information, DRAC et l’université de Nice (Département de musicologie), Basse-Terre (Guadeloupe), 1-6 avril 2001.

Teissonnières G.

- “ Présentation du parcours de l’usager ”, BUC Ressources, École d’éducateurs spécialisés de Versailles, 1999.

Terrolle D.

- “ Les publics en difficulté ”, AFPA- Auvergne, 1999, 2000, 2001, 2002.
- “ L’errance et l’urgence sociale ”, DRAS-Auvergne, 2000.
- Encadrement de DTS, EPSI, Clermont-Fd, 2001.
- “ Le marché de la pauvreté ”, UFTS, Vic-le-Comte (63), 2001, 2002.

Williams P.

- “ Les Tsigane, approche historique, approche culturelle ”, session de *formation Intégration et droit à la différence : l’exemple des Gens du voyage*, ENSP, Rennes, 1^{er} décembre 1999.
- “ Approche de la culture tzigane ”, stage du CEFISEM de l’Oise, Collège Louis Pasteur, Noyon, 20 mars 2000.
- “ Approche culturelle des populations nomades : identités collectives et individuelles ”, ENSP, stage *Intégration et droit à la différence : l’exemple des Gens du voyage*, Rennes, 28 novembre 2001.
- “ La culture tzigane ”, journée d’étude *Les Gens du Voyage*, Direction générale de la police nationale, Centre national d’études et de formation, Gif-sur-Yvette, 20 mars 2002.

PLAN DE FORMATION DE L'UNITÉ (PFU)

En 1999, le LAU a mis en place, en collaboration avec le service Formation de la délégation Paris A, un plan de formation de l'unité pour la période 1999-2001. En septembre 2002, le plan a fait l'objet d'une nouvelle définition, élaborée par Éliane Daphy en liaison avec Évelyne Jautrou, conseiller formation du LAU au service Formation de Paris A, pour la période 2002-2005. Le suivi de la réalisation de ce PFU sera assuré par Claudie Petit, correspondante formation du LAU.

Bilan du PFU, 1999-2002

Choron-Baix C., Daphy É., Depaule J.-C., Guelin T., Hassoun J.-P., Williams P.

– “ Communication professionnelle en anglais ”, 22-27 avril 2000.

Daphy É.

– “ Initiation au logiciel Adobe Photoshop ”, 3-6 juillet 2000.

– “ Logiciel File Maker ”, 3-5 juin 2002.

Delaporte Y.

– “ Formation à la langue des signes (niveaux B5-B8) ”, ALSF, mai-juin 2000 (120 h).

Gaboriau P.

– “ Russe extensif ”, 1999-2000.

– “ Russe intensif ”, 3-7 juillet 2000.

Gaboriau P., Katuszewski J., Terrolle, D., Turra Magni C.

– “ Vidéo numérique (tournage) ”, 26-28 juin 2000.

– “ Vidéo numérique (montage) ”, 22-25 Mars 2001.

Hassoun J.-P.

– École thématique “ Sociologie et analyse économiques : quels rapports ? ”, 27 janvier-2 février 2002.

Kuczynski L.

– “ Anglais général extensif ” (54 heures annuelles), 1999-2002.

Petit C.

- “ Eudora ”, 26 juin 2001.
- “ Labintel ”, 27 septembre 2001.
- “ Word 97 & Windows 98/PC ”, 14 mai 2001 ; 9 septembre 2002.
- “ Cycle XLAB module mission ”, 7 octobre 2002.

Thompson L.

- “ Access débutant ”, 15-18 mars 2001.

Turra Magni C.

- “ Numériser des vidéos pour archive, l'internet ou le cd-rom ”, 26-27 juin 2000.

Williams P.

- “ Anglais extensif ”, 2000.

Le PFU 2002-2005 : compétences et connaissances à acquérir

Les demandes de formation concernent aussi bien la recherche elle-même que la diffusion de ses résultats. Les demandes liées à des travaux en cours portent sur des domaines bien précis, comme la formation aux langues vernaculaires utilisées sur le terrain, ou l'initiation au camescope numérique.

Une attention particulière est portée à l'amélioration des compétences individuelles en bureautique et dans le domaine de la communication orale des résultats des travaux.

En résumé, plusieurs domaines apparaissent en besoin de formation : linguistique, communication orale, audiovisuel, informatique et bureautique.

Les demandes de formation sont liées au souci d'assurer aux travaux du LAU la meilleure diffusion possible ; elles participent aussi de la volonté des différents membres d'échanger avec leurs collègues au sein de réseaux internationaux.

Dans le domaine linguistique

Trois types de besoins en langues sont identifiés :

1) Les formations sur l'année (en anglais ou espagnol), gérées directement avec le service de la formation, hors du PFU. Pour le moment, seule est concernée Guelin Tatiane (anglais) ;

2) Les formations à une langue spéciale exigées pour la réalisation des thèmes de recherche individuels des chercheurs (Wolof pour Kuczynski Liliane ; Malayalam – langue de l'Inde – pour Percot Marie, arabe pour Conord Sylvaine) ;

3) En anglais, italien ou en espagnol, des formations sont nécessaires pour améliorer les relations internationales entretenues par les chercheurs. En particulier, le laboratoire organise en automne 2003 un colloque international (langues de travail français et anglais) en collaboration avec l'EHESS, objectif qui exige une amélioration du niveau linguistique des responsables, organisateurs et participants.

Dans le domaine de la communication

Les besoins concernent à court et moyen terme uniquement la communication orale : d'un côté les stagiaires, qui ont besoin d'acquérir une maîtrise de l'expression orale, et de l'autre des chercheurs confirmés qui souhaitent être formés à la direction de table-ronde. Dans le futur, des besoins concernant la communication écrite pourraient émerger.

Dans le domaine de l'audiovisuel

L'unité est équipée d'un caméscope numérique et d'un logiciel de montage (Final Cut), et dans la suite du plan de formation précédent, un besoin de formation au maniement de ce matériel existe. Certains membres souhaitent en effet acquérir des notions de montage. L'achat d'un appareil photo numérique et d'un matériel d'enregistrement sonore, actuellement à l'étude, fera peut-être émerger de nouveaux besoins concernant l'utilisation de ces matériels.

Dans le domaine de la micro-informatique-bureautique

Une demande collective d'initiation au logiciel Power point est exprimée par de nombreux membres et stagiaires du LAU, formation rendue nécessaire par l'importance de cet outil dans les colloques, journées d'études et séminaires. Pour les doctorants, ayant souvent acquis en autodidactes leur savoir-faire en micro-informatique, il est nécessaire d'acquérir une maîtrise du logiciel Word. Une demande existe aussi pour les logiciels Adobe Photoshop. Des besoins ponctuels dans le domaine de la bureautique (initiation, mise à niveau), non encore identifiés, sont susceptibles d'émerger pendant la période que couvre le plan de formation. En effet, l'évolution des techniques informatiques et des besoins individuels rend nécessaire l'apprentissage des nouveaux logiciels et l'amélioration des connaissances. Le projet de création du site Web de l'unité exige que Éliane Daphy reçoive une formation dans ce domaine ; de même, l'informatisation de la bibliothèque et la mise en partage sur le réseau rendront sans doute nécessaires des formations spécifiques.

Connaissances demandées et personnes concernées

Nom	Statut	PFU
Becchelloni Orsetta	Doctorante	Prise de parole en public Expression orale en anglais
Choron-Baix Catherine	CR1	Italien (initiation, intensif) Anglais (perfectionnement, intensif) Power point

		AV (prise de vue) Diriger des table-rondes
Conord Sylvaine	Ater post-doc	Arabe (2h/semaine + stage intensif) Internet (perfectionnement) Photoshop (initiation) Power point AV (prise de vue)
Daphy Éliane	IE	Anglais (perfectionnement, intensif) Espagnol (mise à niveau, intensif) Power point Site web (création, langage HTML) AV (prise de vue)
Delaporte Yves	DR2	–
Depaule Jean-Charles	DR2	Anglais (perfectionnement, intensif)
Dussy Dorothée	CR2	Anglais (perfectionnement, intensif) Photoshop (perfectionnement) Power point AV (prise de vue)
Fourmaux Francine	Post-doc	Prise de parole en public Expression orale en anglais Word (perfectionnement) Power point AV (prise de vue)
Gaboriau Patrick	CR1	–
Guélin Tatiana	IE	Anglais (année) Power point
Jouenne Noël	Post-doc	Prise de parole en public
Katuszewski Jacques	CR1	AV (prise de vue)
Kuczynski Liliane	CR1	Wolof initiation Power point
Le Caisne Léonore	Post-doc	Prise de parole en public Word perfectionnement
Massard-Vincent Josiane	CR1	Italien (initiation, intensif) AV (prise de vue)
Nail Sylvie	MC	AV (prise de vue) Power point Diriger des tables-rondes
Percot Marie	Doctorante	Malayalam (Sud de l'Inde, intensif)
Raulin Anne	MC	AV (prise de vue, montage) Power point Diriger des tables-rondes
Rey-Hulman Diana	CR1 retraitée	–
Teissonnières Gilles	Doctorant	AV (prise de vue) Word (perfectionnement)
Terrolle Daniel	CR1/MC	–
Treps Marie	CR1	AV (prise de vue, montage)
Turra Magni Claudia	Post-doc	–
Williams Patrick	DR1	–

Liste des stages demandés

Langues (Urgent)

Anglais (Dussy Dorothee)

Perfectionnement (oral, écrit, lu) ; pour une chercheuse (CR2) nouvellement intégrée, travaillant avec des collègues australiens. Formation individuelle souhaitée, en intensif avant départ sur le terrain en octobre 2002. Urgent (formation en cours).

Anglais (Choron-Baix Catherine)

Perfectionnement (oral, écrit, lu) ; pour la co-responsable du colloque (CR1), formation individuelle souhaitée, sous forme de module d'une semaine en intensif (nombre à définir selon acquis). Urgent (début souhaité 1^{er} trimestre 2003).

Anglais (Daphy Eliane)

Perfectionnement (oral, écrit, lu) ; pour l'organisatrice du colloque (IE2), formation individuelle souhaitée, sous forme de trois modules de deux semaines en intensif par trimestre. Urgent (début souhaité 1^{er} trimestre 2003).

Anglais (Depaule Jean-Charles)

Perfectionnement (oral, écrit, lu) ; pour un chercheur (DR1) ayant de nombreuses relations internationales, formation individuelle souhaitée, sous forme de module d'une semaine en intensif (nombre à définir selon acquis). Urgent (début souhaité 1^{er} trimestre 2003).

Italien (Choron-Baix Catherine, Massard-Vincent Josiane)

Initiation, dans le cadre du colloque. Formation intensive sous forme de modules d'une semaine (nombre de modules à définir avec les formateurs, souhaité trois par trimestre). Urgent (début souhaité 1^{er} trimestre 2003).

Wolof (Liliane Kuczynski)

Initiation, dans le cadre d'enquête de terrain.

Langues (moyen terme)

Malayalam – langue de l'Inde (Percot Marie)

Initiation, en intensif (formation individuelle ou dans un cadre collectif, modalités et durée à négocier). Cette langue n'étant pas enseigné dans les structures traditionnelles (Inalco, Université), une solution possible serait les associations. Pour une chercheuse contractuelle, qui travaille sur le terrain en Inde avec des locuteurs de cette langue et pour laquelle les cours en intensif sont la meilleure solution, compte-tenu de ses séjours sur le terrain. À partir de mars 2003.

Espagnol (Daphy Eliane)

Perfectionnement (oral, écrit, lu) ; pour l'organisatrice du colloque (IE2), formation individuelle souhaitée, sous forme de modules de deux semaines en intensif par trimestre (nombre à évaluer selon progrès).

Arabe (Conord Sylvaine)

Initiation (formation dans un cadre collectif, 2 heures par semaine sur l'année). Formation possible à l'Inalco, dans des Greta ou les structures de formation permanente des universités. Pour une post-doc, Ater à l'université, qui travaille sur le terrain avec des locuteurs de cette langue. Urgent (année universitaire). Urgent (année universitaire 2003-2004).

Expression orale en anglais (Becchelloni Orsetta, Fourmaux Francine)

Sur le modèle de stage suivi par des membres du LAU (3 jours + 2 jours) ; pour des stagiaires du LAU (doctorante, post-doc), qui ont des opportunités d'intervenir dans des colloques internationaux. Pas d'urgence.

Communication orale

Apprendre à maîtriser l'expression orale

Quatre personnes dont des stagiaires du LAU, doctorants et post-doctorants (Becchelloni Orsetta, Fourmaux Francine, Jouenne Noël, Le Caisne Léonore) ont besoin de s'améliorer en communication orale (exposé dans des séminaires, participation à des colloques et journées d'études). La formation pourrait prendre la forme d'un stage collectif, sur une durée de deux ou trois jours (avec utilisation de la vidéo). Au cours du premier semestre 2003 serait une période favorable.

Diriger des tables-rondes

Nail Sylvie, Raulin Anne, Choron-Baix Catherine

Audiovisuel

Formation à la prise de vue sur caméscope numérique (collectif, LAU)

Dans la suite du PFU précédent, une formation au maniement du caméscope numérique (3 jours, collectif LAU) serait souhaitée. Deux équipes (5 personnes), correspondant à deux types d'urgence.

Conord Sylvaine, Katuszewski Jacques, Nail Sylvie, Teissonnières Gilles, Treps Marie (Printemps 2003).

Choron-Baix Catherine, Daphy Éliane, Dussy Dorothée, Massard-Vincent Josiane, Raulin Anne (Printemps 2004)

Montage audiovisuel (moyen ou long terme)

Trois personnes sont déjà intéressées (Conord Sylvaine, Treps Marie, Raulin Anne) ; dans la suite du stage de prise de vue, d'autres demandes émergeront sans doute.

Informatique-bureautique

Réaliser des graphiques de présentation avec Power point (stage collectif LAU)

9 participants (Choron-Baix Catherine, Conord Sylvaine, Daphy Éliane, Dussy Dorothée, Fourmaux Francine, Guélin Tatiana, Kuczynski Liliane, Nail

Sylvie, Raulin Anne) ; le souhait serait un stage de deux jours, à une semaine de délai pour que les stagiaires puissent travailler sur les apports de la première journée, et poser des questions.

Logiciel Word perfectionnement (Fournaux Francine, Teissonières Gilles, Le Caisne Léonore)

Pour des doctorants et des post-doctorants qui souhaitent apprendre à mieux maîtriser les possibilités du logiciel (mode plan, indexation) dans le cadre de leurs travaux universitaires.

Apprendre à faire un site Web, création & gestion (Daphy Éliane)

Logiciel Photoshop initiation (Conord Sylvaine)

Logiciel Photoshop perfectionnement (Dussy Dorothée)

Internet perfectionnement (Conord Sylvaine)

Logiciel File maker apprentissage (stage collectif, éventualité)

Dans le cas où la bibliothèque serait informatisée sur File maker et mis en service sur le réseau, il faudrait envisager une journée de formation sur ce logiciel (initiation).

BILAN FINANCIER

	Crédits		
	2000	2001	2002
Dotation CNRS	120500 F.	131500 F.	35825 €
Dotation CNRS Infrastructure	70500 F.	68500 F.	12700 €
Dotation Université Paris V-René Descartes	26500 F.	26722 F.	3340 €
Total crédits	217500 F.	226722 F.	51865 €

	Dépenses		
	2000	2001	2002
Infrastructure	70500 F.	68500 F.	12700 €
Fonctionnement général			
Courrier	6517 F.	7976 F.	1750 €
Téléphone et télécopie	6957 F.	11976 F.	3995 €
Papeterie	8988 F.	7450 F.	1485 €
S/Total	22462 F.	27302 F.	7230 €
Opérations scientifiques			
Reprographie	4156 F.	3857 F.	1414 €
Utilisation salle informatique CIFRI	1274 F.	791 F.	150 €
Documentation	10900 F.	19721 F.	2020 €
S/Total	16330 F.	24369 F.	3584 €
Total Frais généraux	38792 F.	51671 F.	10814 €
Missions			
France	67800 F.	59362 F.	8347 €
Etranger	59680 F.	71060 F.	15025 €
Réunions LAU	1871 F.	1064 F.	325 €
Total	129351 F.	131486 F.	23697 €
Total Dépenses	168143 F.	183157 F.	34511 €

Rapport publié sous la direction de Patrick Williams, directeur du LAU
Saisie, mise en forme : Eliane Daphy

Présentation, bilan (1-46) : Patrick Williams (dir.)
Perspectives (48-72) : Catherine Choron-Baix, directrice-adjointe (dir.)
Publications, activités (73-168) : Éliane Daphy (dir.)
Bilan financier (169) : Claudie Petit

